

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

ARTS ET DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DANS LA VILLE DE FOUMBAN

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme des professeurs de
l'enseignement secondaire deuxième grade (Di.P.E.S II)

Par :

NJITOU MYIE OUZEROU
Licencié de Géographie

Sous la direction
Pr René Joly. ASSAKO ASSAKO,
Professeur



Année Académique
2015-2016



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com

LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS

- ASAP** : association des sculpteurs et artisans du palais
- BUCREP** : bureau Central de Recensement et d'Etude de la Population
- CNT** : conseil national du tourisme
- DIPESII** : diplôme des Professeurs de l'Enseignement Secondaire deuxième grade
- DSCE** : document stratégique pour la croissance de l'emploi
- ENR** : étrangers non-résidents
- ENS** : école normale supérieure
- ER** : étrangers résidents
- GTZ** : coopération technique allemande
- IDH** : indice de développement humain
- MINTOUL** : ministère du tourisme et de loisirs
- OMT** : organisation mondiale du tourisme
- ORTOC** : office Régional de Tourisme de l'ouest Cameroun
- PIB** : produit intérieur brut
- PNB** : produit national brut
- PNUD** : programme des Nations Unies sur le Développement Humain
- RGPH** : recensement Général de la Population Humaine
- SIAC** : salon international de l'artisanat du Cameroun
- SOFITOUL** : société financière de tourisme et de loisirs
- UNESCO** : organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la Culture

ABSTRACT

Several countries of the world have today valorised relevant sectors of their economies so as to resolve the problem of continuous increase in their population. This is the specific case of the tourism sector which has been revealed as a relevant sector capable of catering to the basic needs of this continuously increasing population considering the first position which it occupies in front of petrol, electronics and automobile since 1930 (WTO).

As a segment of the world, Cameroon wants to make of tourism, one of the privileged sectors of its economy. It's in the trend to help the government that we chose to work on the topic "Arts and touristic development in the Fouban city". As such, our work is subdivided into 3 main parts.

The first part deals with the methodological framework; the second highlights the various types of arts found in the Fouban city centre as well as the institutional and private actors involved in the development of the tourism activity in this town; while the third part treats of the different obstacles to the permanent arrival of tourists, the verification of the hypotheses, criticisms of results and suggestions to favour the evolution of tourism in the headquarter of the Bamoun kingdom.

The methodological approach adopted was the hypothetico-deductive method which entailed visiting different documentation centres, administering questionnaires to a well identified sample population, interviews and field observations in order to obtain relevant information, to choose SPSS, Excel, and Word software to treat our data.

After detail analyses, we realised that, there exists several types of arts in Fouban as well as several actors involved in the development of the tourism sector in this locality. However, several factors constitute a constraint to the permanent arrival of tourists in Bamoun kingdom headquarter. To solve these difficulties, planning projects have been proposed for this "city of arts".

Key Words: Art, tourism, development, tourist, craftwork, Fouban.

DEDICACE

A

Mon père Toumngouo Adamou et ma mère de regrettée mémoire, Ngoungoure Ramatou

Qui ont tout donné pour la réussite de leur progéniture

Merci Mes parents

REMERCIEMENTS

Nous tenons d'abord à remercier notre directeur de mémoire, le Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO qui a accepté de diriger ce travail. Ses conseils, orientations, remarques et encouragements nous ont permis de produire ce travail scientifique. Qu'il trouve ici, l'expression de nos parfaites reconnaissances.

Nous remercions tous les enseignants du département de géographie de l'ENS de Yaoundé, qui nous ont apporté des enseignements nécessaires pour faire de nous ce qu'on est aujourd'hui. Ces remerciements vont principalement à l'endroit de notre chef de département, le Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO, au Professeur LIEUGOMG Médard, au Professeur PRISO Dickens, au Professeur NDI HUMPHEY Gala, au Dr. MENGUE MBOM Alex, au professeur. NGAPGUE Jean Noel, au Dr. Eleno MANKA'A FUBE, au Dr. NSEGBE Antoine, au Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, au Dr. NDOCK NDOCK Gaston, à Mr Feumba.

Nous remercions particulièrement le Professeur Moupou Moise de l'université de Yaoundé I qui nous a aidé matériellement pour la réussite de cette œuvre. Qu'il trouve ici l'expression de notre parfaite reconnaissance.

Ensuite, nos remerciements s'adressent aux membres de ma famille, qui ont consenti d'énormes efforts pour la bonne marche de notre formation. Que mes frères, Abdou Youssouf, Cheick Daoud, Zizou, Délégué, Ismaël de regrettée mémoire et mes sœurs Adjias, Rihana, Abiba, Rachidetou et Rahima, ainsi que tous mes beaux-frères et belles-sœurs trouvent ici l'expression de notre profond amour, notre gratitude et notre parfaite reconnaissance.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes enquêtées, tous mes camarades de promotion et tous mes amis de l'université de Yaoundé I et de l'école normale supérieure, qui ont été d'un grand apport pour la réussite de ce travail. Trouvés ici l'expression de notre profond amour, notre gratitude et notre parfaite reconnaissance.

Une pensée particulière à Mariama, Maturine, Pierette, Kossenda clementine, Ghouzen Kpoumie Zounki, Layou Aziz, Yakam, Nzié esther, nos compagnons de tous les jours.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : tableau synoptique.....	11-12
Tableau 2 : opérationnalisation de la variable indépendante.....	20
Tableau 3 : opérationnalisation de la variable dépendante.....	21
Tableau 4 : la répartition de la population cible à enquêter.....	25
Tableau 5 : fiche récapitulative mensuelle des arrivées touristiques de quelques hôtels du département du Noun.....	60-61
Tableau 6 : les autres acteurs importants du développement du tourisme au Cameroun.....	61
Tableau 7 : les touristes enquêtés dans ce travail de recherche.....	62
Tableau 8 : les avis des touristes sur les raisons qui empêchent de fréquenter permanemment Foumban.....	76
Tableau 9 : les principaux établissements d'hébergement autorisés à Foumban.....	76
Tableau 10 : récapitulatif des principaux sites touristiques dans le Noun.....	86-87
Tableau 11 : récapitulatif des quelques établissements d'hébergements dans le Noun.....	89

**TABLE DES PLANCHES
PHOTOGRAPHIQUES ET DES
PHOTOS**

Planche photographique 1 : les différents types de statues retrouvées à Foumban.....	32
Planche photographique 2 : les masques retrouvés dans la ville de Foumban.....	33
Planche photographique 3 : les différents objets de vannerie retrouvés à Foumban	33
Planche photographique 4 : les tabourets et chaises fabriqués par les artisans de Foumban	34
Planche photographique 5 : les tableaux et les cartes faits par les artisans Bamoun.....	35
Planche photographique 6 : les objets d'arts en bronze.....	36
Planche photographique 7 : les sandales ou des samaras traditionnels fabriqués par les Bamoun	37
Planche photographique 8 : les objets de poterie.....	38
Planche photographique 9 : les différents colliers retrouvés en pays Bamoun.....	39
Planche photographique 10 : les objets d'arts de communications.....	41
Planche photographique 11 : quelques étapes de l'évolution de l'écriture « shumon ».....	45
Planche photographique 12 : déroulement du festival Ngouon chez les peuples Bamoun.....	48
Planche photographique 13 : cérémonie du choix d'un héritier Nji.....	51
Planche photographique 14 : le réseau routier défectueux qu'on retrouve dans la ville de Foumban.....	78
Planche photographique 15 : parcs d'attractions ou zoo.....	81
Photo 1 : L'armoirie du peuple.....	40
Photo 2 : Le palais du sultanat Bamoun.....	42
Photo 3 : Le plat de couscous accompagné du « njapche ».....	43

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude	6
Figure 2 : Schéma des différents types de visiteurs selon les motifs et les modalités de visite	16
Figure 3 : Schéma des différentes variables.....	19
Figure 4 : Schéma de l'approche systémique.....	23
Figure 5 : Ages des populations enquêtées.....	26
Figure 6 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche.....	27
Figure 7 : Les avis des populations enquêtées sur les types d'arts retrouvés à Foumban.....	52
Figure 8 : Les sites artisanaux de Foumban.....	53
Figure 9 : Les avis de la population enquêtée sur l'implication de mairie la de Foumban dans le développement du tourisme.....	58
Figure 10 : Avis de la population cible sur l'implication de la délégation départementale du tourisme et de loisir du Noun dans le développement du tourisme.....	59
Figure 11 : Schéma du système touristique.....	67
Figure 12 : La variation des arrivées annuelles des touristes à Foumban.....	71
Figure 13 : Les revenus mensuels des populations enquêtées.....	73
Figure 14 : Les circonstances de connaissance du tourisme culturel à Foumban.....	74
Figure 15 : Avis des populations enquêtées sur la disponibilité du temps libre pour faire du tourisme.....	75
Figure 16 : Les avis des populations enquêtées sur les raisons spécifiques qui freinent l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban.....	79
Figure 17 : Schéma proposé pour la gestion concertée du tourisme à Foumban.....	85
Figure 18 : Les volontés des touristes sur les aménagements à faire dans la ville de Foumban, pour leur permettre de venir massivement et régulièrement.....	90
Figure 19 : Les volontés des populations locales enquêtées sur les aménagements à faire dans la ville de Foumban, pour permettre aux touristes de venir massivement et régulièrement.....	91
Figure 20 : Carte des propositions d'aménagement touristique à Foumban.....	92

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE.....	i
LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS	ii
ABSTRACT	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
TABLE DES TABLEAUX.....	vi
TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES ET DES PHOTOS.....	vii
TABLE DES FIGURES	viii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 : EXPLORATION DU SUJET.....	3
1.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE	4
1.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	5
1.3 DELIMITATION DU SUJET.....	5
1.3.1. Délimitation thématique.....	5
1.3.2. Délimitation spatiale	5
1.3.3 Délimitation temporelle.....	7
1.4. REVUE DE LA LITTERATURE.....	7
1.4.1 L'approche culturelle du tourisme	7
1.4.2 L'approche économique du tourisme.....	7
1.4.3 L'approche potentialité touristique	8
1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	9
1.6.1. Question générale :.....	9
1.6.2. Question spécifique 1 :.....	9
1.6.3. Question spécifique 2 :.....	9
1.6.5. Question spécifique 4 :.....	9
1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE	9
1.7.1 Hypothèse générale :.....	9
1.7.2 Hypothèse spécifique 1 :.....	9
1.7.4. Hypothèse spécifique 3 :.....	9
1.7.5. Hypothèse spécifique 4 :.....	9
1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE	10
1.8.1. Objectif général	10
1.8.2. Objectifs spécifique 1 :.....	10
1.8.3. Objectif spécifique 2 :.....	10

1.8.4. Objectif spécifique 3 :	10
1.8.5. Objectif spécifique 4 :	10
1.9. INTERET DE L'ETUDE	10
1.9.1 Intérêt académique	10
1.9.2 Intérêt scientifique.....	10
1.9.3 Intérêt social	10
1.9.4 Intérêt économique.....	10
Objectif spécifique 2 :	11
CHAPITRE 2 : CADRE CONCEPTUEL, OPERATOIRE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	13
2.1. CADRE CONCEPTUEL	14
2.1.1 TOURISME	14
2.1.1.2 ART.....	14
2.1.1.3 DEVELOPPEMENT.....	15
2.1.1.4 TOURISTE.....	15
2.1.1.5 ARTISANAT	17
2.2 CADRE OPERATOIRE	18
2.2.1 La variable indépendante : Arts.....	20
2.2.2 La variable dépendante : développement touristique	20
2.3. CADRE METHODOLOGIQUE.....	21
2.3.1 La démarche scientifique : démarche hypothéico déductive.....	21
2.3.2 Approche : approche systémique	22
2.3.3 Méthodologie de collecte des données.....	23
2.4 Technique de traitement et d'analyse des données	26
2.4.1 Prétraitement	26
2.4.2 Traitement et analyse des données	26
2.5. CADRE THEORIQUE	28
2.5.1. La Théorie développement du tourisme de Cazes (1992).....	28
2.5.2 La Théorie du développement local.	28
2.5.3 La théorie du développement durable ou soutenable	28
2.6 DIFFICULTES RENCONTREES	28
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES TYPES D'ARTS ET ACTEURS DU TOURISME DANS LA VILLE DE FOUMBAN	30
3.1 PRESENTATION DES DIFFERENTS TYPES D'ARTS RETROUVES DANS LA VILLE DE FOUMBAN.....	31
3.1.1 L'art matériel.....	31
3.1.2 L'art immatériel.....	45

3.2 LES ACTEURS DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE DE FOUMBAN.....	53
3.2.1 Les acteurs institutionnels	53
3.2.1.2 Les acteurs institutionnels nationaux	55
3.2.2 Les acteurs privés	61
CHAPITRE 4 : LES RELATIONS ENTRE L'ART ET LE TOURISME ET LES FREINS A L'AFFLUENCE PERMANENTE DES TOURISTES DANS LA VILLE DE FOUMBAN	64
4.1 LES RELATIONS ENTRE L'ART ET LE TOURISME.....	65
4.2 LES FREINS A L'AFFLUENCE PERMANENTE DES TOURISTES DANS LA VILLE DE FOUMBAN.....	66
4.2.1 Sur le plan politique	66
4.2.2 Sur le plan social	69
4.2.3 Sur le plan économique	75
4.2.4 Sur le plan environnemental.....	80
CHAPITRE 5 : STRATEGIES A METTRE EN PLACE POUR FAVORISER UNE AFFLUENCE TOUJOURS PERMANENTE DES TOURISTES DANS LA VILLE DE FOUMBAN, VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRITIQUE DES	83
5.1 LES STRATEGIES OU LES SUGGESTIONS POUR FAVORISER UNE AFFLUENCE TOUJOURS PERMANENTES DES TOURISTES DANS LA VILLE DE FOUMBAN	84
5.1.2 Les stratégies sur le plan social	87
5.1.3 Les stratégies sur le plan économique.....	88
5.1.4 Les stratégies sur le plan environnemental.....	90
5.2 SUGGESTIONS POUR LE TOURISME DURABLE AU CAMEROUN	94
5.3. VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRITIQUE DES RESULTATS	97
5.3.1. Vérification des hypothèses	97
5.3.2. Critique des résultats	98
CONCLUSION GENERALE.....	99
BIBLIOGRAPHIE	99
ANNEXE	XCIX



INTRODUCTION GENERALE

La mondialisation domine l'économie internationale de nos jours, ce concept basé surtout sur les échanges a engendré des grands bouleversements observés partout dans le monde. Pour entrer vraiment dans la course de la mondialisation, de nombreux pays du monde en particulier ceux en développement ont adopté de nouvelles politiques économiques orientées vers des grands projets industriels, agricoles, énergétiques, routiers et la valorisation de certains secteurs phares comme le tourisme. C'est le cas du Cameroun qui dispose d'énormes potentialités touristiques sous exploitées.

Selon l'organisation mondiale du tourisme(OMT), le tourisme depuis 1993 occupe la première place mondiale dans le classement des industries exportatrices devant le pétrole, l'électronique et l'automobile.

Le tourisme représente d'importants enjeux économiques : ces flux, qui correspondent à des déplacements temporaires de consommateurs en vacance, s'accompagnent de transferts financiers importants. Le tourisme est l'un des premiers secteurs économiques avec 12 % du PNB mondial et 6,5 % des exportations mondiales. En terme d'emplois, le World Tourism and Travel Council estime que 231 millions de personnes travaillent en relation avec le tourisme dans le monde.

Le tourisme international affiche chaque année des résultats records : l'année 2000 avoisinait le seuil des 700 millions d'arrivées, alors que ce chiffre n'était que de 25 millions en 1950 et de 285 millions en 1980. Cette remarquable croissance reflète les transformations de notre monde, notamment l'enrichissement des sociétés où les déplacements se densifient à mesure que progresse le niveau de vie.

Fort de ce constat, le gouvernement camerounais a pris conscience du profit qu'il pourrait tirer du tourisme et booster son économie. Pour cette raison, le document intitulé « stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun » a été élaboré dans le but d'assurer un développement efficace et durable du secteur touristique afin que ce dernier soit aussi un secteur de la croissance économique, sociale voire politique du pays, de la réduction de la pauvreté et de la gestion durable de l'environnement.

Pour donner un coup de pouce au gouvernement du Cameroun ou toujours dans l'optique de développer le tourisme camerounais pour que le pays soit émergent à l'horizon 2035(DSCE 2010). Le département de géographie de l'école normale supérieure de Yaoundé (ENS) a formulé la thématique de la 55e promotion de DIPESII en géographie de l'ENS en ce terme : « tourisme et développement ». Notre sujet : « Arts et développement touristique dans la ville de Foumban » s'inscrit dans le premier axe de recherche intitulé : « typologie et activités touristiques ». Il sera donc question pour nous dans ce travail de faire un état de lieu de l'art dans la ville de Foumban appelée communément « cité des arts », de diagnostiquer et analyser les différents problèmes qui empêchent une grande affluence permanente des touristes dans la « cité des arts » et de faire des propositions afin d'apporter notre modeste contribution au développement du tourisme au Cameroun en général et Foumban en particulier.

**CHAPITRE 1 :
EXPLORATION DU**

Le présent chapitre se propose de cerner les différents contours de notre sujet de recherche, afin d'élaborer le canevas qui orientera notre réflexion tout au long de ce travail. Il s'agit essentiellement du contexte général de l'étude, la délimitation du sujet, le contexte scientifique, la problématique de recherche, les questions, hypothèses, objectifs de recherche et l'intérêt de l'étude.

1.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

La question de développement a toujours été au centre des préoccupations des sociétés humaines. Cette question préoccupe tant l'Homme par ce qu'il est toujours à la recherche du bien-être, du bonheur sur la terre. Pour y parvenir, plusieurs pays dans le monde mettent en valeur de nombreux secteurs de leur économie. C'est le cas du secteur touristique qui depuis 1993 occupe la première place mondiale dans le classement des industries exportatrices devant le pétrole, l'électronique et l'automobile (OMT).

Le tourisme représente d'importants enjeux économiques : ces flux, qui correspondent à des déplacements temporaires de consommateurs en vacances, s'accompagnent de transferts financiers importants. Le tourisme est l'un des premiers secteurs économiques avec 12 % du PNB mondial et 6,5 % des exportations mondiales (OMT). En terme d'emplois, le World Tourism and Travel Council estime que 231 millions de personnes travaillent en relation avec le tourisme dans le monde.

Sur un total mondial de 1 035 millions de touristes en 2012, les quarante-neuf pays les plus visités selon l'OMT sont en majorité les pays de l'Europe, de l'Amérique et de l'Asie. Les dix premières places sont occupées respectivement par la France (84 millions), les Etats-Unis (66,7 millions), l'Espagne (58,7 millions), la Chine (57,7 millions), l'Italie (46,1 millions), la Turquie (35,6 millions), le Royaume-Uni (29,2 millions), l'Allemagne (28,4 millions), la Malaisie (24,1 millions) et l'Autriche (23 millions) d'euros. Aux 25^e, 26^e et 46^e, nous avons respectivement les pays Africains tels que l'Egypte (9,4 millions), le Maroc (9,4 millions) et l'Afrique du Sud avec (4,5 millions).

Selon l'OMT, les recettes du tourisme international ont augmenté en 2012 pour atteindre 837 milliards d'euros, c'est-à-dire une augmentation de 4,0 % par rapport à 2011. Les dix pays recevant le plus de recettes du tourisme international sont : les Etats-Unis (126,2 milliards \$), l'Espagne (55,9 milliards \$), la France (53,7 milliards \$), la Chine (50,0 milliards \$), le Macao (43,7 milliards \$), l'Italie (41,2 milliards \$), l'Allemagne (38,1 milliards \$), le Royaume-Uni (36,4 milliards \$), le Hong Kong (32,1 milliards \$) et l'Australie (31,5 milliards \$).

Pour ce qui est de la répartition des recettes du tourisme international en 2011 par région mondiale de destination, le continent Européen vient en tête avec 44,9%, suivi de l'Asie et le Pacifique avec 28,2%, de l'Amérique avec 19,2% et l'Afrique couronne en avec 3,1%.

Tant dis que le nombre de touristes internationaux a augmenté de 4% au premier semestre de 2014, avec Près de 538 millions de touristes qui ont voyagé dans le monde au cours des six premiers mois de l'année. La croissance a atteint 5% en Europe, en Asie-Pacifique, au Moyen-Orient et 4% dans le continent américain. La baisse atteint 10% en Afrique du Nord et se situe à -3% en Afrique subsaharienne (OMT).

Dans les pays du tiers-monde et surtout en Afrique en général et au Cameroun en particulier, plusieurs mesures ont été mis sur pied pour plus de valorisation du secteur touristique : la loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique ; le décret n°99/443 du 25 mars du 1999 fixant les modalités d'application de la loi n°98/006 ; le décret n°99/111 du 27 mai 1999 portant création d'un compte d'affectation spéciale pour le développement et le soutien de l'activité touristique ; le décret n°99/12 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement du conseil national du tourisme ; l'élaboration d'un document intitulé « stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun » dans le but d'assurer un développement efficace et durable du secteur touristique.

Le Cameroun dispose d'énormes ressources touristiques dans l'ensemble sous exploitées qui ne contribuent pas assez au développement du PIB national comme dans les

pays tels que la France, les Etats-Unis, la Chine, l'Espagne l'Egypte, la Tunisie, le Kenya pour ne citer que ceux-ci .C'est pour favoriser une grande contribution du tourisme dans l'économie camerounaise que nous avons opté travaillé dans notre mémoire sur le thème « Arts et développement touristique dans la ville de Foumban ».

1.2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le choix de la ville de Foumban n'est pas un fait du hasard, Foumban fait partir des villes culturelles les plus réputées du Cameroun grâce à son festival « Ngouon » et son art le plus valorisé qui lui a même valu la dénomination Foumban « la cité des arts ». Malgré cette valorisation de l'art Bamoun, l'on se rend compte que l'affluence des touristes n'est pas assez, raison principale du choix de notre sujet. Cet art très valorisé mérite donc plus d'attention de la part des autorités administratives, locales et de nombreux particuliers afin que ce dernier puisse attirer plus des touristes dans la ville de Foumban.

1.3 DELIMITATION DU SUJET

1.3.1. Délimitation thématique

Le présent travail «Arts et développement touristique dans la ville de Foumban» s'inscrit dans l'axe de recherche intitulé : « typologie et activités touristiques ». Il se décline en trois grands axes thématiques : Le premier axe thématique se cantonne autour de l'état de lieu de l'art dans la ville de Foumban ;

Le deuxième axe thématique met en exergue les différents problèmes qui empêchent l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban ;

Le troisième axe thématique tend à proposer des solutions en vue de remédier à ces problèmes qui freinent l'essor du tourisme dans la ville de Foumban.

1.3.2. Délimitation spatiale

Notre zone d'étude se trouve dans la région de l'ouest Cameroun, département du Noun, plus précisément dans la ville de **Foumban**, située principalement à 70 km au nord-Est de Bafoussam. C'est le chef-lieu du département du Noun. Considérée par les Camerounais comme la Cité des arts, Foumban est la capitale du Royaume Bamoun. La ville de Foumban se localise entre 5°36'-5°50' de longitude Est et 10°70'-11°00' de latitude Nord. Son altitude par rapport au niveau de la mer est de 1183 m. La commune de Foumban est divisée en quartiers et en chefferies supérieures. Les principaux quartiers sont : Palais, Koukouet, Maloum, Malatam, Njitout, Njiloum, Njinka, Fomchout, Manka, Njindare, Fontain, Manga, Njissé, Nkouna, Njimbam, Manbain, Foumban II. Avec 83 522 d'habitants (BUCREP 2005), une superficie de 418Km², Foumban est la treizième plus grande ville du Cameroun. Les bamoum sont la principale ethnie qui habite la ville de Foumban. Néanmoins, Foumban regorge aujourd'hui d'une mosaïque d'ethnies qui composent la région de l'ouest Cameroun (Tikar et Bamiléké). La figure suivante représente notre zone d'étude.

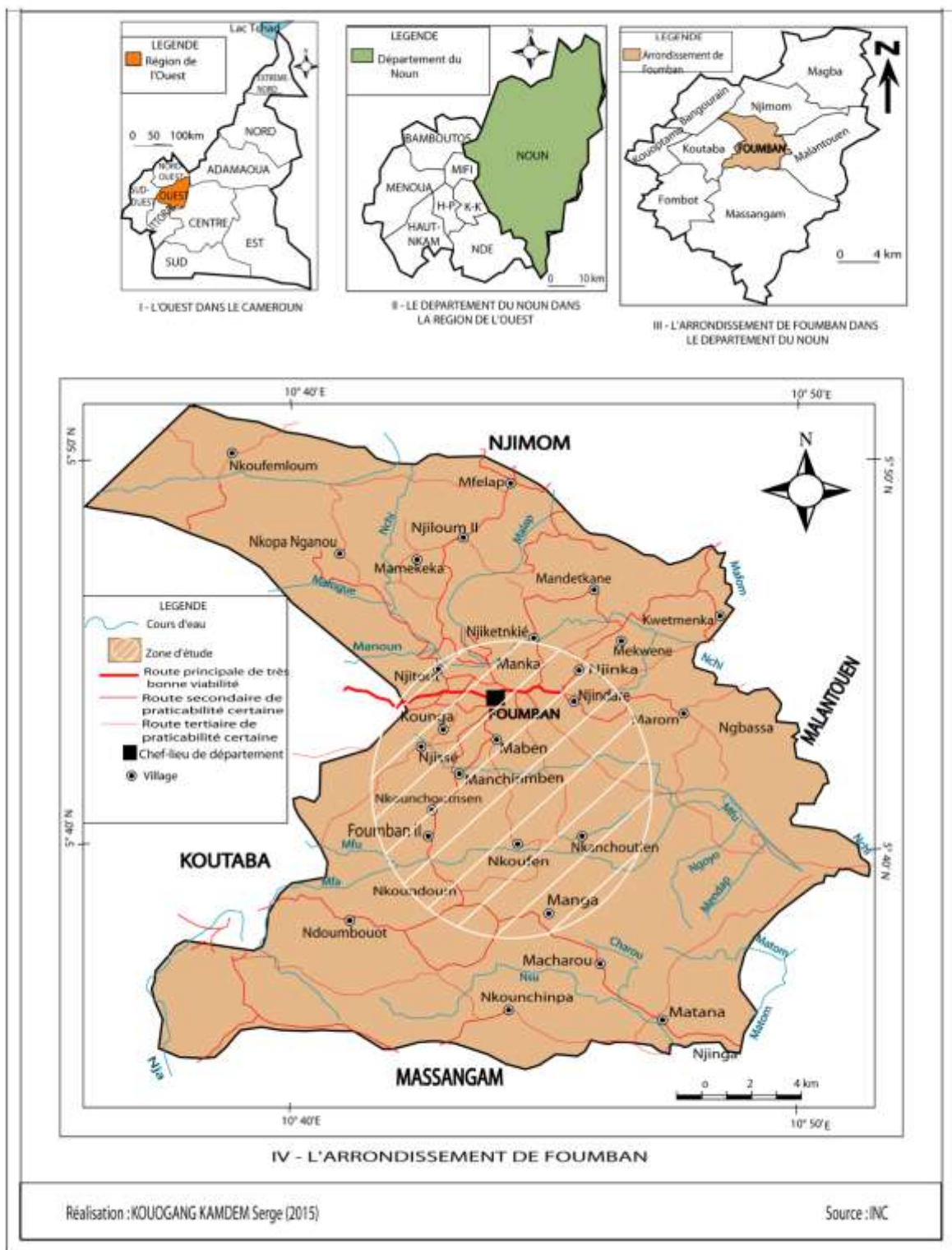


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

1.3.3 Délimitation temporelle

La présente étude porte sur la période allant des années 2004 à 2016, périodes au cours desquelles des observations ont été faites sur la chute du taux de visite des touristes dans la ville de Foumban.

1.4. REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature est la porte d'entrée de toutes les recherches scientifiques. Elle permet de faire un état de lieu de l'art, de savoir ce que les autres ont déjà eu à dire sur notre sujet afin d'éviter les redits. Elle permet également d'éviter le plagia. Au regard de l'extrême importance de cette dernière dans une recherche scientifique, nous l'avons présentée dans ce travail portant sur le tourisme et développement en trois approches.

1.4.1 L'approche culturelle du tourisme

Cette approche fait allusion à la culture comme base du développement touristique au Cameroun. Dans cette ordre d'idée, ICONOS(1999) cité par Mesmin Tchindjang et Al dans l'ouvrage collectif « *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, approches pour une redynamisation stratégique* » pense que le tourisme culturel est un concept très varié qui réunit non seulement l'environnement naturel mais aussi les notions de paysage, d'ensemble historiques, des pratiques culturelles et traditionnelles, de connaissances et des expérimentations. Dans notre travail, nous n'allons pas nous attarder sur la présentation des différents concepts du tourisme culturel, mais plutôt aux pratiques traditionnelles et culturelles chez le peuple Bamoun à l'Ouest Cameroun afin de montrer leur importance dans le développement du tourisme. Mesmin Tchindjang et Al(2011) ont également évoqué le tourisme en s'appesantant sur ses différentes composantes au Cameroun telles que : les chefferies et leurs musées, le sultanat Bamoun et son musée, les différents festivals, les musées naturels, les stèles et les endroits mystiques. Par contre dans notre travail, nous allons nous focaliser seulement sur le sultanat Bamoun et son musée afin de montrer son importance dans le tourisme culturel au Cameroun. Toujours dans ce même ordre d'idée, Engelbert Mveng (1980) montre la richesse de l'art et de l'artisanat africain en mettant en exergue la typologie des activités artistiques, leur place et leur fonction dans la société, le statut social des artisans, le langage des arts et aborde le devenir de ces deux secteurs face à l'industrialisation. Joseph-Marie Essomba (1985), Frank Willett (1990) ont abordé les notions d'arts et de l'artisanat également comme Engelbert Mveng. Le premier fait une histoire des formes d'art africain depuis la Préhistoire en étudiant leurs messages alors que le second étudie la richesse et la diversité des arts en Afrique, leur fonction et leur évolution, une véritable histoire des créations artistiques en Afrique. Dans ce travail, nous n'allons pas nous focaliser sur l'historique de l'art, mais plutôt sur son apport dans le développement du tourisme dans la ville de Foumban.

1.4.2 L'approche économique du tourisme

La dite approche met l'accent sur les emplois, les revenus que le tourisme peut apporter aux populations afin de favoriser leur développement. Mesmin Tchindjang et Al(2011) ont encore une fois de plus parlé de l'approche économique du tourisme en montrant de façon globale ce que le tourisme peut apporter pour le développement mais aussi les conséquences qu'il peut avoir sur l'environnement. Joseph Adandé (2002) dans son ouvrage : « *La place et le rôle des œuvres d'art dans le développement africain : cas du Congo-Brazzaville* » montre la place de choix que les œuvres d'arts africains peuvent occuper dans le développement économique des pays africains et du reste du monde. A cet effet, il affirme en ces mots : « *Nul peuple ne peut prétendre ignorer l'art africain aujourd'hui : son entrée récente dans le Musée du Louvre en 2000 après de nombreuses péripéties, dit clairement la place qu'il occupe aujourd'hui dans les civilisations extérieures à l'Afrique. Rares sont les musées du monde qui ne détiennent pas une pièce d'art africain. Quelle que soit sa forme, son âge, son lieu de provenance, l'art africain intéresse* »

Dans notre travail, nous allons également évoquer l'importance du tourisme dans le développement mais en nous focalisant spécifiquement à la ville de Foumban.

1.4.3 L'approche potentialité touristique

Cette approche met l'accent sur la présentation du potentiel touristique du Cameroun. Plusieurs auteurs camerounais ont travaillé dans cette direction à l'instar de Mesmin Tchindjang et al (2011) qui ont présenté les potentialités touristiques naturelles et humaines de toutes les régions du pays. Mais nous dans notre travail, allons nous focaliser uniquement sur la présentation de l'art Bamoun. IssahVessah et Al (2014) ont aussi parlé des potentialités touristiques du département du Noun et ont présenté de façon brève quelques objets d'arts importants de la ville. Par contre dans ce travail, nous allons nous focaliser uniquement sur l'arrondissement de Foumban, en présentant de façon détaillée l'art matériel et immatériel qu'on retrouve dans le dit arrondissement. Moise Moupou et AL (2012) ont aussi présenté quelques potentialités touristiques humaines de la ville de Foumban et ont plus insisté sur les entraves à l'essor du tourisme dans la dite ville. Nous allons dans ce travail, compléter à cela d'autres potentialités touristiques humaines et d'autres freins au développement du tourisme dans la capitale du royaume Bamoun.

1.5. PROBLEMATIQUE

Depuis quelques décennies, le tourisme est devenu, pour de nombreux pays, l'une des composantes principales du PIB, voire, dans certains cas, le premier secteur de l'économie nationale. Ainsi le tourisme est devenu le premier secteur de l'économie de la République dominicaine. Aux Maldives également, la croissance économique s'appuie principalement sur le tourisme, qui contribue à hauteur de 30 % au PNB. On peut également citer le cas de la Tunisie dont les recettes liées au tourisme atteignaient 827,8 millions de dinars en 1990 pour s'élever à 2 343 millions de dinars en 2001 (OMT). Ces exemples ne sont pas isolés et peuvent être multipliés : dans de nombreux cas, plus que tout autre secteur de l'économie, le tourisme a contribué à l'augmentation du niveau de vie des pays pauvres.

Sur le plan touristique, le Cameroun est une vertueuse de la nature. Il dispose sur son territoire une diversité culturelle, une multitude des vestiges historiques, environ 223 sites touristiques (Rapport d'étude réalisée par la GTZ, décembre, 2000, p 4) et une masse importante d'écosystèmes du continent Africain. Les attractions touristiques les plus importantes sont : le tourisme cynégétique, le tourisme de cure, le tourisme historique, le tourisme de montagne, le tourisme balnéaire, l'agrotourisme, l'écotourisme et le tourisme culturel.

Le tourisme culturel dans cette étude est la plus importante, car la région de l'ouest en général et la ville de Foumban en particulier est le plus grand siège du tourisme culturel. Foumban, capitale du royaume Bamoun est doté d'un de plus grand palais royal d'Afrique, noire, fait de mélange de styles architecturaux baroques et locaux. Le festival « Ngouon » est l'un de festival le plus connu dans le monde. Il se célèbre à Foumban chaque deux ans depuis 1394 et s'est perpétré sous la régence de tous les monarques qui ont succédé à NCHARE YEN jusqu'à nos jours.

L'art fait partie de la nature de l'homme Bamoun, depuis des lustres les Bamoun maîtrisent les techniques de transformations du cuivre, de l'argile, du bronze, du fer, du bois, du tissu, du bambou. Les Bamoun sont des vrais spécialistes dans la production des plus beaux objets d'arts d'Afrique et du monde. Grâce à cette maîtrise de techniques de fabrication d'objets d'arts les plus connus et les plus valorisés, Foumban a été baptisé « cité des arts ». Toujours pour les mêmes raisons, Foumban a été doté d'importants musées et de l'institut des beaux-arts en 2010 par l'Etat Camerounais.

Malgré une multitude de richesse culturelle rencontrée dans le pays Bamoun, susceptible de favoriser une grande affluence permanente des touristes, nous nous rendons compte qu'il n'existe pas une affluence permanente des touristes dans la capitale du royaume Bamoun. La grande affluence s'observe seulement pendant la célébration du festival « Ngouon » qui ne se célèbre qu'après deux ans. Nous pensons que plusieurs raisons justifient

cet état de chose, nous avons entre autres : le manque d'infrastructures hôtelières, l'absence d'un circuit touristique urbain, insuffisance de la qualité de prestation de service, l'absence de sensibilisation, les tracasseries douanières et policières, l'insécurité, l'absence d'agence de tourisme, l'absence d'une véritable synergie entre les acteurs du tourisme, état de route défectueux et le délestage régulier. C'est fort de ce constat que nous sommes parvenus à un questionnement

1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

1.6.1. Question générale :

Dans quelle mesure l'art peut-il plus contribuer au développement du tourisme dans la ville de Foumban ?

1.6.2. Question spécifique 1 :

Quel est l'état de lieu de l'art dans la ville de Foumban ?

1.6.3. Question spécifique 2 :

Quelles sont les relations qui existent entre l'art et le tourisme à Foumban ?

1.6.4. Question spécifique 3 :

Quels sont les différents problèmes qui empêchent l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban ?

1.6.5. Question spécifique 4 :

Quelles stratégies mettre en place pour solutionner ces problèmes ?

1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE

1.7.1 Hypothèse générale :

L'art peut plus contribuer au développement du tourisme dans la ville de Foumban si l'affluence des touristes dans ladite devient permanente.

1.7.2 Hypothèse spécifique 1 :

Il existe plusieurs types d'arts dans la ville de Foumban

1.7.3 : Hypothèse spécifique 2 :

Il existe des relations entre l'art et le tourisme dans la ville de Foumban

1.7.4. Hypothèse spécifique 3 :

Les problèmes tels que : l'absence de sensibilisation, les tracasseries douanières et policières, l'insécurité, l'absence d'agence de transport spécifique pour le tourisme, l'absence d'une véritable synergie entre les acteurs du tourisme, état de route défectueux, délestage régulier, le comportement peu hospitalier des populations locales, insuffisance de la qualité de prestation de service sont autant des problèmes qui sont à l'origine de la faible affluence des touristes dans la ville de Foumban.

1.7.5. Hypothèse spécifique 4 :

La mise sur pied des nombreuses infrastructures hôtelières, routières, une bonne sensibilisation médiatique des populations, l'aménagement des autres sites, la construction des réserves naturelles, de piscine, de station de camping et une bonne professionnalisation des acteurs touristiques de la ville de Foumban pourraient mettre fin à ces problèmes afin que ce secteur puisse bien contribuer au développement du Cameroun et de Foumban en particulier.

1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE

1.8.1. Objectif général

L'Objectif principal de cette recherche c'est de montrer les conditions qui permettent à l'art de plus contribuer au développement touristique dans la ville de Foumban.

1.8.2. Objectif spécifique 1 :

Présenter les types d'arts rencontrés dans la ville de Foumban

1.8.3. Objectif spécifique 2 :

Analyser les différentes relations qui existent entre l'art et le tourisme

1.8.4. Objectif spécifique 3 :

Ressortir les différents problèmes qui empêchent l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban

1.8.5. Objectif spécifique 4 :

Proposer des stratégies pour remédier à ces problèmes

1.9. INTERET DE L'ETUDE

Ce travail a quatre intérêts à savoir, académique: scientifique, social et économique.

1.9.1 Intérêt académique

Le présent travail a d'abord un intérêt académique, car c'est une obligation pour tout élève professeur du second cycle de rédiger un mémoire qui lui permettra à la fin d'obtenir son diplôme des professeurs de l'enseignement secondaire deuxième grade (DIPESII). Afin de se mettre au service de l'Etat pour booster son développement en général et subvenir à nos besoins et ceux de nos familles en particulier.

1.9.2 Intérêt scientifique

La présente étude a aussi un intérêt scientifique, puisse qu'elle nous permettra d'apporter notre modeste contribution à l'évolution de la recherche scientifique qui de nos jours est au centre du développement économique, social et politique d'une nation.

1.9.3 Intérêt social

Ledit travail a également un intérêt social, dans la mesure où il nous permettra de trouver des solutions afin remédier aux différents problèmes qui nuisent au développement du tourisme au Cameroun en général et de la ville de Foumban en particulier. Une fois les problèmes résolus, le secteur pourrait offrir des multiples emplois aux populations de Foumban en particulier ou du Cameroun en général. Afin de leur permettre de subvenir à leurs besoins de bases et mêmes ceux de leur famille.

1.9.4 Intérêt économique

Ce travail a également un intérêt économique, dans la mesure où il nous permettra de mettre sur pied des stratégies ou des propositions que l'Etat Camerounais pourrait adopter pour favoriser le développement du tourisme. Afin que ce secteur puisse bien contribuer au PIB et augmenter le budget économique du pays.

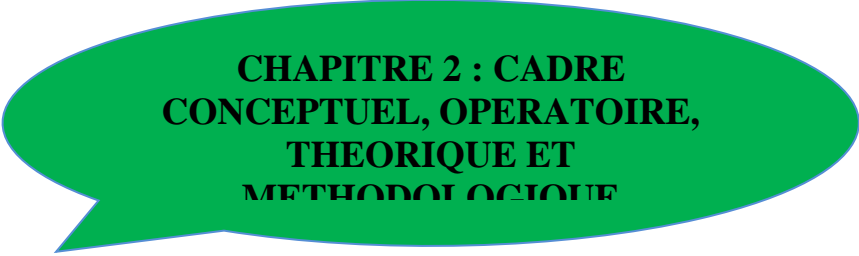
Tableau 1 : tableau synoptique

<p>Question générale : Dans quelle mesure l'art peut-il plus contribuer au développement du tourisme dans la ville de Foumban ?</p>	<p>Hypothèse générale : L'art peut plus contribuer au développement du tourisme dans la ville de Foumban</p>	<p>L'Objectif général de cette recherche c'est de montrer que l'art peut plus contribuer au développement touristique dans la ville de Foumban</p>	
<p>Question spécifique 1 : Quel est l'état de lieu de l'art dans la ville de Foumban ?</p>	<p>Hypothèse spécifique 1 : Il existe plusieurs types d'arts dans la ville de Foumban</p>	<p>Objectifs spécifique 1 Présenter les types d'arts rencontrés dans la ville de Foumban</p>	<p>Chapitre 3 : Présentation des différents types d'arts et acteurs du développement du tourisme dans la ville de Foumban</p>
<p>Question spécifique 2 : Quelles sont les relations qui existent entre l'art et le tourisme</p>	<p>Hypothèse spécifique 2 : Il existe des relations entre l'art et le tourisme dans la ville de Foumban</p>	<p>Objectif spécifique 2 : Analyser les différentes relations qui existent entre l'art et le tourisme</p>	<p>Chapitre 3 : Les différentes relations existantes entre l'art et le tourisme dans la ville de Foumban</p>

<p>Question spécifique 3 : Quels sont les différents problèmes qui empêchent l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban ?</p>	<p>Hypothèse spécifique 3 Les problèmes tels que : l'absence de sensibilisation, les tracasseries douanières et policières, l'insécurité, l'absence d'agence de transport spécifique pour le tourisme, l'absence d'une véritable synergie entre les acteurs du tourisme, état de route défectueux, délestage régulier, le comportement peu hospitalier des populations locales, insuffisance de la qualité de prestation de service sont autant des problèmes qui sont à l'origine de la faible affluence des touristes dans la ville de Foumban.</p>	<p>Objectif spécifique 3 Ressortir les différents problèmes qui empêchent l'affluence des touristes dans la ville de Foumban</p>	<p>Chapitre 4 : Les freins à l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban</p>
<p>Question spécifique 4 : Quelles stratégies mettre en place pour solutionner ces problèmes ?</p>	<p>Hypothèse spécifique 4 : La mise sur pied des nombreuses infrastructures hôtelières, routières, une bonne sensibilisation médiatique des populations, l'aménagement des autres sites, la construction des réserves naturelles, de piscine, de station de camping et une bonne professionnalisation des acteurs touristiques de la ville de Foumban pourraient mettre fin à ces problèmes afin que ce secteur puisse bien contribuer au développement du Cameroun et de Foumban en particulier.</p>	<p>Objectif spécifique 4 : Proposer des stratégies pour remédier à ces problèmes</p>	<p>Chapitre 5 : Les stratégies à mettre en place pour venir à bout de ces problèmes (suggestions)</p>

Source : enquête de terrain, décembre 2015

Nous avons présenté dans ce chapitre le cadre de base sur lequel a reposé notre analyse. Il convient maintenant d'indiquer la démarche que nous avons adoptée pour exposer nos idées.



**CHAPITRE 2 : CADRE
CONCEPTUEL, OPERATOIRE,
THEORIQUE ET
METHODOLOGIQUE**

Pour mener à bien un travail de recherche, il est nécessaire de définir les concepts clés du sujet de recherche, opérationnaliser les variables du sujet, faire un choix judicieux des théories à exploiter et expliciter la démarche méthodologique à suivre. Le présent chapitre se propose d'élaborer un cadre conceptuel, opératoire, théorique et méthodologique devant servir de tremplin tout au long de ce travail.

2.1. CADRE CONCEPTUEL

2.1.1 TOURISME

D'après le dictionnaire français Larousse, le tourisme désigne à la fois le fait de voyager dans, ou de parcourir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement et d'y résider de façon temporaire, mais aussi un secteur économique qui comprend l'ensemble des activités ou des techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément et au déplacement des touristes. C'est encore l'action de voyager ou de visiter un site pour son plaisir.

BOYER (2003), affirme que : « le tourisme est perçu comme objet d'estimations statistiques : c'est un ensemble de consommation de biens et de services liés aux déplacements des personnes qualifiées de touristes. ».

L'O.M.T. et la Commission statistique des Nations Unies (2000) définissent le tourisme comme : « Les activités déployées par les personnes au cours de leur voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs ».

L'O.M.T. définit également le tourisme comme un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 h mais moins de 4 mois, dans un but de loisirs, un but professionnel (tourisme d'affaire) ou un but sanitaire (tourisme de santé)

Dans notre étude, le tourisme est un phénomène social, culturel et économique entraînant des mouvements des personnes vers des destinations en dehors de leur environnement habituel pour une durée de plus de 24h et pour n'importe quel motif que celui d'être employé par un agent économique de pays de destination.

2.1.1.2 ART

Leonard Cohen définit l'Art comme : « un état d'esprit, c'est avoir la conscience que par chacun de nos gestes nous sommes en train de créer quelque chose d'original et d'unique. Le seul commandement de l'Art, la Règle d'Or, c'est : chercher toujours à développer cet apport personnel, à faire en sorte que chacun de tes actes soit toi et que tu sois chacun de tes actes. »

Aristote quant à lui appelle art tout procédé de fabrication obéissant à des règles et aboutissant à la production d'objets utiles ou beaux, matériels ou intellectuels. C'est « une disposition à produire, accompagnée de règle vraie » : la production artistique a donc un aspect intellectuel.

Chez Galien, le terme « art » désigne un ensemble de procédés servant à produire un certain résultat : « L'art est le système des enseignements universels, vrais, utiles, partagés par tous, tendant vers une seule et même fin. ».

Pour l'écrivain français Claude Roy : « La notion d'art, qu'il s'agisse de l'art nègre, de l'art crétois ou de l'art impressionniste, reste à la fois imprécise, ineffable et irritante. L'art, c'est ce qui maintient vivante l'idole morte en tant qu'idole. L'art, c'est ce qui dans un objet continue à servir quand il ne sert plus à rien. »

PLOTIN (203-270 après. J.-C.) Montre que : « l'art n'est pas une simple imitation du réel mais une émanation de Dieu. L'artiste est celui qui transforme la matière laide en beauté. »

Le Dictionnaire Universel définit l'art comme l'activité humaine qui aboutit à la création des œuvres.

Dans le cadre de notre étude l'art renvoie à l'ensemble des activités réalisées par l'homme (gravure, cinéma, sculpture, peinture, musique, architecture, théâtre, etc.) dans le but de subvenir à ses besoins et ceux de sa famille.

2.1.1.3 DEVELOPPEMENT

Le Dictionnaire Universel définit le développement comme étant une succession d'étapes qui diffère soit par la forme d'organisation (familiale, urbaine ou nationale) de la production et des échanges, soit par la nature du secteur prédominant (primaire, secondaire ou tertiaire), soit par le rythme de croissance de l'investissement et de l'accumulation du capital.

Pour Bernard BRET, Le terme de développement, utilisé dans les sciences humaines, désigne l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population, et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien-être. Définir le développement pour lui implique de le distinguer de la croissance. Cette dernière mesurant la richesse produite sur un territoire en une année et son évolution d'une année à l'autre, telle qu'elle est prise en compte par le Produit Intérieur Brut (PIB).

L'économiste et théoricien américain Walt Whitman Rostow pense que le développement est une succession des étapes à savoir : l'étape traditionnelle qui est considérée comme le degré zéro correspondant à un état naturel du « sous-développement » c'est-à-dire de l'exploitation de la terre ; l'étape de pré-décollage qui est le passage d'une société traditionnelle à une société moderne où la croissance économique doit dépasser la croissance démographique ceci grâce à la révolution agricole notamment ; la troisième étape est celle du décollage qui est l'étape de forte croissance industrielle ; le stade de maturité qui est une phase de forte productivité et enfin le stade de consommation de masse qui est l'étape ultime de la société où le pouvoir d'achat y est largement mieux réparti.

L'économiste indien Amartya Sen a mis au point un Indicateur de Développement Humain (IDH) paru pour la première fois en 1990 dans le Rapport du Programme des Nations Unies sur le Développement Humain (PNUD), mis à jour chaque année et plusieurs fois remanié. L'IDH fait la synthèse de plusieurs indicateurs. Il prend en compte la croissance, mais aussi l'espérance de vie à la naissance comme indicateur de la satisfaction des besoins biologiques de la population, et le niveau d'alphabétisation et de scolarisation comme significatif de la satisfaction des besoins culturels.

MESMIN TCHINDJANG et AL (2012) définit « développement comme un processus politique, social et économique, cohérent et harmonieux engendrant un état de vie, d'être et de pensée favorable à l'amélioration durable et désirée des conditions de vie et tout ceci se caractérisant et s'appréciant par rapport à des références communément admises (PIB, PNB, IDH etc.). Ce concept de développement implique une finalité d'ordre social qui postule la disparition de toutes formes de pauvreté, de malnutrition, d'injustice et d'oppression. »

Le terme développement est employé au sujet du degré d'avancement des pays. Il a été popularisé par le Président des Etats-Unis Harry S. TRUMAN en 1949 dans son discours sur l'état de l'union. Il s'agit aussi de l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production d'un bien être.

Dans le cadre de notre travail, le développement est la mise en œuvre des multiples projets et des stratégies favorisant l'émergence du tourisme au Cameroun en général et de Foumban en particulier.

2.1.1.4 TOURISTE

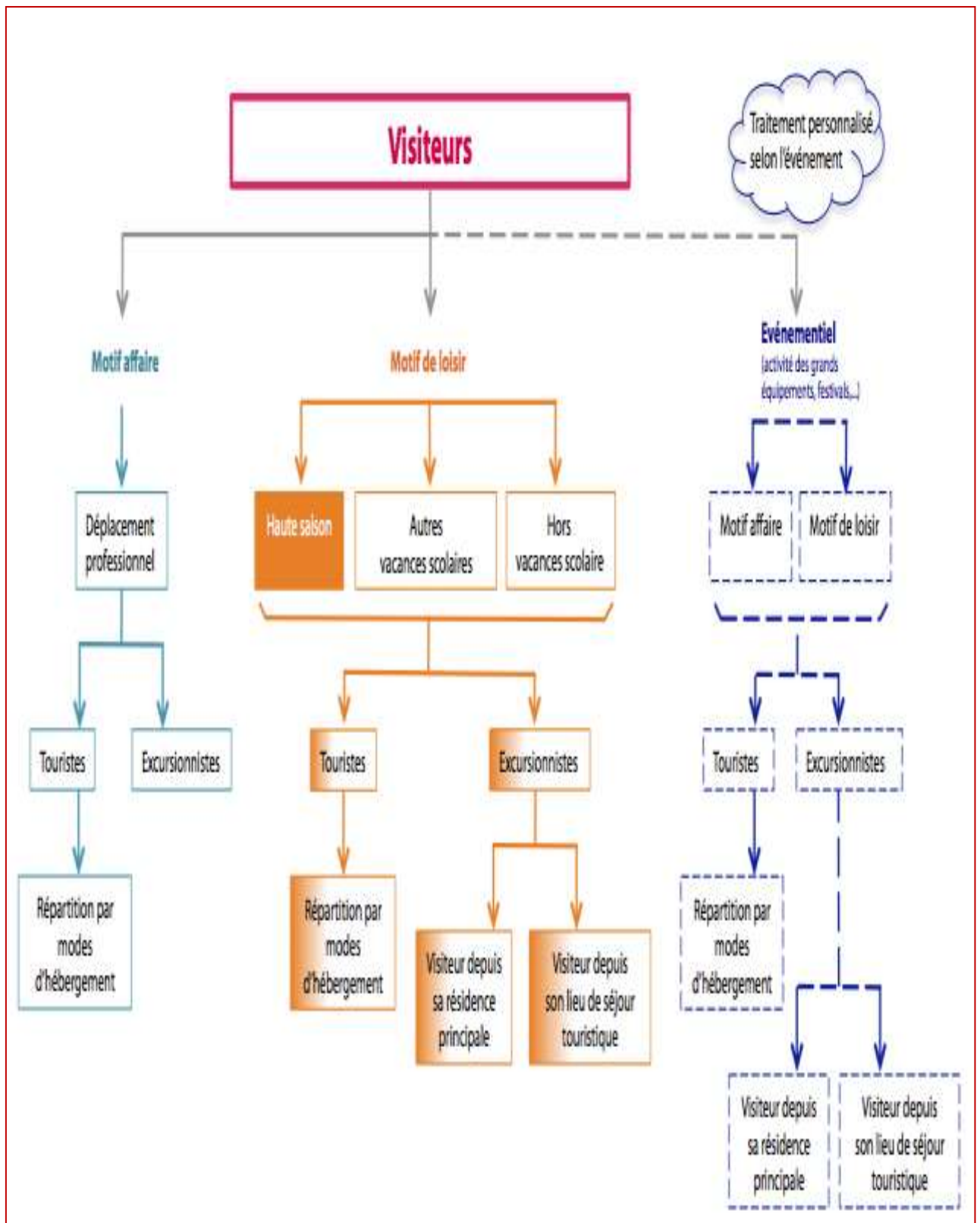
Le Dictionnaire Universel définit « touriste comme une personne qui voyage pour son agrément ».

Sur la base des définitions retenues par l'Organisation mondiale du tourisme, l'Observatoire du tourisme de l'agglomération nantaise (France) distingue les visiteurs extérieurs au territoire qui viennent pour un motif touristique en deux catégories : les touristes et les excursionnistes.

-les touristes, c'est-à-dire les visiteurs qui séjournent au moins une nuit sur le territoire.

-les excursionnistes, c'est-à-dire ceux qui viennent à la journée. Il peut s'agir de personnes habitant en dehors de l'agglomération et qui viennent flâner ou visiter les équipements touristiques; ou de touristes en séjour en dehors de l'agglomération (sur la côte par exemple) qui décident de passer une journée à Nantes. Pour l'observatoire du tourisme de

l'agglomération nantaise la définition du touriste est très complexe, raison pour la quelle il propose un schéma permettant de différencier les visiteurs que nous avons tendance à confondre au touriste.



Source : l'observatoire du tourisme de l'agglomération nantaise

Figure 2 : Schéma des différents types de visiteurs selon les motifs et les modalités de visite

Pour Ahcene GHEROUS et Said SAKETE INSIM de Tizi ousou (2009), les Touristes sont des «visiteurs temporaires, séjournant au moins 24 heures dans le pays visité et donnant lieu à une "nuitée" dans un moyen d'hébergement du pays. »

Dans cette étude, le **touriste** est défini comme toute personne qui passe au moins une nuit dans un pays, autre que son pays de résidence habituelle, sans y exercer une activité rémunérée localement.

2.1.1.5 ARTISANAT

L'artisanat est un concept difficile à cerner en raison de la diversité et des activités et des acteurs. Cependant un certain nombre d'éléments permet de le caractériser.

Ainsi, Pour Catherine LEJEUNE et Hervé DERRENNIC : « l'artisanat est le secteur des activités de production, de transformation ou de prestation de services à petites échelles... » Il est caractérisé par : le travail manuel (équipement rudimentaire), l'absence d'honoraires fixes revenus, l'absence d'horaires de travail prédéterminés, les effectifs réduits généralement au minimum (le maître-artisan et ses apprentis), la non maîtrise du chiffre d'affaire (il n'existe le plus souvent ni analyse, ni suivi de la gestion comptable), l'investissement peu élevé sur fond propre.

Pour les historiens de l'histoire socio-économique (Weber, 1909 ; Rostovtseff, 1926), l'artisanat concerne la production d'objets manufacturés (meubles ou immeubles) à partir de matières premières, dans le cadre d'une activité spécialisée, où l'individu concerné, l'artisan, vit de son travail, la production d'objets manufacturés à partir de matières premières. L'UNESCO¹ définit les produits artisanaux comme : « les produits fabriqués par des artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini... La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaires, esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, traditionnels, symboliques et importants d'un point de vue religieux ou social. »

Les autorités en charge de l'artisanat au Burkina Faso pensent que : « L'activité artisanale consiste en l'extraction, la production, la transformation de biens et/ou prestations grâce à des procédés techniques dont la maîtrise requiert une formation, notamment par la pratique. Cette activité qui doit être civile ou commerciale doit ressortir des métiers artisanaux »

Le dictionnaire Le petit Larousse illustré édité en 1995 quant à lui définit l'artisanat comme « métier, technique de l'artisan, ensemble des artisans »

Pour le Révérend Père Engelbert Mveng (1980) : « l'artisanat est l'ensemble des procédés par lesquels une population transforme les matériaux que lui procure la nature pour en faire des objets utiles et beaux. »

Ze Belinga(2005) pense que :

« L'artisanat, trace de l'éternité ou au moins de l'empreinte millénaire des civilisations, de leur propension à créer et à produire du beau, de l'utile, de l'agréable, du religieux, captive les esprits consuméristes post-modernes dans leur futilité, mais leur parle d'avant hier et d'après demain, résistant au tropisme d'une société et d'une production jetables... ».

¹Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

Pour nous, L'**artisanat** est la production de produits ou services grâce à un savoir-faire particulier et hors contexte industriel où l'artisan assure en général tous les stades de sa production, de transformation, de réparation ou de prestation de services, et leur commercialisation.

2.2 CADRE OPERATOIRE

Notre sujet de recherche s'intitule « ARTS ET DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DANS LA VILLE DE FOUMBAN » Dans ce sujet, nous avons deux variables :

La variable indépendante : Arts

La variable dépendante : développement touristique

La figure suivante présente de façon schématique, les différentes variables prises en compte dans ce travail.

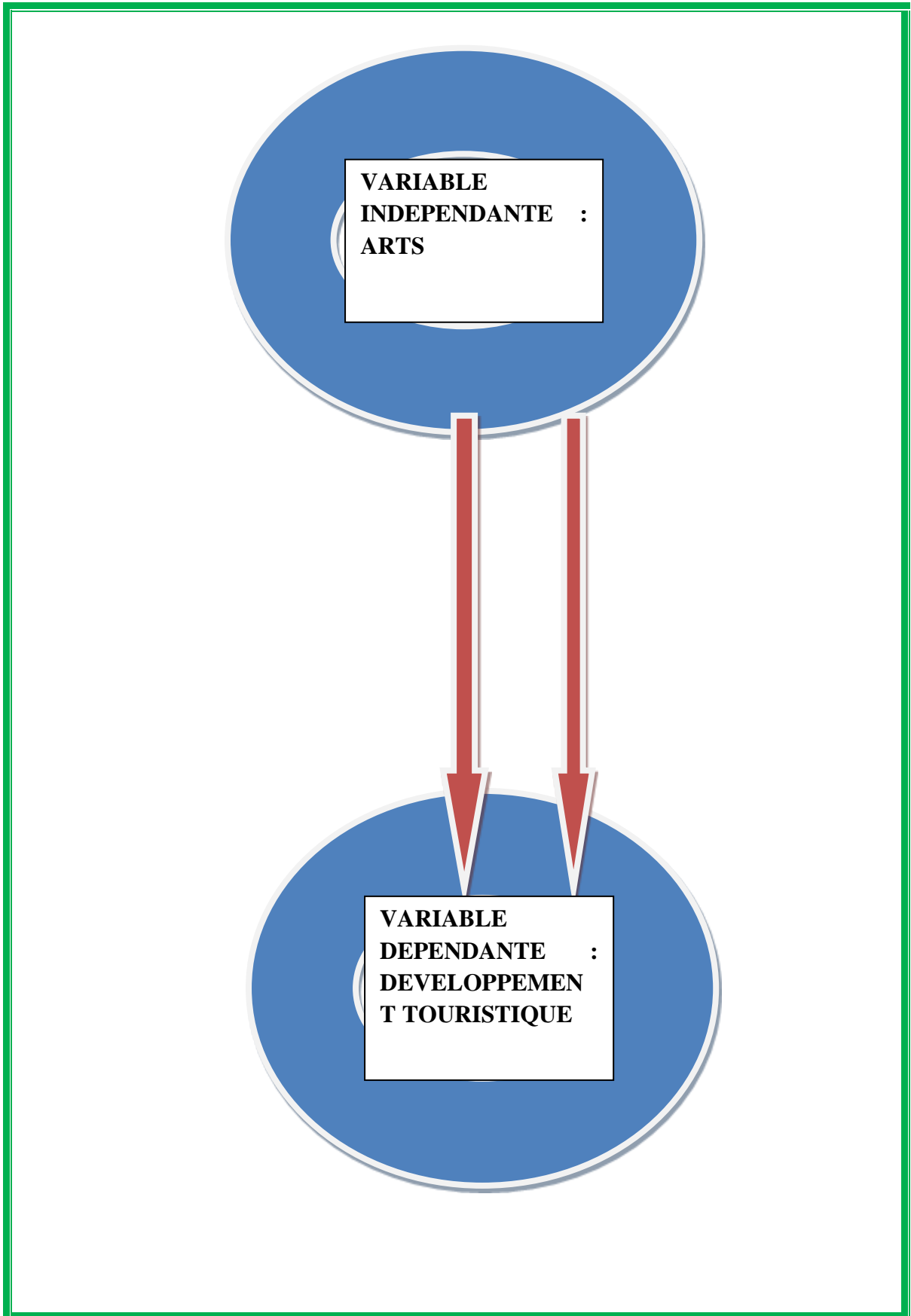


Figure 3 : schéma des différentes variables

Source : O. Njitoumyie

2.2.1 La variable indépendante : Arts

Une variable peut être définie comme un terme ou un symbole auquel on peut attribuer plusieurs valeurs (Le Grand Robert, 2005). La variable indépendante c'est l'objet d'étude sur lequel l'on veut observer l'effet de la variable dépendante (la variable explicative). La variable indépendante est liée à l'hypothèse centrale, celle qui soutient que l'art peut plus contribuer au développement du tourisme dans la ville de Foumban, si l'affluence des touristes devient permanente.

Tableau 2 : opérationnalisation de la variable indépendante

Variable	Dimensions	indicateurs
Arts	Culturelle	<ul style="list-style-type: none"> - Type d'arts - Nombre d'objets d'arts fabriqués
	Sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de musées d'arts - Nombre d'infrastructures d'hébergements - Nombre d'institutions d'arts - Nombre d'emplois - Nombre de boutiques d'arts - nombre d'artisans
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> - Revenus - Taux de fréquentation - Nombre de boutiques d'arts
	Politique	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'organisations de l'art - Nombre de foire artisanale mensuelle

Source : O.Njitoumyie, 2015

2.2.2 La variable dépendante : développement touristique

La variable dépendante est l'effet. Elle est conditionnée par l'action de la variable indépendante, c'est la variable à expliquer. La variable dépendante développement touristique est également liée à l'hypothèse principale.

Tableau 3 : opérationnalisation de la variable dépendante

Variable	Dimensions	indicateurs
Développement touristique	Sociale	- nombre d'infrastructures du tourisme - nombre d'infrastructures sociales - nombre d'emplois - nombre d'années de festival - nombre de guides touristiques
	Economique	-revenus - taux de fréquentation des touristes - types de touristes -types d'arts - nombre d'objets d'arts - nombre d'infrastructures d'arts - nombre de musées - nombre d'agences du tourisme
	Culturelle	-type de tourisme - type de culture
	Politique	-nombre d'organisation du tourisme - nombre de séminaire du tourisme - foire touristique -Nombre de lois qui régissent le tourisme
	Spatiale	- Superficie du bâti

Source : O.Njitoumyie, 2015

2.3. CADRE METHODOLOGIQUE

La méthodologie est une démarche scientifique qui décrit les différentes étapes ou les principes fondamentaux à mettre en œuvre dans un travail scientifique. Elle explique les moyens, les méthodes et les outils que nous allons utiliser dans ce travail en vue de produire des résultats scientifiquement vérifiable et acceptable. Il est question dans cette partie de présenter le processus mis en œuvre dans ce travail, qui part de la conception du sujet à la collecte des données, leur traitement et analyse, leur interprétation ; ainsi que les outils que nous allons utiliser.

2 .3.1 La démarche scientifique : démarche hypothético déductive

La démarche hypothético déductive a été élaborée par le philosophe et mathématicien allemand Leibniz (1646-1716). Cette démarche méthodologique stipule qu'un raisonnement

est appliqué à partir d'une ou de plusieurs hypothèses. Il s'agit d'une démarche qui va du général au particulier. Elle consiste à émettre des hypothèses de départ sur un problème posé ; les vérifier tout au long de l'étude afin de les confirmer ou infirmer à la fin de la recherche. Notre travail s'inscrit dans cette démarche méthodologique. En effet, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle l'art peut plus contribuer au développement du tourisme dans la ville de Foumban, si l'affluence des touristes y devient permanente. De cette hypothèse centrale sont nées trois hypothèses spécifiques citées plus haut.

2.3.2 Approche : approche systémique

L'approche est l'angle sous lequel l'on aborde un phénomène ou analyse un sujet. Dans ce travail, nous allons utiliser l'approche systémique. Selon M. Menozzi (2014), ladite approche part du principe selon lequel les éléments de l'espace ne sont pas isolés. Ils sont plutôt interalliés, interconnectés et entretiennent entre eux des relations d'interdépendance. Ce sont ces interdépendances qu'il faut mettre en exergue. Ainsi, ces éléments ne peuvent pas être étudiés de façon séparée. Pour les étudier, il faut les placer dans système. Ensuite, évaluer l'influence réelle de chacun d'eux c'est –à-dire l'influence réelle de chaque élément sur l'autre. Finalement il faut les étudier ensemble et simultanément pour évaluer les degrés de dépendance. D'une manière générale, nous avons dans un système des entrées, des processus et des sorties ou résultats. Notre sujet de recherche « Arts et développement touristique dans la ville de Foumban » se situe dans un système appelé tourisme. Ce système est composé des plusieurs éléments qui s'influencent mutuellement. De plus, notre sujet se rapporte à plusieurs champs disciplinaires. Il est au carrefour de la science politique, la sociologie, l'économie et la Géographie. Pour une meilleure compréhension des phénomènes étudiés, il est nécessaire de mettre en exergue toute ces sciences citées plus haut. L'approche systémique est donc la plus adaptée dans l'étude, l'analyse et la compréhension du tourisme.

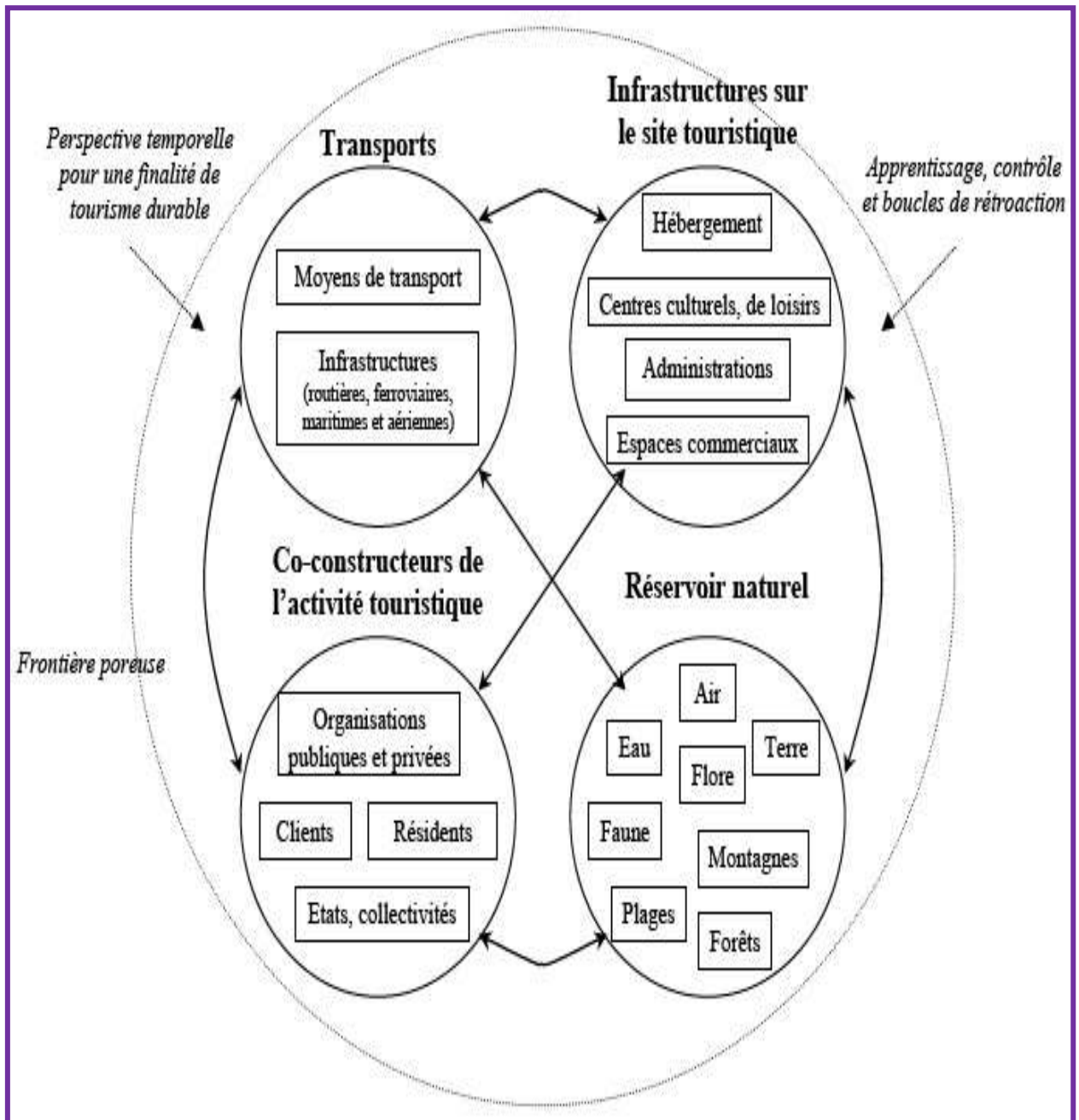


Figure 4 : Schéma de l'approche systémique du tourisme

Source : Sandra Camus et AL(2010)

2.3.3 Méthodologie de collecte des données

2.3.3.1 Type de données

Nous aurons dans ce travail deux types de données : les données secondaires et les données primaires.

2.3.3.2 Données secondaires

Il s'agit des données issues de la recherche documentaire c'est -à-dire les données collectées et traitées par les autres personnes qui ont travaillé avant nous et que nous avons pris et utilisé dans notre travail. Ces données proviennent :

- Les bibliothèques : la bibliothèque de l'école normale supérieure de Yaoundé ; la bibliothèque des Masters l'université de Yaoundé1 où nous avons collecté les informations importantes sur le tourisme, l'art, les théories, les démarches et les approches.

- L'institut national de cartographie qui nous a fourni des données iconographiques ou des cartes.
- BUCREP où nous avons collecté les données sur notre population cible.

2.3.3.3 Données primaires

Ce sont les données issues de l'enquête de terrain à travers le questionnaire d'enquête pour la population cible, le guide d'entretien pour les autorités administratives et traditionnelles et les données issues des musées du royaume Bamoun

2.3.3.4 Population étudiée ou population cible

Il s'agit de la population de Foumban essentiellement et de toute autre personne susceptible de nous fournir les informations nécessaires pour cette étude. Nous allons enquêter :

- La population cible : les habitants de Foumban, plus précisément les artisans
- La Population accessible : les autorités administratives et traditionnelles
- Les touristes, car nous ne pouvons parler du problème d'affluence des touristes sans les interroger.

2.3.3.5 Types d'enquêtes

Nous avons procédé à une enquête par sondage aléatoire stratifié. Les outils d'enquête retenus sont le questionnaire et le guide d'entretien. Nous avons utilisé le questionnaire pour la population cible, pour les touristes et le guide d'entretien pour la population accessible. Les entretiens ont été semi directifs.

2.3.3.6 Technique d'échantillonnage

Ainsi, pour déterminer notre échantillon représentatif, nous utilisons la formule de Nwana (1982) qui stipule que :

- ❖ Si la population cible est constituée de plusieurs milliers de personne, **5%** au moins de cette population est représentative ;
- ❖ Si cette population est de plusieurs centaines, **20%** d'enquêtés sera représentatif ;
- ❖ Enfin, si la population d'étude est de quelques dizaines, **40%** sera représentatif.

De ce point de vue, notre population cible (celle de Foumban ville) s'élevant à 83522 habitants (BUCREP 2010), soit 15003 ménages, c'est-à-dire plusieurs milliers de personnes, nous optons pour un échantillon représentatif de 5% des ménages de celle-ci, à savoir 750 ménages. Cependant, compte tenu de la taille trop imposante de notre échantillon représentatif, des moyens limités et surtout du temps très réduit dont nous disposons pour notre recherche, nous nous voyons dans l'obligation d'échantillonner notre échantillon à nouveau. Pour se faire, nous allons considérer 7% de notre échantillon représentatif liminaire, à savoir 53 ménages sur 750.

2.3.3.7 Définition de l'échantillon à enquêter dans chaque quartier ou village de la zone d'étude

Nous déterminons ici le nombre de ménages à enquêter par quartier de la zone d'étude.

La formule suivante va nous permettre de les déterminer :

$$F = n/N \times E$$

Où :

F= nombre de ménages qu'on veut enquêter par quartier,
n= nombre de ménages du quartier,
N= effectif total de ménages la population cible,
E=échantillon représentatif.

Tableau 4 : la répartition de la population cible à enquêter

Quartiers ou Villages	Nombre de ménages à enquêter
Palais	7
Koukouet-Maloum	3
Malatam	2
Manka	3
Njissé	3
Njiloum	5
Njitout	4
Njindare	3
Nkounga	6
Manga	3
Njiyouom	7
Njinka	6
Fontain	1
Total	53

Source : enquête de terrain, 2015

Après la détermination de nombre de ménages à enquêter par quartier de notre zone d'étude, nous allons donc enquêter 7 ménages au palais au lieu 1 trouvé après calcul tout simplement parce que c'est dans ce quartier où se trouve le musée des arts et traditions Bamoun et le palais du royaume Bamoun. Donc c'est dans ce quartier que nous aurons plus des informations fiables. Nous avons aussi enquêté 7 ménages à Njiyouom même si nous le nombre total de ménages de ce quartier ne figure pas sur les données de BUCREP(2010) car c'est le quartier artisanal où travaillent bon nombre des artisans qui nous ont donné les meilleures informations. Nous avons appliqué un sondage aléatoire stratifié, en interrogeant un individu par ménage ; soit le père, la mère ou un enfant d'au moins 21ans.

En plus de la population cible de notre enquête, nous avons aussi enquêté 10 touristes dont 4 Européens, 3 Africains et 3 Camerounais pour avoir leur points de vue sur l'art Bamoun et les problèmes qui les empêchent de venir massivement et permanemment afin d'y remédier.

Pour ce qui est des entretiens, nous avons choisi les personnes ressources en fonction des critères suivants : l'âge, le statut social, la fonction, les activités menées. Nous avons interviewé 4 personnes à Foumban ville dont : la secrétaire du délégué départemental du tourisme, un guide du musée royal, le quatrième adjoint de maire de Foumban et un réceptionniste de l'hôtel Pekassa. La figure ci-dessous présente les âges des populations enquêtées.

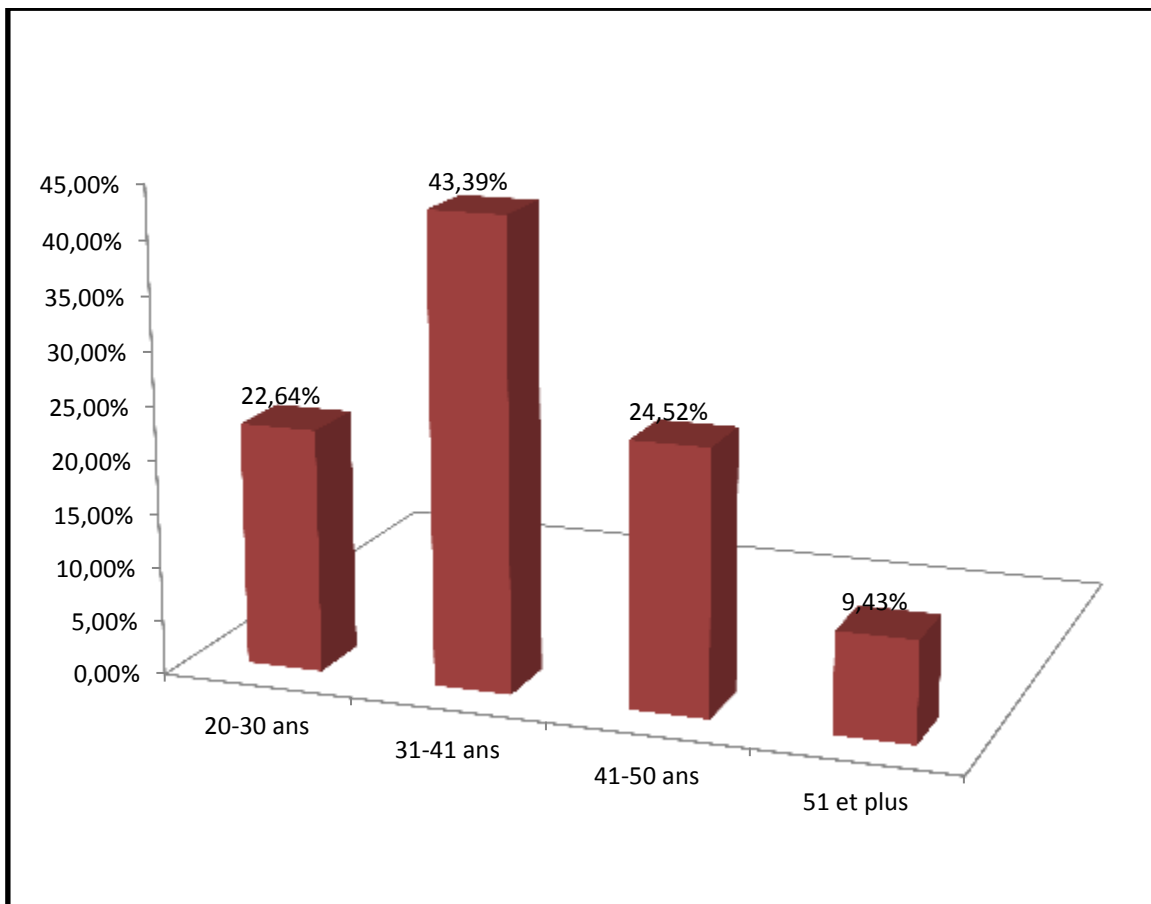


Figure 5 : âges des populations enquêtés

Source : enquête de terrain, 2015

Cette figure nous présente les différents âges des populations que nous avons enquêté dans le cadre de ce travail. Nous apercevons donc sur le graphique que la tranche d'âge 31-41 ans est celle qui nous a donné plus d'information dans ce travail (43,39%), suivi de la tranche d'âge 41-50 ans (24,52%). La tranche d'âge 20-30 ans vient en troisième position, car peu de jeunes s'intéressent au tourisme au Cameroun en générale et à Foumban en particulier. Mais malgré leur peu d'intérêts, ils nous ont donné des informations capitales. La dernière tranche d'âge qui nous a donné les informations non négligeable, c'est la tranche d'âge 51ans et plus.

2.4 Technique de traitement et d'analyse des données

2.4.1 Prétraitement

Cette partie concerne, le dépouillement des données de questionnaires et du guide d'entretiens. Les données des questionnaires ont été dépouillées de façon automatique dans un logiciel de traitement statistique(SPSS). Les données du guide d'entretiens sont classées en fonction des hypothèses de recherche retenues pour cette étude. Nous avons aussi créé une base de données géo référencées pour la réalisation des cartes.

2.4.2 Traitement et analyse des données

Nous nous sommes basés sur deux types d'analyses : l'analyse semi quantitative combinant les techniques quantitatives et les techniques qualitatives. Nous avons également utilisé les logiciels tels que SPSS, EXCEL2007, WORD pour traiter et analyser nos données de terrain. La figure suivante résume notre méthodologie.

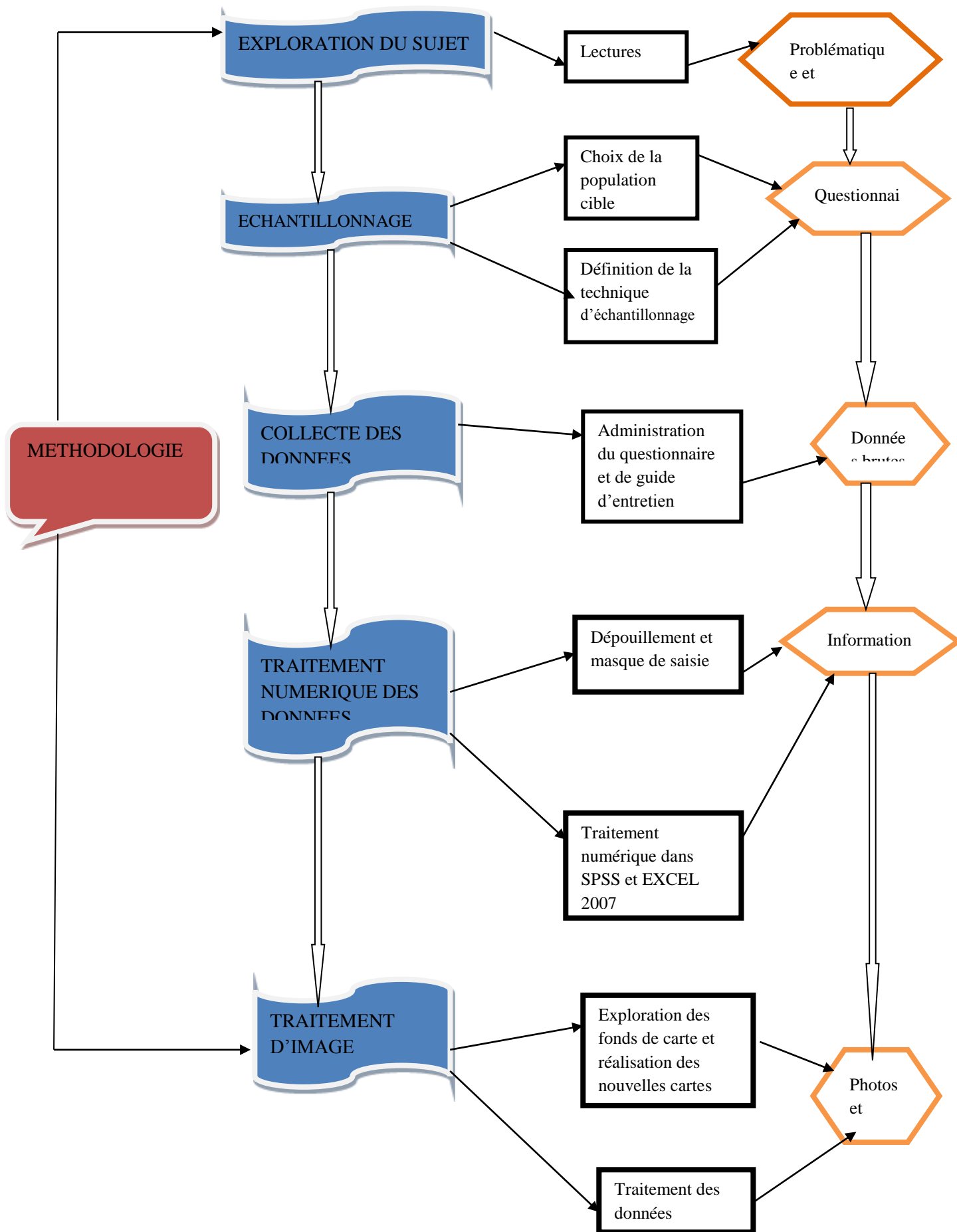


Figure 6 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche

Source : O.Njitoumyie, 2015

2.5. CADRE THEORIQUE

Cette partie est réservée au choix des différentes théories qui ont été implémentées dans notre étude afin de vérifier les hypothèses et évaluer les objectifs fixés au départ.

2.5.1. La Théorie développement du tourisme de Cazes (1992)

Elle souligne la diversité et la complexité de l' « objet tourisme » : Il suggère d'approcher le tourisme comme un « paramètre » comprenant une juxtaposition de huit éléments: les activités, les fonctions thérapeutiques du loisir et du tourisme, les fonctions sociales du tourisme, le rôle social du tourisme, l'identification du tourisme Par la migration, l'identification par le statut social ou le type de société, l'identification par la distance parcourue et les équipements touristiques. Cette approche de la complexité et de la diversité du tourisme préconise de prendre en compte tous les éléments depuis la planification du voyage jusqu'à la partie post voyage (photos, home cinéma, etc...) en incluant expérience. La théorie de Cazes nous a permis de prôner dans ce travail un tourisme systémique qui passe par la prise en compte de tous les éléments pouvant favoriser l'essor du secteur touristique dans notre pays.

2.5.2 La Théorie du développement local.

C'est vers la fin des années 50 que la théorie du développement endogène ou locale a été mise sur pied par les chercheurs John Friedman et Walter Stöhr. C'est une approche volontariste, qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas, privilégiant les ressources endogènes. Elle fait appel aux traditions industrielles locales et insiste particulièrement sur la prise en compte des valeurs culturelles et sur le recours à des modalités coopératives (KOLOSZY, 1997). L'approche participative du développement local insiste sur l'importance de la participation et de la responsabilisation des populations dans toutes les actions de développement. Le concept participation est à l'origine des préoccupations actuelles de la prise en compte du "local". Cette théorie nous a permis dans ce travail d'expliquer aux populations locales de la ville de Foumban que le développement ne vient pas seulement du haut. Les bonnes actions menées par elles mêmes peuvent favoriser leur épanouissement.

2.5.3 La théorie du développement durable ou soutenable

La théorie du développement durable apparait dans les années 1990 suite à l'identification des menaces qui pesaient sur l'environnement, ceci à cause de l'intensification des activités incontrôlées des êtres humaines qui pouvaient à la longue engendrer la rupture de l'écosystème. D'où la tenue de la conférence de RIO DE JANEIRO en 1992 Au Brésil qui a permis la mise sur pied de l'agenda 21, document qui explicitent les clauses à respecter dans l'exploitation des ressources naturelles en vue d'assurer leur durabilité. Cette théorie nous a servie référence pour prôner dans ce travail le tourisme durable.

2.6 DIFFICULTES RENCONTREES

Ce travail a été réalisé après de nombreuses difficultés.

La première est liée à l'information. En effet, trouver des ouvrages spécifiques sur l'art Bamoun n'a pas été facile. Ce qui a constitué dans une certaine mesure un handicap dans la recherche documentaire. En plus, l'échelle de travail assez réduite ne nous a pas facilité l'accès à l'information. La réticence des populations lors de l'enquête de terrain n'est pas à négliger car c'est après plusieurs supplications que nous avons pu obtenir des informations chez certaines. L'une des plus grosses difficultés aura été l'Entretien avec l'Elite et les personnes ressources car, nous avons effectué plusieurs descentes à la mairie de Foumban pour rencontrer le maire, mais toujours sans issue. Finalement, nous avons été reçu par le quatrième adjoint au maire qui nous a donné des informations convaincantes d'une part et d'autre part pas vraiment. Le scénario s'est répète au niveau du musée royal Bamoun, car nous avons effectué plusieurs descentes pour la rencontre du directeur du musée, toujours en

vain. Au final, l'un des guides nous a reçu, mais n'a pas pu nous donner des informations très fiables dans certaines domaines. Ce qui a constitué vraiment un frein dans notre recherche.

La deuxième difficulté est liée aux conditions qui ont prévalu avant l'enquête. En effet, nous sommes arrivés à Foumban dans la nuit, c'est vers 7h le lendemain que nous avons pris la moto pour aller travailler. Malheureusement, nous avons été renversés par la moto, qui nous a coûté notre appareil numérique. Il nous a fallu attendre le jour suivant pour emprunter un nouvel appareil peu qualifié pour la collecte de nos informations.

La troisième difficulté est liée au déplacement lors de l'enquête de terrain. Car Foumban est très accidenté, ce qui nous a obligés parfois à marcher à pied sous un soleil ardent et une poussière pas possible pour collecter les informations dans certains quartiers. Finalement nous avons contracté une toux sèche qui nous a conduit tout droit à l'hôpital.

Il était question dans ce chapitre d'exposer la démarche qui a guidé notre travail. Nous avons adopté une démarche hypothético-déductive à laquelle nous avons couplé une approche systémique afin de prendre en compte toutes les composantes du tourisme dans la ville de Foumban.

Il était question dans ce chapitre de la définition des concepts clés de notre travail, de l'opérationnalisation de nos deux variables, de la présentation des différentes théories que nous avons choisies pour asseoir ce travail et de la présentation de la méthodologie utilisée pour la réalisation de ladite recherche.



**CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES
TYPES D'ARTS ET ACTEURS DU
TOURISME DANS LA VILLE DE**

Dans le présent chapitre, il est question de présenter d'une part les différents types d'arts que l'on retrouve dans la ville de Foumban et d'autre part les acteurs qui œuvrent pour le développement du tourisme dans la « cité des arts ».

3.1 PRESENTATION DES DIFFERENTS TYPES D'ARTS RETROUVES DANS LA VILLE DE FOUMBAN

Depuis des siècles maintenant, l'art fait partie de l'essence de l'homme Bamoun. Les Bamoun sont reconnus sur le plan national et international pour leur art, raison pour la quelle Foumban est dénommée « la cité des arts ». Ainsi, nous rencontrons dans la ville de Foumban deux types d'arts à savoir : l'art matériel et l'art immatériel.

3.1.1 L'art matériel

Lorsqu'on parle de l'art matériel, on fait allusion aux objets d'arts, à l'art architectural, à l'art culinaire et à l'écriture qu'on retrouve dans « la cité des arts ». Le peuple Bamoun maîtrise les techniques de transformations du cuivre, du bronze, du fer, du bambou, du tissu, de l'argile et surtout du bois. Nous avons entre autres :

3.1.1.1 Les statues

Les statues sont des œuvres artistiques en trois dimensions représentant un ou plusieurs personnages ou animaux, créée en général par la sculpture de la pierre, du bois ou la fonte de métal (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Statue>). La maîtrise des techniques extraordinaires de transformation du fer, du bois a permis aux artisans Bamoun de produire des gigantesques statues des hommes qui ont marqué le pays Bamoun par leur histoire, à l'exemple de la statue du roi Njoya². Des animaux puissants comme le lion, le cheval portant des vaillants guerriers Bamoun. En plus des statues, nous retrouvons également à Foumban des statuettes exceptionnelles comme celle des trois confidents du roi Njoya.

² Dix-septième roi des Bamoun et le plus célèbre vu ses nombreuses réalisations (1889-1933)



Planche photographique 1 : les différents types de statues retrouvées à Foumban

Cette planche photographique nous présente les types de statues que l'on retrouve dans la ville de Foumban. La photo A est la statue du plus célèbre roi des Bamoun, le roi Njoya qui a inventé l'écriture (shumom) et le premier moulin à écraser dans le pays Bamoun. Cette statue se trouve dans la cour d'apparat plus précisément à gauche. La photo B présente la statue en fer du roi des animaux, le lion qu'on retrouve plus précisément au quartier artisanal (Njiyouom). La photo C montre la statue en bronze d'un chevalier-guerrier Bamoun sur son cheval en plein guerre de territoire. La dernière photo D présente les statues en bois des trois confidents des rois (une femme et deux hommes). Cet ensemble des photos démontrent le pourquoi l'art bamoun est si connu partout au Cameroun et même à l'étranger.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1. 2 Les masques

Ce sont des objets qui représentent généralement de manière symbolique, un visage ou une gueule animale, revêtant une valeur sacrée et porté dans diverses occasions de la vie sociale selon les peuples et les époques. Il était porté autrefois par les femmes pour se protéger du soleil et du froid.



Planche photographique 2 : les masques retrouvés dans la ville de Foumban

Ladite planche présente les types de masques que l'on retrouve dans la capitale du royaume Bamoun. La photo A nous montre deux masques en bois bien embellis et très attirants. La photo B quant à elle nous présente un masque culturel en bois et embellis des petits fils de raphia. Ce masque est souvent porté par les unities pour effectuer des danses lors des festivités culturelles.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.3 La vannerie

C'est l'art de tresser des matières végétales flexibles comme l'osier, le roseau, le rotin, le raphia pour fabriquer divers objets, tels que paniers, articles de ménage, mallets, des sacs du marché, des outils de chants traditionnels, des balais et petits meubles.



Planche photographique 3 : les différents objets de vannerie retrouvés à Foumban

Cette troisième planche photographique montre les objets de vannerie fabriqués par les artisans Bamoun. La photo A est un outil de chant traditionnel appelé en Bamoun « shéshé » fait de raphia et embellis des différentes couleurs. Il est utilisé par des griots ou des chanteuses traditionnelles pour donner plus de sonorité à leur chant. La photo B présente les sacs de marché fait de roseau et embellis des différentes couleurs. Ces sacs sont utilisés non seulement pour faire le marché, mais aussi pour transporter des nourritures lors des visites. D'où son extrême importance.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.4 Des tabourets et des chaises

Les Bamoun sont des véritables sculpteurs des tabourets et des chaises de forme arrondie ou carré. Faits à base du bois ou des bambous et brodés de Corie, ils servent d'objets de décoration, car ils attirent par leur splendeur et leur originalité.

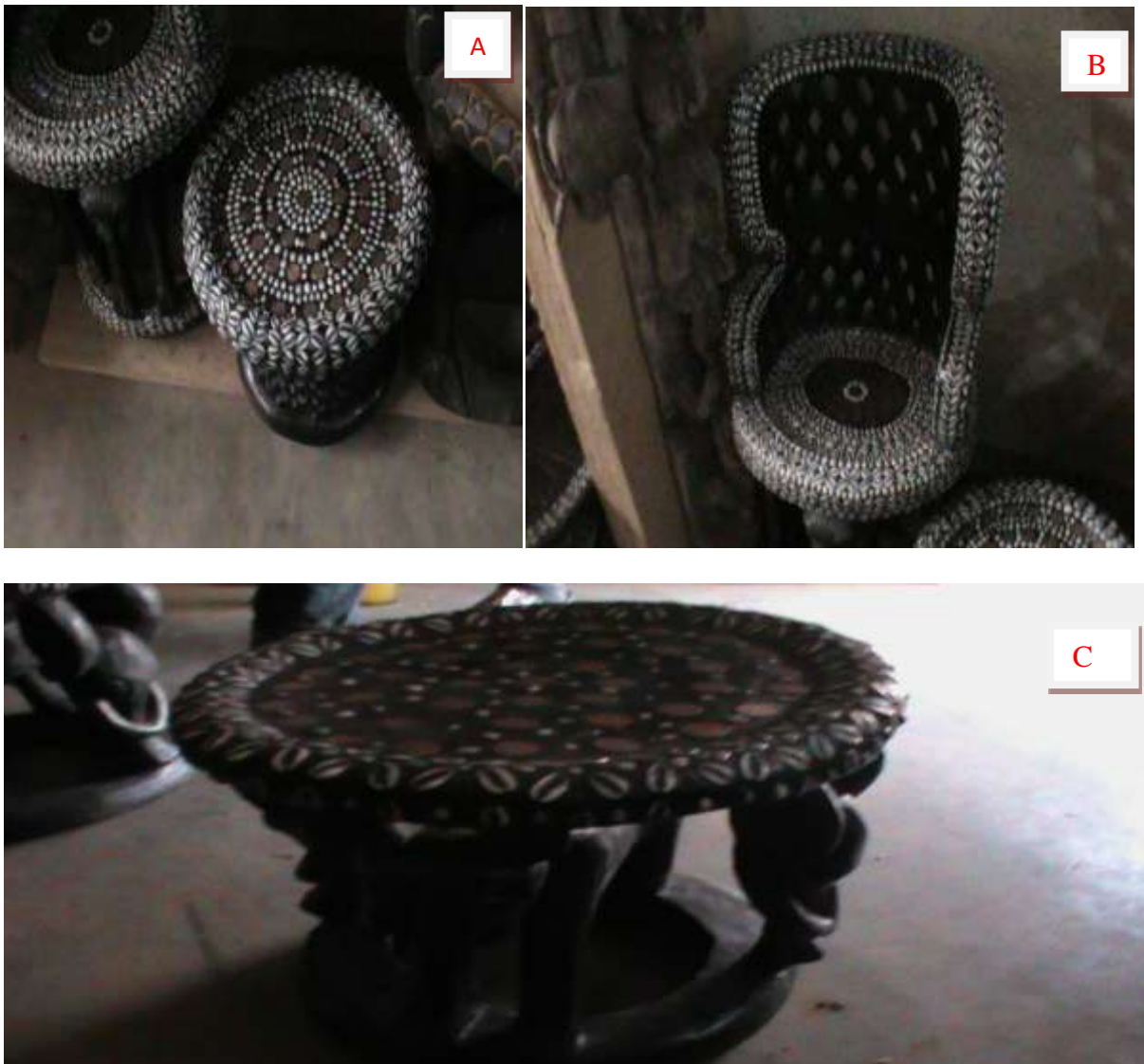


Planche photographique 4 : les tabourets et chaises fabriqués par les artisans de Foumban

Nous voyons sur cette planche photographique les types de tabourets et de chaises que l'on retrouve à Foumban. La photo A et C présentent les tabourets faits en bois avec une forme arrondie et embellis de Corie. Pour ce qui est de la photo B, elle montre une chaise en bois avec une base arrondie et embellis de Corie. Ces objets très particuliers et très attirants reflètent l'image des objets d'arts Bamoun.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.5 Des tableaux, pendules et cartes

Nous rencontrons dans le musée royal du palais de la « cité des arts », des tableaux et des cartes fabriqués par des artisans très qualifiés. Ces objets ont plus d'un siècle et demi d'âge avec des significations symboliques particulières pour les peuples Bamoun.

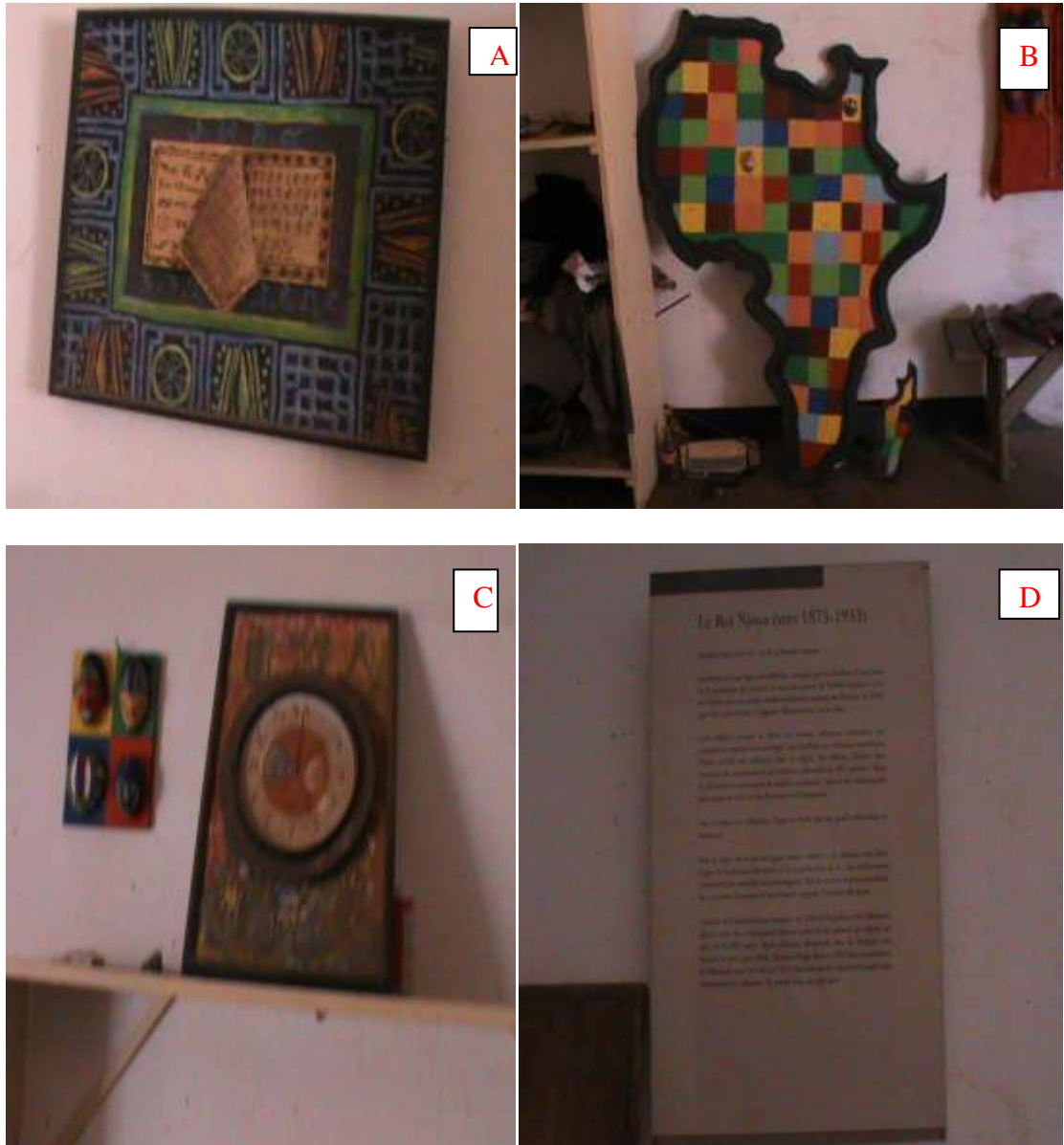


Planche photographique 5: tableaux et les cartes faits par les artisans Bamoun très doués

Cette planche photographique présente les types de tableaux et de cartes que l'on retrouve dans le musée royal Bamoun. Les photos A et D sont des tableaux qui ont plus d'un siècle d'âge. Le premier est peint des différentes couleurs avec à son milieu un format déchiré portant l'écriture shumon. Le deuxième présente la biographie du dixième roi des Bamoun, le célèbre roi Njoya. La photo B est une carte du continent africain datant de plus d'un siècle. Elle est faite en bois et peint des différentes couleurs. La photo C est une pendule fait en bois qui a date plus les années 1800. Ces différentes photos nous prouvons vraiment la polyvalence des artisans Bamoun qui sont capable de fabriquer avec une grande réussite tout type d'objet d'art rencontré dans le monde.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.6 La fonderie par la cire perdue

C'est une pratique d'art maîtrisée par les peuples Bamoun. Ceux-ci préparent des moules de terre, les recouvrent de cire représentant l'objet à reproduire, puis les enveloppent d'une couche d'argile qui épouse étroitement la forme. Le tout est mis dans des charbons ardents. La terre cuite à forte température, la cire fond et se perd, laissant une moule où sera coulé le cuivre. Pour de dégager le sujet, il faut après avoir laissé refroidi casser le moule. L'objet est toujours une pièce unique, c'est ce qui fait sa grandeur et sa particularité (IssahVessahNjoya et al 2014).



Planche photographique 6 :les objets d'arts en bronzes

Cette planche photographique nous présente les objets d'arts en bronze, issue de la fonderie par la cire. Une technique de fabrication des objets maîtrisée uniquement par le peuple Bamoun. Sur la photo A, nous apercevons le puissant roi des animaux, le lion. Sa beauté, sa splendeur ne peuvent laisser aucun client ou touriste indifférent. La photo B, quant à elle nous présente le vaillant guerrier Bamoun, avec sa lance sur son cheval. Lorsque nous observons la photo, nous voyons que le cheval a soulevé ses deux pattes d'avant. C'était pour contrecarrer l'ennemi. Ce qui fait la particularité de ces deux objets d'arts, c'est leur beauté et surtout parce qu'ils sont uniques. Ce qui explique, une fois de plus le pourquoi l'art bamoun est unique.

(Source : O. Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.7 Des sandales ou des samaras traditionnels

Le peuple Bamoun grâce à leur savoir faire fabriquent des babouches très solides, qualifiées et très sollicitées dans le marché national et même international. Certaines sont brodées de Corie et d'autres de bijou brillants. C'est ce qui fait leur splendeur et leur originalité.

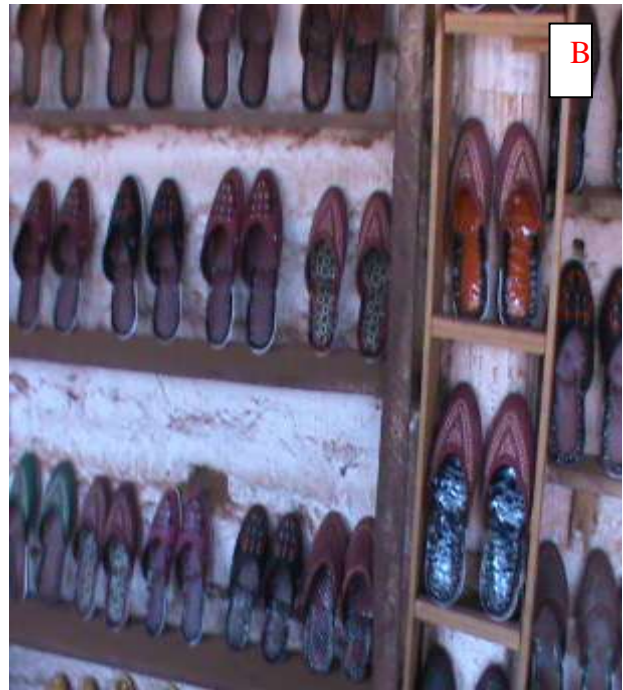


Planche photographique 7 : les sandales ou des samaras traditionnels fabriqués par les

Bamoun

Cette planche photographique nous présente les babouches traditionnelles fabriquées par les artisans Bamoun. Sur la photo A, nous voyons un artisan Bamoun dans sa boutique situé à l'entrée du palais royal en train de découper le matériel qu'il utilise pour la fabrication des sandales. Derrière lui nous voyons également les autres sandales déjà prêtes. La photo B présente elle aussi les différentes couleurs de babouches prêtes déjà à vendre.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.8 La poterie

L'on retrouve également dans le pays Bamoun des poteries très beaux, fabriqués à de l'argile très résistant provenant du village Marom. Ces objets fabriqués par des femmes très douées sont parfois embellis des couleurs attirantes qui augmentent leur charme.



Planche photographique 8: les objets de poterie typique du pays Bamoun

Nous apercevons sur ces photographiques différents objets faits à base d'argile. La photo A nous présente un tas de canarie d'une couleur jaunâtre avec une forme arrondie, accompagné des petits trous sur leurs bords. La photo B nous présente également quelques canaries d'une même forme avec deux assiettes, faites toujours à base d'argile dont l'intérieur est coloré en noir. A l'extrême droite de la photo, nous percevons des vieux sacs contenant de l'argile, principal ingrédient utilisé pour la fabrication. Pour terminer, nous voyons sur la photo C un plateau soulevé par deux mains d'une femme, fait à base d'argile dont l'intérieur est embelli par des dessins teintés en noir.

(Source : M.Njianjiyi, décembre 2015)

3.1.1.9 Les colliers

L'une de qualité qui distingue le peuple Bamoun des autres peuples du Cameroun, c'est la maîtrise de technique de fabrication des colliers qui sont parfois faits à base du bois ou du fer.

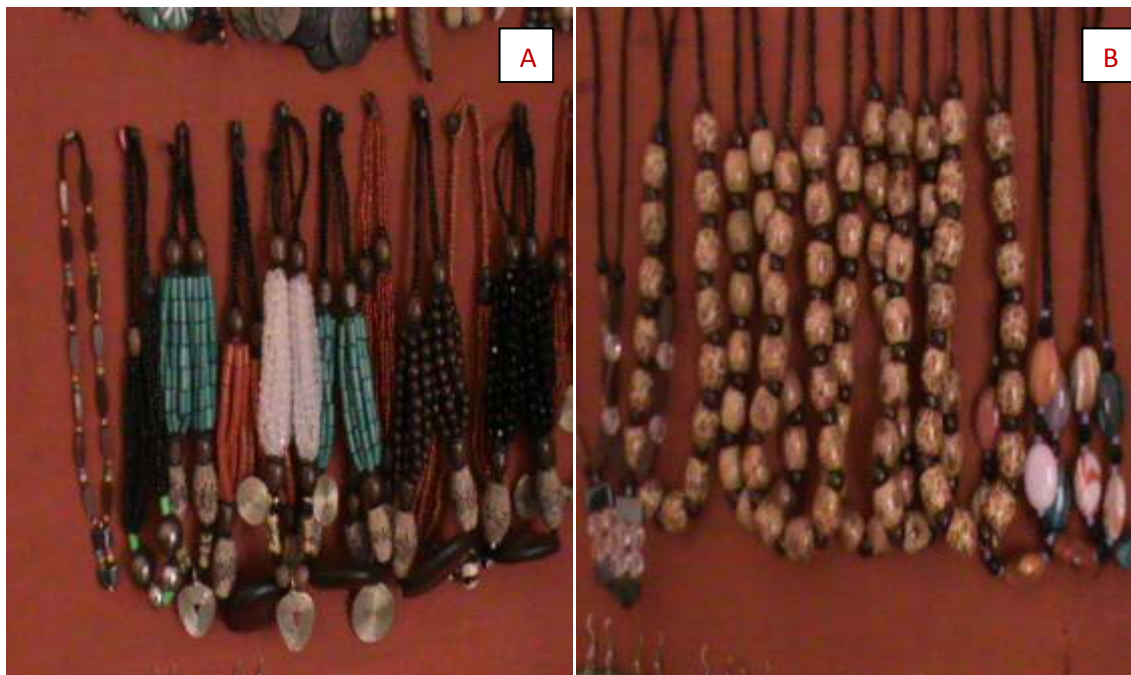


Planche photographique 9: Les différents colliers retrouvés uniquement en pays Bamoun

Cette planche photographique nous présente les colliers retrouvés dans le royaume Bamoun. Sur la photo A, nous apercevons différents sortes de colliers avec plusieurs couleurs, qui ne peuvent laisser personne indifférente. La photo B, quant à elle nous présente aussi des colliers très jolis, fait à base de bois et embellis de quelques bijoux brillants. Ces colliers sont souvent portés par des princesses et des reines lors du festival « Ngouon ».

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.10 L'armoirie

Les armoiries sont des emblèmes qui distinguent une famille, une collectivité des autres (dictionnaire universel). Le peuple Bamoun dispose possède un objet d'art qui le distingue des autres peuples du Cameroun (Photo1). On retrouve cet objet d'art seulement soit dans les maisons des princes, soit les maisons notables, soit dans des lieux qui ont vraiment marqué l'histoire du peuple Bamoun. L'armoirie du peuple Bamoun est composé du serpent à deux têtes, de la grande araignée et d'une cloche à deux gongs. Chaque composante a une signification particulière à savoir :

- **Le serpent à deux têtes** : c'est le symbole de la double victoire, de la puissance. Ce symbole fut adopté par le roi Mbuembue suite à la double victoire des guerriers Bamouns sur deux fronts. Il ne signifie pas la trahison comme le pense la majorité des Camerounais.
- **La grande araignée** : c'est le symbole, de la sagesse, de la minutie et surtout d'un travail acharné en pays Bamoun.
- **La cloche à double gong** : c'est un instrument de musique qui pèse deux kilogrammes (kg) et qui symbolise par extension l'ardeur et le travail sérieux chez le peuple Bamoun



Photo1 : l'armoire du peuple

Cette photo nous présente l'armoire du peuple Bamoun, qui est composée du serpent à deux têtes, de la cloche à double gong et de l'araignée. Nous retrouvons spécifiquement cet objet soit dans les maisons des gens qui ont un lien direct avec le palais, soit dans les maisons des notables, soit dans les lieux chargés d'histoires du peuple Bamoun.

(Source : M.Njianjiyi, décembre 2015)

En plus de ces objets d'arts présentés plus haut, nous retrouvons également dans la ville de Foumban une autre catégorie réservée pour la communication avec des valeurs culturelles très remarquables

3.1.1.11 Les objets d'arts de communications

Parmi les objets d'arts de communication les plus connus et les significatifs, nous avons : le « Kindiih », le « Mùjemdù et le « Kouo ».

✓ **Le « Kindiih »**

C'est un tambour d'appel ou de rassemblement d'environ 6m de long d' 1,50m de hauteur et d' 1,5m de diamètre. Il permet de battre le rappel des guerriers bamoun qui s'apprêtent pour aller en guerre. Utilisé de moins à moins de nos jours, le « Kindiih » était un instrument central de communication au 19^è siècle. Lorsque le roi faisait raisonner ce tambour immense de forme cylindrique, cela signifiait que l'entrée du royaume était en guerre. Le roi ou huit hommes vigoureux qui maîtrisent une technique spécifique frappaient ce tambour qui véhicule un message particulier compris seulement par des initiés. Le message en général demandait au peuple Bamoun de limer leurs armes, d'apprêter les nourritures destinées aux guerriers sur le champ de bataille.

✓ **Le « Mùjemdù »**

C'est une cloche croisée que le roi sonne après le passage en revue des troupes qui s'apprêtent à aller au combat. Cette espèce de cloche fait des deux gongs est aussi utilisée par le roi dans les circonstances engageant les intérêts généraux du royaume. Il pèse environ 3kilogramme.

✓ **Le « Kouo »**

C'est un instrument utilisé pour annoncer un deuil ou pour demander aux populations de se rendre à la prière en cas des catastrophes naturelles ou des événements exceptionnels.



Planche photographique 10: Les objets d'arts de communications

La dite planche photographique nous présente les différents objets d'arts de communication du peuple Bamoun. La photo A est le « Kindiih », un tambour d'appel ou de rassemblement d'environ 6m de long d' 1,50m de hauteur et d'1,5m de diamètre. Seul le roi et huit hommes vigoureux nommés par lui ont le droit de taper sur ce tambour lorsque le royaume est envahi par les ennemis. La photo B est le « Kouo », un instrument de forme d'une corne utilisé pour annoncer un deuil. La photo C est le « Mùjemdù », une espèce de cloche fait des deux gongs utilisée par le roi dans les circonstances engageant les intérêts généraux du royaume.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.12 L'art architectural

L'architecture est l'art de concevoir des espaces et de bâtir des édifices, sous le respect des règles de construction anciennes ou scientifiques, ainsi que des concepts esthétiques, classiques ou nouveaux, de forme et d'agencement d'espace, en y incluant les aspects sociaux et environnementaux liés à la fonction de l'édifice et à son intégration dans son

environnement, quelle que soit cette fonction : habitable, sépulcrale, rituelle, institutionnelle, religieuse, défensive, artisanale, commerciale, scientifique, signalétique, muséale, industrielle, monumentale, décorative, paysagère, voire purement artistique.

Elle désigne également l'ensemble des connaissances et des techniques de conception des structures complexes, englobant les édifices terrestres, les espaces et les paysages modifiés par l'homme répondant à des critères architecturaux, les artefacts habitables naviguant sur l'eau et sous l'eau et dans l'espace, que l'humanité a pu imaginer et réaliser au fil des temps.

L'on retrouve dans la capitale du royaume Bamoun un édifice exceptionnel et unique en son genre, le palais des rois Bamoun. Construit depuis 1917 par le célèbre NJOYA, 17ème Roi de la dynastie Bamoun. Cette structure est un temple riche en culture inimaginable, tant du point de vue matériel que symbolique. Grâce à sa situation au cœur de la ville de Foumban, il incarne la plus haute autorité traditionnelle locale en la personne du Roi des Bamoun.

Cet illustre palais est le fruit d'un projet conçu à partir d'une maquette en raphia par le Roi NJOYA, qui s'est inspiré du modèle de la résidence du Gouverneur allemand qu'il avait découvert à Buéa lors de son voyage en 1908. De retour à Foumban, Il décide de mettre en œuvre ce projet avec l'apport remarquable de son peuple, bourré des savoirs faire en sculpture, poterie, fonderie etc.

Ce qui fait la particularité de ce monument historique, c'est qu'il est construit essentiel en brique de terre battue très durable qui peut résister à tout genre de phénomène naturel .Il est soutenu par des gros piliers comparable à ceux des temples bouddhiques avec un plan mythique et unique qui a fait de lui un patrimoine de l'UNESCO.

Parmi ses multiples fonctionnalités, ce palais abrite le musée royal de Foumban où sont consignés à travers une panoplie d'œuvres d'art conservés en exposition, environ 600 ans de l'histoire du peuple Bamoun vécus sous les règnes successifs des Rois Bamoun depuis la fondation du Royaume par NCHARE YEN le premier Roi Bamoun (photo2).



Photo 2 : L'illustre palais du sultanat Bamoun

Cette photo nous présente l'illustre palais du sultanat Bamoun. Ce palais unique en son genre a plus d'un siècle d'âge. Ce qui fait sa particularité, c'est qu'il a été construit uniquement par les matériaux biologiques.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

3.1.1.13 L'art culinaire

L'art culinaire regroupe, sous forme artistique, les principes appliqués à la cuisine. La présentation, le choix d'aliments particuliers ou bien la sélection de couverts stylisés sont aussi des éléments qui définissent l'art culinaire.

Nous retrouvons l'art culinaire dans toutes les cuisines du globe, ce pendant il est plus utilisé dans les restaurants. L'art culinaire diffère d'un pays à un autre ou d'une localité à une autre. Dans la capitale du pays Bamoun, l'on rencontre plusieurs mets locaux très spécial et très appréciable que nous vous invitons à aller découvrir par vous-même. Parmi ces différents mets, le plus appréciable et celui qui permet d'identifier l'homme Bamoun, c'est le « couscous njapche »³. C'est un excellent plat du terroir qui se mange à chaud avec presque toutes les sauces, mais surtout avec le légume. Lors qu'on le mange, on ne toujours joyeux car il procure du plaisir indescriptible. C'est l'aliment le plus consommé dans les ménages et dans toutes les cérémonies en Pays Bamoun. Sans toutefois trop nous vanter, nous vous invitons à aller découvrir pour pouvoir confirmer par vous même.



Photo 3 : Le plat de couscous accompagné du « njapche »

Sur cette photo nous apercevons deux belles assiettes. La première contient le couscous tourné à la manière des Bamoun et emballé dans des plastiques blancs, la deuxième assiette contient du légume pistache préparé à la manière des Bamoun. Au milieu de cette assiette du légume, nous voyons un piment rouge qui lui donne une saveur exceptionnelle. Le couscous « njache » est la nourriture du terroir la plus consommée, la plus succulente que je vous invite à aller découvrir par vous même à Foumban.

(Source :Issah VESSAH NJOYA et Pierre NJUENKOU MOUCHILI 2014)

³ Couscous du maïs accompagné du légume

3.1.1.14 L'écriture « shumon » : une écriture qui fait la fierté du Cameroun en Afrique

L'écriture « shumon » est une écriture inventée par le célèbre roi Njoya en 1907. C'est une écriture très spéciale, qui fait la fierté des camerounais en général et de l'homme en particulier. Unique en son genre, elle a été rédigée par étape.

- **L'étape 1 : les circonstances de la naissance du premier alphabet du roi Njoya**

L'histoire Bamoun nous révèle que lors d'un sommeil profond une nuit de l'année 1894, le roi Njoya fait un rêve où un inconnu se présente à lui et lui dit : « *Roi, prends une planchette et dessine une main d'homme, lave ce que tu auras dessiné et bois.* » Le roi dans son sommeil fait exactement ce qui lui avait recommandé et lui remet ensuite la planchette.

Une fois réveillé, le roi Njoya exécute les instructions qui lui avaient été données dans cet étonnant songe. Puis il consulte les devins et les mages de la cour pour comprendre la signification de ce rêve. Malgré la divergence des interprétations de ceux-ci, le roi Njoya était convaincu que le rêve présageait de l'invention d'un système de communication. Il révèle alors à certaines personnes de son entourage, son projet de mettre en œuvre un système qui permettra à une personne « *de parler sans qu'on l'entende.* » L'on nous révèle que seule la reine-mère l'encourage dans son projet. La totalité des notables de la cour considérait ce projet comme un mythe.

Le roi très déterminé ne prend pas en compte leur point de vue et dit en ces mots : « *Si vous dessinez beaucoup de choses différentes et que vous les nommiez, je ferais un livre qui parlera sans qu'on l'entende.* » Aussitôt, il se met lui-même au travail et est suivi progressivement par plusieurs de ces serviteurs. Ensemble, ils réussissent à réunir une première « moisson » de 510 signes qui vont constituer le premier alphabet shü-mom. En 1895, le roi après une longue période d'étude affecte à tous les signes des prononciations.

- **L'étape 2 : le deuxième alphabet du roi**

Après l'affectation des prononciations à tous les signes, le roi se rend compte son entourage que le nombre des signes était très nombreux. Ils entament les modifications afin de réduire le nombre pour faciliter l'écriture. L'alphabet « Mbima » est né et compte 437 signes.

- **L'étape 3 : le troisième alphabet du roi**

Le Roi rédige un troisième alphabet qui ne compte que 381 signes, au début de l'année 1900. C'est l'alphabet « Nyi Nyi Mfa Mfù ».

- **L'étape 4 : le quatrième alphabet du roi**

Après la maîtrise de la relation entre le signe et le son, une nouvelle porte s'ouvre au roi pour plus de perfectionnement. Le quatrième alphabet est né et compte 286 signes. Il est qualifié de l'alphabet « Rii Nyi Mfa Mfù ».

- **L'étape 5 : le cinquième alphabet du roi**

Vers les années 1908, le cinquième alphabet est né l'alphabet. Il est dénommé « RiiNyiMfù men ». Il est composé de 205 signes.

- **L'étape 6 : le sixième alphabet du roi**

C'est l'étape directe de la dernière transition qui a favorisé l'évolution de l'écriture Shümom vers un système plus simple de type syllabe-alphabet. Ces caractères ont déjà l'allure des caractères modernes. Cette étape s'est faite entre 1916 et 1918

- **L'étape 7 : l'alphabet moderne du roi**

Cette dernière étape s'appelle aka-uku, nom formé à partir de ses quatre premiers caractères A, Ka, U, Ku. C'est une écriture en partie syllabique et partiellement alphabétique. Il est composé de 70 caractères phonétiques et de 10 caractères à la fois numériques et syllabiques, auxquels il faut rattacher des caractères de ponctuation, de tabulation (njaemli) et deux accents (koqndon et tukwantis). A cause du manque des plusieurs caractères syllabiques, l'on complète cette lacune par la combinaison de caractères syllabiques utilisés comme consonnes et voyelles.



А а	Ә ә	Б б	(Вв)	Г г	Ғ ғ	Д д	Е е	(Ёё)	Ж ж	
ا	ا	ب	ۆ	گ	ع	د	ه	يو	ج	ز
a	ä	b	(v)	g	ġ	d	e	(ë)	ž	z
И и	Й й	К к	К к	Л л	М м	Н н	Н н	О о	Ө ө	П п
ي	(ي)	ك	ق	ل	م	ن	ڭ	و	و	پ
i	j	k	q	l	m	n	ŋ	o	ö	p
Р р	С с	Т т	У у	Ү ү	Ү ү	Ф ф	Х х	h h	(Цц)	(Чч)
ر	س	ت	ؤ	ۇ	ۇ	ف	خ	ھ	تس	چ
r	s	t	u	ü	ü	f	x	h	(c)	(ç)
Ш ш	(Щщ)	(Ъъ)	Ы ы	І і	(Ьь)	(Ээ)	Ю ю	Я я		
ش	شش	-	ی	ی	-	یه	یو	یا		
š	(šš)	(")	y	ı	(')	(è)	ju	ja		

Planche photographique 11 : quelques étapes de l'évolution de l'écriture « shumon »

Cette planche photographique nous présente quelques étapes de l'évolution de l'écriture du roi Njoya. La photo A représente l'étape 2 où l'écriture était encore plus nombreux et touffus. La photo B représente l'avant dernière étape où elle était déjà visible, moins nombreux et avec des caractères modernes. La photo C représente la dernière étape de l'évolution de l'écriture shumon. Sur cette photo, nous apercevons le caractère moderne de l'écriture avec des lettres traduites en arabe et en français.

(Source: <http://commons.wikimedia.org/wiki/File:shumon-text?uselang=fr>)

3.1.2 L'art immatériel

Lorsqu'on parle de l'art immatériel, on fait allusion aux festivals culturels, aux différentes danses traditionnelles, aux mariages et aux intronisations que l'on rencontre dans la ville de Foumban.

3.1.2.1 Le festival Nguon

C'est un festival culturel biennal qui a lieu tous les deux ans à Foumban. Durant les festivités, chaque journée est caractérisée par des multiples activités telles que : les danses traditionnelles, les cérémonies rituelles, les soirées récréatives, ainsi que la dimension

culinaire qui donne l'occasion aux touristes de déguster des plats succulents de la localité. Des musiciens traditionnels et des griots animent le palais du roi Bamoun pendant toute cette période.

Le NGUON est un moment de rassemblement du peuple Bamoun pour émettre les nouvelles idées sur l'idéologie de l'heure et pour faire valoir leurs droits. C'est une tradition qui se célèbre depuis 1394 et qui se perpétue sous la régence de tous les monarques qui ont succédé à NCHARE YEN⁴ jusqu'à nos jours. C'est aussi un moment où le Roi Bamoun se retrouve avec son peuple, un moment où les distinctions et privilèges héréditaires de classes cessent d'exister.

Il s'articule autour de trois axes à savoir : une entrée en processus nocturne des « Fonaguon »⁵ dans la grande salle du palais du Roi, un échange de médecine entre le Roi et les « Fonaguon » et une scène publique au cours de laquelle le Roi est provisoirement destitué du trône à cause des manquements enregistrés dans le pays au cours des deux dernières années. Le Roi se justifie en fournissant des arguments convaincants et les « Fonaguon » l'autorisent donc à s'asseoir.

Dans le passé, ce festival se tenait une fois par an, seulement la période des récoltes en fin juillet, ou début août. Mais depuis 1996, il est devenu un festival biennal qui se célèbre au début du mois de décembre. Pour être plus précis, le NGUON se célèbre en trois jours à savoir : le vendredi, le samedi et le dimanche. Ces trois jours présentent des caractéristiques spécifiques.

➤ **Le vendredi soir :**

C'est le début de la célébration, toutes les lumières (intérieures et extérieures) du palais du roi Bamoun sont éteints. Dans l'obscurité totale, les possesseurs du NGUON (membres de la société secrète) font leurs entrées dans la cour du palais en jouant aux tambours à friction qui produisent un son fort et particulier. Une sensation mystique envahit l'espace au moment de leur entrée dans une salle à l'intérieur du palais. Les lumières ne sont allumées qu'après l'entrée du dernier possesseur du NGUON dans la salle.

A minuit le roi rend visite aux possesseurs du NGUON. Ils l'entretiennent sur des griefs du peuple Bamoun, l'annonce publique se fait le lendemain matin. Après le briefing, ils passent la nuit au palais en jouant à leurs instruments et en dansant.

➤ **Le samedi :**

Très tôt le matin les possesseurs du NGUON commencent par faire le tour du palais, ils visitent les résidences des reines demandant l'aumône. Ils se rendent ensuite à la cour principale du palais pour participer à la cérémonie rituelle du « sha'pam »⁶. Pendant le sha'pam, les fons- nguon⁷ apportent chacun au roi un sac qui contient des mélanges d'écorces et autres qui ont des pouvoirs mystiques. A tour de rôle, le Roi retire du sac de chaque chef ses mélanges et les met dans son propre sac.

Lorsque le sha'pam est terminé, le roi sort du palais avec tous les insignes et attributs royaux. Il se rend à pied à la cour du Nja où il est face au peuple. A ce moment précis, le Roi et tous les habitants du royaume sont des citoyens avec des droits démocratiques égaux, et pour cette raison, le Roi est debout et dépourvu de son trône. Alors, deux membres de la société secrète « mut-ngu » dénommés « pa-nda mut-ngu »⁸ plantent leurs lances (dénommées ku-mut-ngu) autour du Roi, donnant symboliquement l'assurance que le roi sera jugé avec équité.

Le peuple, qui a patiemment attendu depuis deux ans, égrène avec empressement ses griefs et formule toute critique qu'il juge nécessaire à l'encontre du Roi, de son entourage et sur sa manière de gouverner le royaume. Le Roi donne des réponses directes à leurs critiques et promet trouver des solutions à leurs problèmes.

⁴ Fondateur et premier roi de la dynastie Bamoun (1394-1418)

⁵ Les possesseurs du NGUON

⁶ Cérémonie de fouille des sacs des différents guérisseurs Bamoun

⁷ Les chefs du Ngouon

⁸ Porteurs des lances de la justice, couvert des voiles de la tête jusqu'aux chevilles avec un tissu léger

C'est seulement lorsque le peuple aura manifestée sa satisfaction par rapport aux réponses du Roi, que les possesseurs du NGUON l'autorisent à se réinstaller sur le trône. Un mouton est sacrifié dans le but de rendre un fervent hommage aux ancêtres. Cet acte marque la fin des cérémonies rituelles de la journée. En début d'après-midi, le roi visite les stands d'exposition des artistes, des artisans, des planteurs, des communautés bamouns de l'hexagone, etc. La soirée se poursuit par plusieurs activités festives.

➤ **Le Dimanche :**

Vers 4h00 du matin le tambour « nkindi » résonne pour annoncer au peuple Bamoun qu'il est temps de se rendre à la cour du Nja. Le peuple et l'armée royale revêtent immédiatement leurs tenues de guerre et se dirigent vers la cour du Nja pour attendre le roi. Cette coutume est connue sous le nom de fit nkindi.

Vers 5h00 du matin, le Roi et son entourage se rendent à la cour du nja pour retrouver les guerriers. Sa majesté et sa suite escortent les guerriers jusqu'aux limites de la ville de Foumban, envoyant ainsi symboliquement les guerriers au champ de bataille. Cette cérémonie, dénommée sho'melue, est exécutée en mémoire du grand guerrier Bamoun, le roi Mbuembue, 11eme roi de la dynastie Bamoun (1757-1814).

Environ trois heures de temps plus tard, le Roi, son entourage et les guerriers retournent à la cour du Nja en exécutant des chants de victoire, avec en main des lances au bout desquelles sont enlacées des branches de la plante « nkunku »⁹ qui est le symbole de la paix dans la culture Bamoun. Le nkunku enlacé sur le fer de lance représente symboliquement les têtes des ennemis vaincus. Dans la cour du Nja le roi et le reste de la population vivent une simulation des actes de victoire. Les guerriers exécutent la danse de victoire dénommée « ngu » qui clôture le festival NGUON.

⁹ Arbre de paix

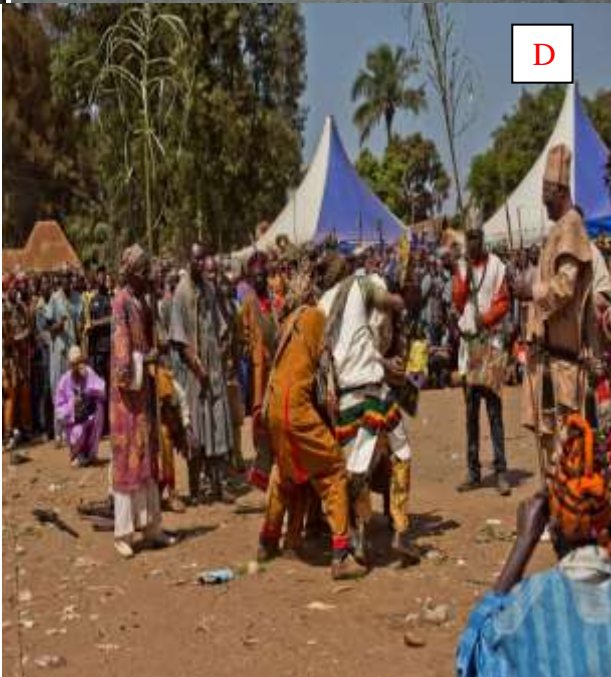


Planche photographique 12 : Déroulement du festival ngouon chez les peuples Bamoun

Cette planche photographique présente les manifestations du festival Ngouon chez les Bamoun. Sur la photo A, le roi est entouré de son peuple le premier jour du festival de rassemblement des Bamoun. La photo B présente la cérémonie rituelle du « sha'pam » le deuxième jour du Ngouon. Pendant le sha'pam, les fons- ngouon apportent chacun au roi un sac qui contient des mélanges d'écorces et autres qui ont des pouvoirs mystiques. Nous voyons clairement comment à tour de rôle, le Roi retire du sac de chaque chef ses mélanges et les met dans son propre sac. La photo C présente l'installation de nouveau du roi sur le trône après jugement du peuple devant la cour du Nja le second jour. Et pour terminer la photo D représente le retour triomphal des guerriers qui dansent avec le roi, symbole d'une victoire. Cette cérémonie dénommée « sho'melue » marque la fin du Ngouon le dernier jour.

(Source (photo A) : www.mintour.gov.cm/wwp-content/uploads/)

(Source (photo B) : [http://www.ngouon.c/-les grandes journées2016/02/innovation du-noun.jpg](http://www.ngouon.c/-les_grandes_journées2016/02/innovation_du-noun.jpg) et traditionnelles culturelles du peuple bamoun)

(Source (photo C –D) : [Cameroon traveler.files.wordpress.com/2013/01/ Dec-2012-5.jpg](http://Cameroon_traveler.files.wordpress.com/2013/01/Dec-2012-5.jpg))

3.1.2.2 les danses traditionnelles les plus connues dans le pays Bamoun

▪ **Nvuegnam :**

C'est la danse de la principauté de « Fooloum » (groupement situé dans une banlieue de Fouban). Elle fait recours à des miniques extraordinaires.

▪ **Me NduNgbara :**

C'est une danse très populaire et très prisée de la jeunesse. Elle s'illustre d'une part par des jeunes danseuses vêtues des pantalons déchirés et d'autre part des danseuses aux postérieurs galbés dans des pagnes attachés avec de minutie autour des reins.

▪ **Kpalum :**

C'est une danse de victoire populaire esquissée par des jeunes et des adultes très résistants. Cette danse très populaire et très plaisante nécessite une résistance particulière de la part des danseurs .car il faut être sportif pour pouvoir effectuer ce dernière en quelque minutes. Le Kpalum est une danse de cérémonie festive. Les danseurs du Kpalum sont célèbres et moyennement aisés parce qu'ils sont sollicités presque dans toutes les cérémonies festives (mariages, nominations, port de gallons etc.)

▪ **Medouh :**

C'est une danse très reconnue dans le pays Bamoun. Elle est particulière car elle est effectuée par des danseuses très potelées qui font des miracles avec leurs postérieurs.

3.1.2.3 Le mariage : un événement culturel en pays Bamoun à découvrir

Le mariage coutumier est un événement culturel très distingué en pays Bamoun. Existait depuis des lustres, il est caractérisé par plusieurs étapes qui diffèrent les unes des autres, qu'on soit musulman ou chrétien.

Chez les musulmans, il commence par une étape très significative appelé « fahkaptou »¹⁰. C'est un processus très comique, très captivant, très divertissant et suscitant beaucoup d'attention. Tout commence par « mpiche lame »¹¹, suivi de la phase de « yaplaleh »¹².Le lendemain, l'on assiste à une autre étape appelée « Fassadaki »¹³qui s'accompagne de la pose du voile sur la tête de la mariée et se termine par les festivités chez le marié. Dans l'ensemble, c'est un événement culturel à découvrir de près pour pouvoir décrire le degré de sensation qu'il peut procurer.

Chez les chrétiens, le processus de mariage est caractérisé par des nombreuses étapes qui varient les unes des autres. A savoir : le choix de la mariée, la visite de la belle famille chez le marié, suivi de la demande de la main de la mariée et la célébration religieuse du mariage proprement dit.

3.1.2.4 l'intronisation du Roi : un événement culturel qui suscite tant de curiosité

L'intronisation du roi est une cérémonie culturelle très populaire et unique en pays Bamoun. Elle a été codifiée selon une loi fondamentale de la succession par le fondateur de la dynastie Bamoun « NCHARE YEN ». Après la mort d'un roi, l'un de ces fils s'il en a eu lui succède. Si le défunt roi n'a que des filles, l'une d'elle devient son héritière. Une fois mariée et avoir des fils, elle transmet la royauté à un de ce fils. L'exemple le plus palpable ici est celui de la reine « Ngoungoure shetfon » qui avait succédé à son père, le roi « Mbouemboue » et a transmis la royauté à son fils « Nsangou ».

Le nom de l'héritier gardé secrètement est seulement révélé aux grands notables, conseillers du défunt roi. Une fois le roi décédé, ils saisissent rapidement le prince héritier pour qu'il effectue le premier rituel : celui de tenir entre ses mains la tête de son défunt père.

¹⁰ La dote

¹¹ La demande de la main de la mariée

¹² Cérémonie de vernissage

¹³ Remise symbolique d'une somme d'argent par le marié à la mariée selon la prescription religieuse devant les imans

Une fois la cérémonie d'inhumation achevée, commence le vrai rituel. Le nouveau roi est lavé avec de l'eau de pluie, puis on le fait asseoir sur le « Wouongu »¹⁴.

Il reçoit ensuite les salutations de soumission des ces frères princes et des serviteurs et on lui révèle certains secrets rituels dans une petite maison sacrée appelée localement « Da ngou ». Une maison où se conserve la majorité du pouvoir ancestral. Après la révélation des secrets rituels, le nouveau roi apparaît devant son peuple portant sur lui : un boubou couvert de plume d'oiseau, le bracelet du fondateur de la dynastie Bamoun, une coiffe embellis de plumes rouges symbolisant le pouvoir, un sac et le bâton. Le peuple l'accueille en disant : « Vive le roi » et « Longue vie au roi », suivi des youyous des vieilles femmes du village et d'une très grande acclamation. Ces différentes paroles du peuple marquent la fin de la cérémonie d'intronisation.

3.1.2.5 Le choix d'un héritier « Nji », une cérémonie unique en son genre.

La désignation d'un héritier des hommes influents du pays Bamoun qu'on appelle localement « Nji » est une cérémonie présidée uniquement par le roi et par ses frères princes en cas de son absence. Après le rassemblement de tous les descendants du défunt dans la cour royale du palais. Le roi ayant déjà en tête le nom de l'héritier appelle l'un des princes ou l'un de ces serviteurs et souffle dans son oreille le nom de l'héritier , en lui montrant en même temps sa photo .Ce dernier ensuite s'introduit dans la foule et arrête l'héritier, qu'il amène aussitôt au roi. Il le récupère, lui porte un vieux boubou de son défunt père, accompagné d'un chapeau avec une plume d'oiseau et soulève son bras. Une pluie des pleures, des youyous des vieilles femmes, des applaudissements et des slaves de coups de fusils s'en suivent. Ainsi se termina cette cérémonie riche en émotion qu'il faut vivre directement pour pouvoir décrire.

¹⁴ Pierre sacrée du royaume Bamoun

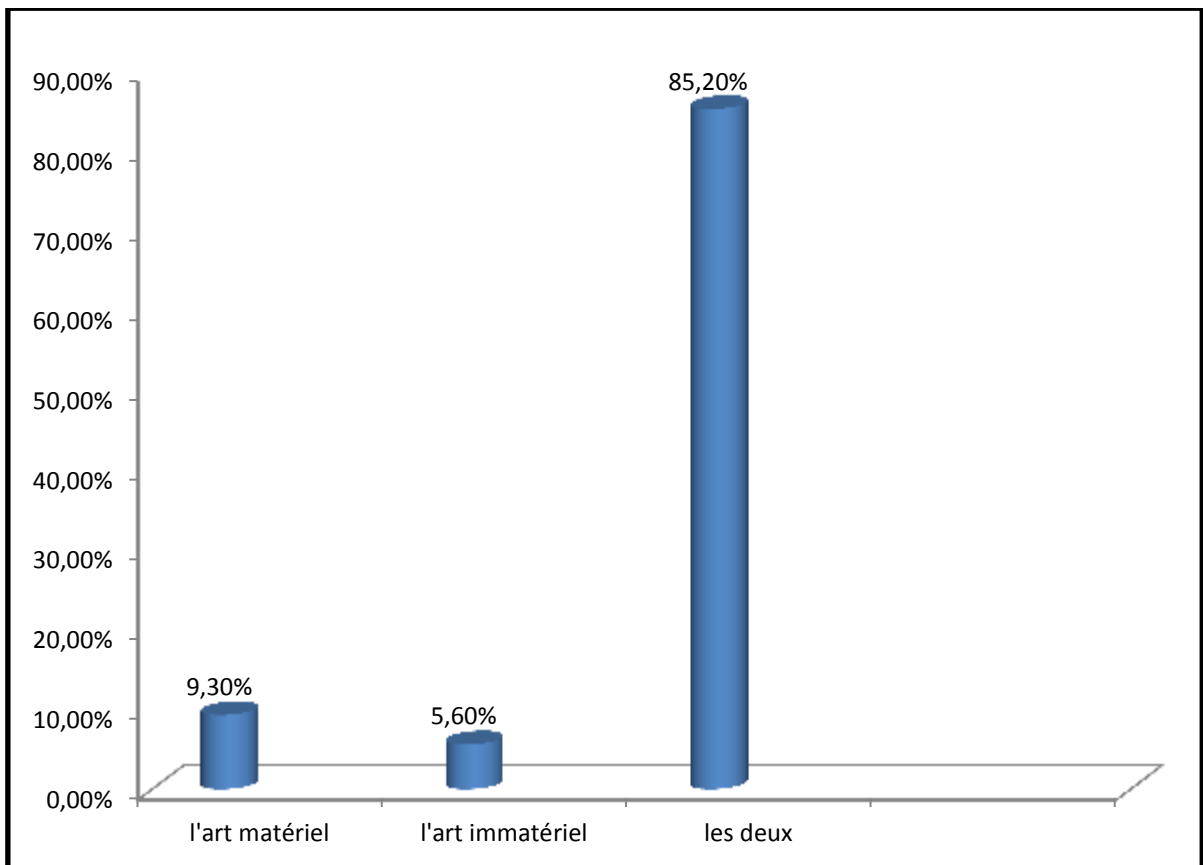


Planche photographique 13 : Cérémonie du choix d'un héritier Nji

Ladite planche photographique nous présente une brève cérémonie du choix d'un héritier Nji chez les Bamoun. Sur la photo A, nous voyons un père assis avec une gandoura blanche, c'est lui l'héritier déjà choisi. Derrière lui, c'est ces adjoints et devant lui le prince chargé de présider la cérémonie. Il tient sur sa main le chapeau traditionnel tricolore et une écharpe noire du défunt. Sur la photo B, nous percevons à l'extrême droite le bras du prince en train de lui porter le chapeau sur la tête. Sur la photo C, nous voyons l'héritier entre une femme et un homme, avec déjà son chapeau sur la tête et emballé de l'écharpe noire. Il est en train de sortir du musée des arts et tradition Bamoun où a lieu la cérémonie, car il pleuvait pour se montrer au public.

(Source :O.Njitoumyie, décembre 2015)

Notre enquête de terrain nous a vraiment prouvé que tout ce que nous avons évoqué plus haut sur les types d'arts ne pas à discuter. Car 85,20% de population enquêtée ont confirmé que l'on retrouve effectivement l'art matériel et immatériel à Fouban. La figure ci-après confirme notre affirmation.



Source : enquête de terrain 2015

Figure 7 : les avis des populations enquêtées sur les types d'arts retrouvés à Foumban

Sur ce graphique, nous voyons que 9,30% de la population enquêtée ont confirmé l'existence de l'art matériel dans la ville de Foumban. 5,60% ont également affirmé l'existence de l'art immatériel à Foumban. Pour terminer 85,20% de la population cible ont confirmé l'existence de ces deux types d'arts dans la capitale du pays Bamoun.

La figure suivante présente les différents sites artisanaux retrouvés à Foumban.

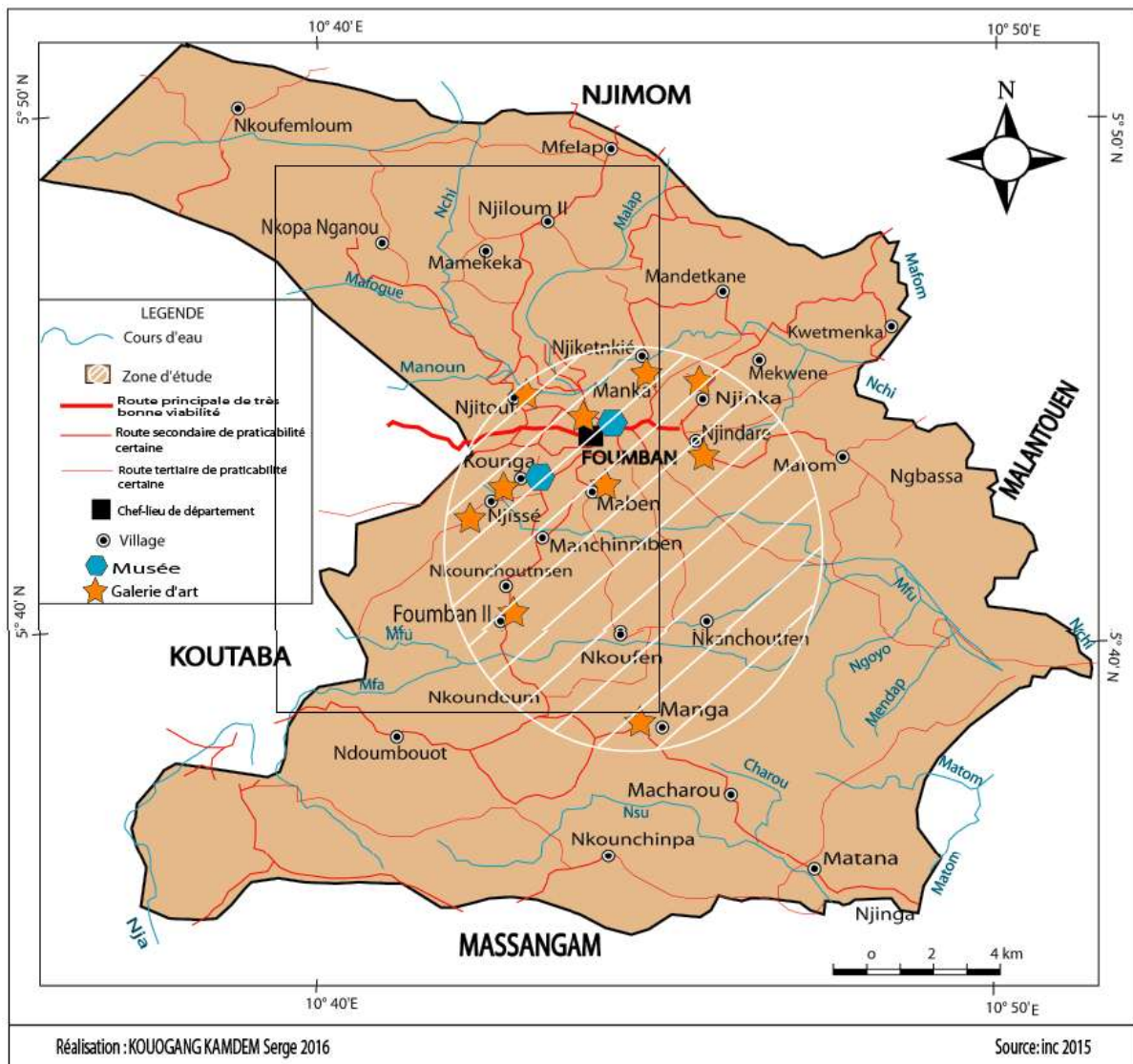


Figure 8: Les sites artisanaux de Fouban

Suite à la présentation de l’art matériel et immatériel rencontrés dans la « cité des arts », qu’en est-il des acteurs du développement du tourisme à Fouban ?

3.2 LES ACTEURS DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE DE FOUMBAN

Il s’agit de tous les participants qui favorisent le développement du tourisme dans la ville de Fouban. Ils sont tant des acteurs institutionnels et professionnels. On peut donc répertorier le MINTOUL, le conseil national du tourisme, la délégation départementale du tourisme, L’Office Régional de Tourisme de l’ouest-Cameroun, la mairie de Fouban comme acteurs institutionnels, les professionnels qui sont les éléments de l’industrie touristique (les hôteliers, les agences de voyages, les marchands de tourisme, les consommateurs du tourisme et les populations locales...).

3.2.1 Les acteurs institutionnels

Dans cette catégorie, nous avons les acteurs institutionnels internationaux et les acteurs institutionnels nationaux.

3.2.1.1 Les acteurs institutionnels internationaux

Dans cette catégorie, nous avons :

3.2.1.1.1 L'organisation mondiale du tourisme (OMT)

C'est l'institution des Nations Unies chargée de la promotion d'un tourisme responsable, durable et accessible à tous.

Organisation mère dans le domaine du tourisme, l'OMT assure la promotion du tourisme en tant que moteur de la croissance économique, du développement sans exclusion et de la durabilité environnementale. Elle fournit une assistance au secteur pour faire avancer les politiques relatives au savoir et au tourisme de par le monde.

Elle encourage l'application du Code mondial d'éthique du tourisme afin de maximiser les bienfaits socioéconomiques du tourisme tout en limitant à un minimum ses possibles incidences négatives. L'Organisation a pris l'engagement de promouvoir le tourisme en tant qu'instrument pour atteindre les objectifs du développement durable dans l'optique de faire reculer la pauvreté et de favoriser le développement durable à travers le monde.

L'OMT est une source de connaissances sur le marché, assure la promotion des politiques et des instruments en faveur d'un tourisme compétitif et durable, favorise l'éducation et la formation dans le domaine du tourisme, et s'emploie à faire du tourisme un outil efficace au service du développement grâce à ses projets d'assistance technique dans plus de 100 pays du monde.

3.2.1.1.2 L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)

L'UNESCO est une organisation internationale qui œuvre dans plusieurs domaines afin de favoriser le bien-être humain. A cet effet, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'OMT ont conclu un nouvel accord de coopération novembre 2013 à New York, États-Unis d'Amérique afin de cimenter les efforts déployés en matière de tourisme durable et de protection du patrimoine naturel et culturel.

En vertu du mémorandum d'accord signé par le Secrétaire général de l'OMT, Taleb Rifai, et la Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, en marge de la réunion du Conseil des chefs de secrétariat des organismes des Nations Unies, l'OMT et l'UNESCO collaborent dans le cadre d'initiatives d'envergure nationale, régionale et mondiale dans les domaines du tourisme durable et de la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel. Les deux organismes travaillent en étroite collaboration pour promouvoir le tourisme dans le monde. Grace aux différents accords signés entre eux, ils interviennent à plusieurs niveaux :

- la mise en œuvre du programme de l'UNESCO sur le patrimoine mondial et le tourisme durable
- la mise au point d'initiatives touristiques transnationales afin de promouvoir et de protéger le patrimoine commun des couloirs du patrimoine le long des Routes de la soie
- l'identification, l'élaboration et la mise en réseau d'initiatives et d'activités de tourisme durable dans les réserves de biosphère
- la promotion du tourisme durable à l'aide des initiatives et des partenariats des Nations Unies tels que le Comité de pilotage des Nations Unies sur le tourisme pour le développement et le Partenariat mondial pour le tourisme durable

L'UNESCO travaille déjà depuis de nombreuses années en étroite collaboration avec l'OMT pour faire que la gestion du patrimoine et le tourisme s'inscrivent dans une logique durable. A cet effet, M. Rifai a déclaré que « *Le tourisme peut jouer un rôle important au*

service de la préservation, de la conservation et de la promotion des richesses culturelles et naturelles. Cet accord nous permet d'aller encore plus loin dans l'intégration des principes du tourisme durable avec la protection du patrimoine mondial. ». Donc l'UNESCO est un acteur phare qui œuvre pour le développement du tourisme dans le monde. Ceci à travers différents partenariats qu'elle signe des temps en temps avec l'OMT.

3.2.1.2 Les acteurs institutionnels nationaux

Ici, nous avons L'Etat, le MINTOUL, Le conseil national du tourisme, L'Office Régional de Tourisme de l'ouest-Cameroun, La mairie de Foumban et La délégation départementale du tourisme et des loisirs du Noun.

3.2.1.2.1 L'Etat

De manière générale, il définit la politique touristique et veille à la mise sur pied des infrastructures nécessaires pour assurer son développement. Le gouvernement camerounais a fait du tourisme l'une des ces priorités afin de booster son économie. Pour faire du Cameroun une destination touristique du monde, l'état a réalisé plusieurs projets à l'instar de :

- La mise sur pied en octobre 2000 d'un bureau d'information touristique pour l'Europe à paris.
- La création du conseil national du tourisme la même année. Il a pour rôle d'alléger les procédures d'obtention du visa avec la possibilité pour le touristes en voyage organisé d'obtenir le visa au poste frontière du lieu de débarquement, d'améliorer et de renforcer l'image du Cameroun avec la mise en œuvre d'un plan marketing, d'améliorer la desserte aérienne extérieure et intérieure, de renforcer les mesures de sécurité à l'intérieur des frontières et relever la qualité des prestations de service.
- Il signe des accords régionaux et internationaux dans le but de favoriser le développement du tourisme. Nous avons comme exemple ici les deux accords de coopération touristiques que le Cameroun a signé en avril 2003 avec la Tunisie, pour promouvoir les échanges touristiques entre les deux pays et créer un jumelage entre l'ancienne école nationale d'hôtellerie et de tourisme de Ngaoundéré et l'institut supérieur d'hôtellerie de Sidi Dhrif en Tunisie.

3.2.1.2.2 MINTOUL

Le décret n° 2005/450 du 9 novembre 2005 portant organisation du Ministère du Tourisme confie à celui-ci la mission d'élaborer, de mettre sur pied et d'évaluer la politique du gouvernement dans le domaine du tourisme.

Le même décret institue une direction de la promotion du tourisme et des sites touristiques en charge du développement et de la promotion, de la conception des circuits touristiques, de la réalisation et de la diffusion des documents et des bulletins d'information, du suivi de l'activité partenariale, de l'élaboration et du suivi de l'application de la réglementation relative aux sites touristiques, de la détermination des zones touristiques, de l'établissement et de l'actualisation des cartes touristiques nationales et de la gestion et de l'exploitation des parcs nationaux et autres sites à des fins touristiques, en liaison avec les départements ministériels et les autres organismes compétents.

En somme le ministère du tourisme a pour mission la mise sur pied de la politique sectorielle en matière du tourisme, la promotion de l'activité touristique, l'élaboration et la réalisation des programmes gouvernementaux relatifs à la promotion du tourisme, de l'hôtellerie et des loisirs.

3.2.1.2.3 Le conseil national du tourisme (C NT)

Créé par la loi n°98/006 du 14 avril 1998, organisé par le décret n°99/112 du 27 mai 1999 et présidé par le chef du gouvernement, il est chargé de :

- Etudier et de proposer au gouvernement toutes les mesures ou tous les aménagements susceptibles de faciliter l'entrée et le séjour des touristes au Cameroun ainsi que leur sortie et leur sécurité.
- Faire de manière générale au gouvernement toutes les suggestions ou recommandations qui concourent à l'essor du tourisme, en particulier la promotion des investissements, l'organisation, les aménagements et les partenariats touristiques.

3.2.1.2.4 L'Office Régional de Tourisme de l'ouest-Cameroun(ORTOC)

Née de la volonté à la fois du gouvernement des chefs traditionnels, des élus locaux et des professionnels du tourisme, l'Office Régional de Tourisme de l'Ouest-Cameroun est un novateur qui a pour objectif principal de promouvoir la destination Ouest-Cameroun, notamment l'assurance de la promotion touristique du territoire, l'élaboration périodique des plans d'aménagement touristiques, l'augmentation et la diversification de l'offre touristique à travers le développement des activités liées à la mise en valeur du patrimoine culturel et écologique ainsi qu'aux loisirs récréatifs. Il œuvre également pour la valorisation et la promotion des produits de l'artisanat, la communication l'offre touristique sur différents supports médiatiques et la coordination des acteurs et des partenaires du développement touristique local.

3.2.1.2.5 La mairie de Foumban

Selon la loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes, la commune constitue la collectivité territoriale décentralisée de base ayant une mission Générale de développement local et d'amélioration du cadre et des conditions de vie de ses habitants. L'Etat, par la loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes, a transféré de nombreuses compétences à la commune, celles-ci relevant des matières nécessaires au développement économique, social, sanitaire, éducatif, culturel et sportif.

- Sur le plan économique, la mairie de Foumban est chargée de :
 - Promotion des activités de production agricoles, pastorales, artisanales et piscicoles d'intérêt communal.
 - Mise en valeur des sites touristiques communaux.
 - Construction, équipement, gestion et entretien des marchés, gares routières et abattoirs.
 - Organisation d'expositions commerciales locales.
 - Appui aux microprojets générateurs de revenus et d'emplois
 - Sur le plan Environnemental et de gestion des ressources naturelles, elle est chargée de :
 - Alimentation en eau potable.
 - Nettoyage des rues, chemins et espaces publics communaux.
 - Suivi et contrôle de gestion des déchets industriels.
 - Opérations de reboisement et de création des bois communaux.
 - Lutte contre l'insalubrité, les pollutions et nuisances.
 - Protection des ressources en eaux souterraines et superficielles.
 - Elaboration des plans communaux d'action pour l'environnement.
 - Création, entretien et gestion d'espaces verts et jardins d'intérêt communal
 - Au niveau de la planification, de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et de l'habitat, elle est chargée de :
 - Création et aménagement d'espaces publics urbains.
 - Elaboration et exécution des plans d'investissement communaux.
 - Passation, en association avec l'Etat ou la région, de contrats, de plans, pour la réalisation d'objectifs de développement.
 - Elaboration des plans d'occupation des sols, de documents d'urbanisme, d'aménagement concerté, de rénovation urbaine et de remembrement.

- Organisation et gestion des transports publics urbains réalisation d'opération d'aménagement.
- Délivrance des certificats d'urbanisme, des autorisations de lotir, des permis d'implanter, de construire, de démolir.
- Création et entretien des voiries municipales et réalisation des travaux connexes.
- Aménagement et viabilisation des espaces habitables.
- Eclairage des voies publiques.
- Adressage et dénomination des rues, places et édifices publics.
- Création et entretien des routes rurales non classées et des lacs.
- Création des zones d'activités industrielles, contribution à l'électrification des zones nécessiteuses.
- Autorisation d'occupation temporaire et des travaux divers

➤ Au niveau de la Jeunesse, du sport et des loisirs elle est chargée de :

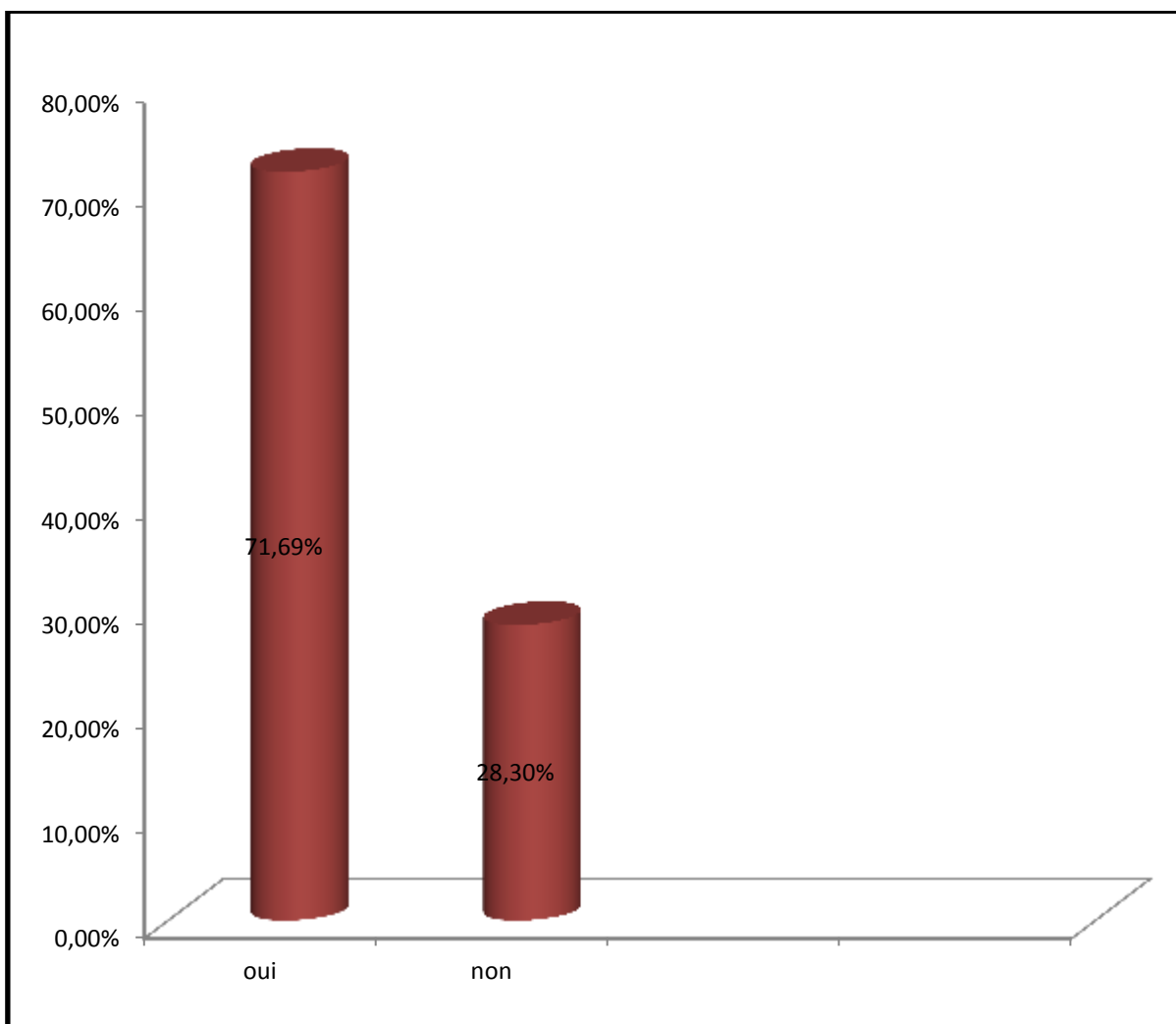
- Promotion et animation des activités sportives et de jeunesse.
- Appui aux associations sportives.
- Création et gestion des stades municipaux, centres et parcours sportifs, piscines, aires de jeu et arènes.
- Recensement et participation à l'équipement des associations sportives.
- Participation à l'organisation des compétitions.

Sur le plan Culturel et de promotion des langues nationales, elle est chargée de :

- Organisation au niveau local des journées culturelles, des manifestations culturelles traditionnelles et des concours littéraires et artistiques.
- Création et gestion au niveau local d'orchestres, d'ensembles lyriques, traditionnels, des corps de ballet et des troupes de théâtre.
- Création et gestion des centres socio-culturels et de bibliothèques de lecture publique.
- Appui aux associations culturelles.
- Participation aux programmes régionaux de promotion des langues nationales.
- Participation à la mise en place et à l'entretien des infrastructures et des équipements à caractère culturel.

Lors de notre enquête de terrain, 71,69% de la population ont témoigné que la mairie de Foumban s'implique d'avantage dans le développement du tourisme dans la ville de Foumban. A titre illustratifs, la mairie de Foumban organise chaque année le petit SIAC (salon international de l'artisanat du Cameroun) pour primer au niveau communal le meilleur artisan. Le meilleur artisan gagne une somme de cent mille francs et est sélectionné pour le niveau régional. Elle organise Chaque année un marathon autour du « Nsem »¹⁵ pour primer le meilleur coureur du Noun. Elle compte même mettre sur pied un office communal du tourisme d'ici l'année prochaine. Cet office pourra permettre aux populations locales de plus bénéficier des revenus du tourisme dans le Noun. Mais 28,30% de population enquêtées ont répondu négativement de l'implication de la mairie de Foumban dans le développement du tourisme. La figure ci-dessous démontre la forte implication de la mairie dans le développement du tourisme.

¹⁵Tranchée et muraille protectrices, creusée et construite sous l'initiative du roi Mboumbouo Njoya 1^{er} roi, de la dynastie Bamoun



Source : enquête de terrain de décembre 2015

Figure 9: avis de la population enquêtée sur l'implication de la mairie de Fouban dans le développement du tourisme

Sur le graphique ci-dessus, nous voyons que 71,69% de la population enquêtée ont confirmé la forte implication de la mairie de Fouban dans le développement en général et du tourisme en particulier. Tandis que seulement 28,30% ont répondu négativement. Donc la mairie de Fouban est un acteur phare qui œuvre pour l'essor du tourisme dans la capitale du royaume Bamoun.

3.2.1.2.6 La délégation départementale du tourisme et des loisirs du Noun

D'après la Loi cadre n° 98/006 du 14 avril 1998, relative à l'activité touristique au Cameroun et de son Décret d'application n° 99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la Loi n° 98/006 du 14 avril 1998. Ainsi, le gouvernement de la République, par le truchement du ministère du Tourisme et du Conseil national du Tourisme mis en place par le Décret n° 99/112 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement dudit conseil, est chargé de faire des propositions à l'État, puis de superviser et de coordonner toutes les activités touristiques d'une région à travers les délégations régionales, départementales et d'arrondissement.

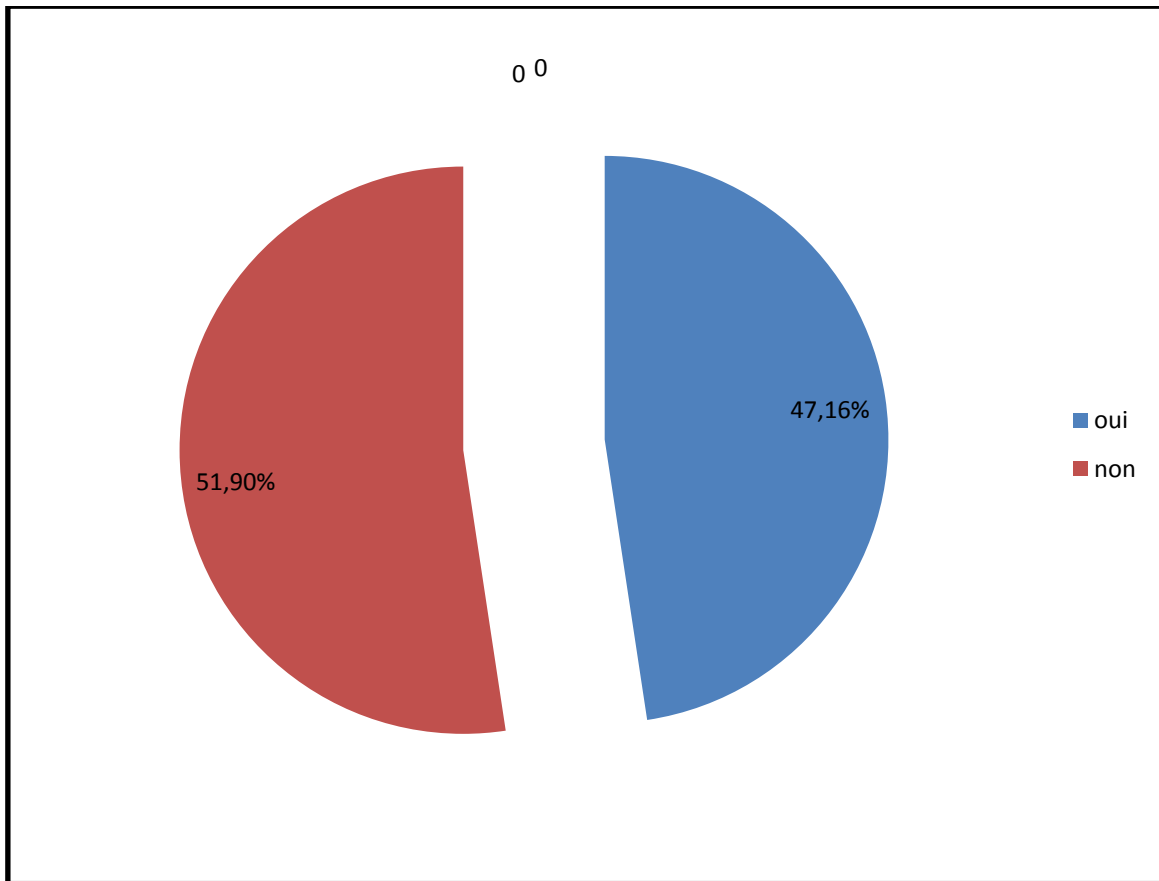
Ainsi, la délégation départementale du tourisme et des loisirs du Noun en dehors de la supervision et de la coordination de toutes les activités touristiques dans le Noun, exerce d'autres fonctions toujours dans l'optique de pérenniser le tourisme. A savoir :

- L'établissement des fiches récapitulatives mensuelles et annuelles des statistiques hôtelières du département du Noun.

-Le contrôle des chiffres d'affaires des établissements d'hébergement du département du Noun.

- veille au paiement d'impôts et taxes des établissements d'hébergements du Noun.

Pendant notre enquête de terrain, 51,90% de la population enquêtée ont répondu négativement sur l'implication de la délégation départementale du tourisme et des loisirs du Noun dans le développement du tourisme. Tandis que 47,16% ont répondu positivement sur l'implication de celle-ci dans le développement du tourisme. la figure ci-dessous la prouve.



Source : enquête de terrain de décembre 2015

Figure 10 : avis de la population cible sur l'implication de la délégation départementale du tourisme et de loisir du Noun dans le développement du tourisme

Malgré le pourcentage élevé de l'affirmation négative des populations cibles, nous pensons que la délégation départementale du tourisme et des loisirs du Noun s'implique plus pour l'essor du tourisme dans le Noun. Car c'est elle qui veille à l'établissement des tableaux comparatifs des résultats en hôtellerie et tourisme du Noun, comme prouve le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : fiche récapitulative mensuelle des arrivées des touristes de quelques hôtels du département du Noun

Pays	janv		fev		mar		avr		mai		juin		juil		aout		sept		oct		nov		total		
	A	N	A	N	A	N	A	N	A	N	A	N	A	N	A	N	A	N	A	N	A	N	T A	T N	
CEMAC	0 3	0 7	0 1	0 3	/	/	0 5	1 0	0 4	0 6	0 1	0 1	1 9	2 6	/	/	/	/	0 1	0 1	0 3	0 4	3 7	5 8	
Autres Africains	1 0	1 0	0 1	0 1	/	/	0 1	0 1	0 1	0 1	/	/	0 3	0 3	0 5	0 5	0 1	0 1	0 2	1 0	0 3	0 5	2 7	3 7	
Allemands	1 9	2 7	1 0	1 8	1 8	2 4	1 5	2 3	/	/	0 8	1 6	0 3	0 3	0 2	0 4	/	/	0 6	1 2	0 1	0 1	8 2	1 2	
Français	1 7	2 5	1 2	1 5	1 6	2 9	1 3	1 7	0 5	0 7	1 2	1 2	0 5	0 5	1 3	2 0	0 3	0 6	1 4	1 4	1 1	1 2	1 1	1 2	
Britanniques	0 1	0 1	0 3	0 3	0 5	0 5	/	/	/	/	0 2	0 2	0 1	0 1	/	/	0 1	0 1	/	/	/	/	1 3	1 3	
Italiens	0 1	0 2	0 2	0 2	/	/	0 1	0 1	/	/	0 1	0 1	/	/	0 1	0 1	0 4	0 4	0 1	0 1	/	/	1 2	1 2	
Suédois	0 1	0 1	/	/	0 1	0 1	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	0 2	0 2	
Belges	/	/	/	/	/	/	0 1	0 2	0 2	0 3	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	0 3	0 5	
Suisses	0 2	0 2	0 1	0 1	/	/	/	/	/	/	/	0 3	0 5	0 2	0 2	/	/	/	/	/	/	/	0 8	1 0	
Hollandais	/	/	0 1	0 1	/	/	/	/	/	/	/	/	0 1	0 1	/	/	/	/	/	/	/	/	0 2	0 2	
Autres européens	0 3	0 5	0 2	0 4	1 6	1 8	0 5	0 5	1 3	1 3	/	/	1 6	1 9	1 6	2 0	0 7	1 1	0 4	0 6	0 5	0 7	8 7	1 8	
Américains	0 2	0 3	0 5	0 5	/	/	/	/	/	/	/	/	0 1	0 1	/	/	0 1	0 1	0 4	1 1	0 2	0 9	1 5	3 0	
Canadiens	0 2	0 2	0 1	0 2	/	/	0 1	0 1	/	/	0 2	0 2	0 1	0 1	/	/	0 1	0 1	/	/	0 2	0 2	1 0	1 1	
Russes	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	
Asiatiques	0 1	0 2	0 5	0 5	0 6	1 3	/	/	0 4	0 5	/	/	/	/	0 1	0 1	/	/	/	/	0 2	0 2	2 0	2 9	
Moyens orientaux	/	/	/	/	0 1	0 2	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	0 1	0 1	0 1	0 1	/	/	0 3	0 4	
Divers	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	0 2	0 2	/	/	/	/	/	/	0 2	0 2	
Total non résidents	6 1	8 7	4 4	6 0	6 3	9 2	4 2	6 0	2 9	3 5	2 6	3 4	5 6	6 6	4 1	5 5	2 0	2 7	3 3	5 6	3 0	4 5	4 4	6 7	
Camerounais	4 5 2	5 0 8	3 6 1	3 9 8	4 6 2	5 0 2	4 3 2	5 1 2	4 2 9	4 9 1	2 7 9	2 1 5	3 7 6	3 9 5	3 8 4	4 3 3	3 2 5	3 5 6	3 0 6	3 5 6	4 0 2	5 7 9	4 9 7	4 1 9	
Etrangers	2 2	3 4	0 7	0 9	0 6	0 7	0 4	0 4	0 5	0 8	0 1	0 1	0 2	0 2	0 4	0 6	0 6	0 6	0 6	0 1	0 1	0 6	0 9	6 3	8 7

Total	4 7 4	5 4 2	3 6 8	4 0 7	4 6 8	5 0 7	4 3 6	5 1 6	4 3 4	4 9 9	2 2 0	2 7 6	3 4 8	3 9 7	3 8 8	4 3 9	3 3 1	3 6 2	3 0 7	3 5 3	4 8 4	6 0 6	4 2 5	4 9 0	4 8 4	
Totaux généraux	5 3 5	6 2 9	4 1 2	4 6 7	5 3 1	5 9 9	4 7 8	5 7 6	4 7 3	5 3 4	2 4 6	3 1 0	4 0 2	4 6 3	4 2 9	4 5 1	3 9 0	3 9 0	3 4 0	4 0 9	5 1 4	6 5 0	4 7 0	5 5 2	4 7 0	5 5 1

Source : délégation départementale du tourisme et des loisirs du Noun

En plus de ces acteurs étatiques ci-dessus évoqués, nous avons d'autres qui jouent des rôles très nécessaires pour le développement du tourisme. Le tableau suivant résume ces acteurs :

Tableau 6 : les autres acteurs importants du développement du tourisme au Cameroun

ADMINISTRATIONS	DOMAINES D'INTERVENTION
MINEF	Gestion des aires protégées + écotourisme + exportation trophées
MINCULT	Inventaire des principales activités culturelles + promotion de la culture nationale
MINESUP	Formation et perfectionnement
MINEDUC	Formation et perfectionnement
MINFI	Fiscalité + compte d'affectation spéciale + douane + change
MINEPAT	Programmation des investissements + aménagement du territoire
MINAGRI	Exportation des vivres
MINDEF	Sécurité des personnes et des biens
MINAT	Tutelle des collectivités locales qui assurent la mise en place des offices de tourisme
DGSN	Sécurité des personnes et des biens + contrôle des arrivées aux frontières + délivrance des visas aux postes frontières
MINDIC	Code des investissements + artisanat
MINSANTE	Couverture sanitaire du territoire + vaccination
MINTRANS	Fixation des tarifs de transport + tutelle des ADC + caractérisation
MINCOM	Education touristique des populations + campagne de promotion
MINREX	Délivrance des visas d'entrée + communication des informations sur le tourisme au Cameroun
CCAA	Gestion et développement des aéroports secondaires + réglementation des activités aéronautiques + sureté dans tous les aéroports

Source : stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun (2012)

Nous avons en dehors des acteurs institutionnels, les acteurs privés qui jouent un rôle non négligeable pour l'évolution des activités touristiques au Cameroun.

3.2.2 Les acteurs privés

Plusieurs acteurs privés contribuent au développement du tourisme dans la ville de Fouban. Nous avons entre autres :

3.2.2.1 Les touristes

Ce sont des principaux consommateurs de produits touristiques dans le département du Noun. Ils proviennent de plusieurs pays et de tous les continents du globe. Mais le regroupement statistique les classe en 3 catégories : Les étrangers non résidents (ENR) qui apportent plus de rentrées financières, les étrangers résidents (ER) qui est la catégorie intermédiaire et les nationaux qui sont les plus nombreux mais contribuent faiblement au développement de ladite activité. Mais sur les dix touristes que nous avons réussi à enquêter dans le cadre de cette recherche, 50% étaient les étrangers, 30% étaient des allochtones de nationalité camerounaise et 20% étaient des résidents expatriés. Le tableau suivant justifie nos propos.

Tableau 7 : Les touristes enquêtés dans ce travail de recherche

touristes	Effectifs	pourcentage
allochtone de nationalité camerounaise	3	30%
résident expatrié	2	20%
étranger	5	50%
Total	10	100%

Source : enquête de terrain 2015

3.2.2.2 Les Populations locales

Elles sont les principaux acteurs du développement du tourisme dans la ville de Foumban. Elles interviennent dans le tourisme en exerçant les sous-métiers dans les hôtels (aide-cuisiniers, hôtesse, guides dans les sites touristiques, des transporteurs ...)

Par ailleurs dans certains cas, ces populations constituent des produits à consommer, des attractions elles-mêmes. Car leur artisanat, leurs rites, leurs costumes et leurs coutumes constituent le point d'ancrage de l'intérêt des visiteurs qui vont vers elles pour les découvrir, les admirer, et pour les comprendre. A Foumban particulièrement **les artisans** sont les acteurs phares du développement du tourisme. Grâce à leur maîtrise des techniques de transformations du cuivre, du bronze, du fer, du raphia, du bois et de l'argile. Ils fabriquent des objets d'arts très beaux, très spécifiques et très attirants qui ne laissent personnes indifférents. Les artisans Bamoun ont compris que le développement de leur localité ne dépend pas uniquement de l'état. C'est pour cette raison qu'ils s'impliquent dans toutes les actions qui peuvent favoriser l'évolution de la localité.

3.2.2.3 Le sultan roi des Bamoun

Superviseur de toutes les activités touristiques dans la ville de Foumban, le roi est le principal responsable de la préservation de la culture et la tradition de son peuple. Il veille à la préservation de certains objets historiques et sacrés du royaume et à l'entretien des certains sites touristiques de la ville et surtout du palais. C'est toujours dans cette logique que Mbombo Njoya Ibrahim, l'actuel roi a mis sur depuis les années 1995 une association dénommée ASAP (association des sculpteurs et artisans du palais) pour assurer l'entretien des alentours du palais royal.

3.2.2.4 Les établissements d'hébergements

Les établissements d'hébergement sont des entreprises qui offrent des services de logement de courte durée à des voyageurs, des vacanciers et d'autres personnes. Outre l'hébergement, les établissements peuvent offrir une gamme d'autres services. Par exemple, bon nombre d'établissements exploitent des restaurants, alors que d'autres sont dotés d'installations de loisirs.

Nous rencontrons dans la ville de Foumban des multiples hôtels et des auberges qui œuvrent beaucoup pour l'essor du tourisme dans la capitale du pays Bamoun. Ils offrent des

meilleurs accueils, sévices et mets traditionnels et modernes aux touristes qui viennent y séjourner.

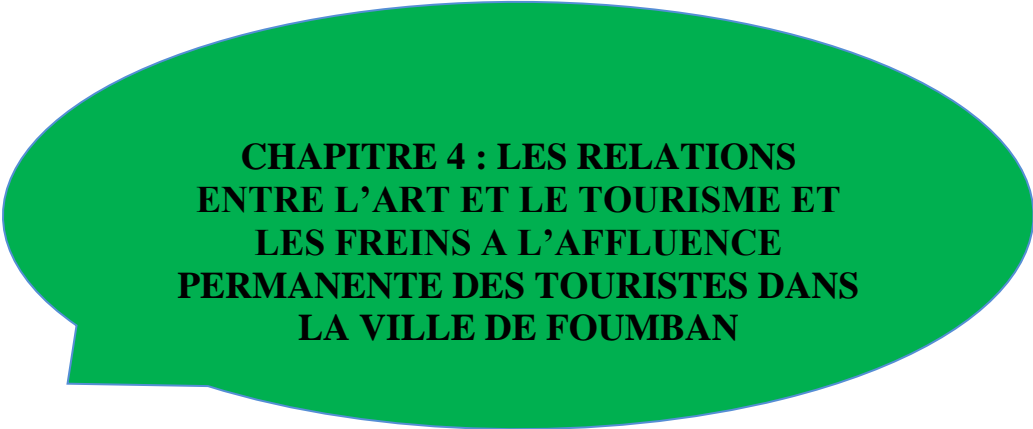
3.2.2 .5 Les guides touristiques

Ils jouent des rôles très important pour le développement du tourisme au Cameroun en général et de Foumban en particulier. Ce sont eux qui fournissent des renseignements fiables sur tous les sites à visiter aux touristes. Ils ventent également les qualités des produits locaux aux touristes afin de les pousser à acheter certains objets d'arts locaux comme souvenir. Leur comportement et leur savoir faire poussent certains touristes à y revenir.

3.2.2 .6 Tour-opérateurs(TO)

L'un des principaux acteurs du marché du tourisme sont les Tours Opérateurs ou bien encore voyagistes. Ce sont des organismes chargé d'organiser des séjours touristiques à travers le rassemblement plusieurs prestations : compagnies aériennes, hôtels, restaurateurs, guides, réservation billetterie pour ne citer que ceux-ci., ils proposent des formules de voyage prêts faites, en fonction de leur spécialisation par destination ou produits. Mais, cela n'empêche pas le voyageur de choisir à la carte, son lieu de logement et son moyen de transport à emprunter. Ils ventent sur les réseaux sociaux les différents sites touristiques des leurs pays. Au Cameroun, les principaux Tour-opérateurs les plus connus sont : Cameroun-Eyawetours, Cameroun sacré voyages, discover Cameroon, Safar tours, SOFITOULSA pour ne citer que ceux-ci.

Dans ce chapitre, il était question de présenter les types d'arts (matériels et immatériels) que l'on retrouve dans la ville de Foumban, ainsi que les différents acteurs qui œuvrent pour le développement du tourisme dans la dite ville. Ceci dit, quels sont les freins à l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban ?



**CHAPITRE 4 : LES RELATIONS
ENTRE L'ART ET LE TOURISME ET
LES FREINS A L'AFFLUENCE
PERMANENTE DES TOURISTES DANS
LA VILLE DE FOUMBAN**

Bien que Foumban soit considéré comme la « cité des arts » à cause de la richesse de son art présenté dans le précédent chapitre. Elle n'est pas visitée permanemment par les touristes. C'est pourquoi nous nous consacrons dans le présent chapitre à l'étude des différents problèmes ou freins à l'affluence permanente des touristes dans la capitale du royaume Bamoun. Mais avant la présentation des différents freins à l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban, nous allons d'abord montrer les relations qu'ils existent entre l'art et le tourisme.

4.1 LES RELATIONS ENTRE L'ART ET LE TOURISME

Les relations qui existent entre l'art et le tourisme sont des relations des causes à effet. L'art est un potentiel, un facteur de développement touristique. C'est-à-dire que l'existence de l'art dans un espace géographique peut être à l'origine du développement d'un type de tourisme afin de valoriser cet art. D'après l'organisation mondiale du tourisme (OMT) sur les 100 % des revenus issus du tourisme dans le monde, plus de 50 % proviennent du tourisme culturel. La ville de Foumban est le socle du tourisme culturel au Cameroun grâce à son art à la fois matériel et immatériel particulier. Le tourisme est un moyen de valorisation du potentiel artistique d'un lieu, d'une région, d'un pays ou d'un espace géographique. Nous allons montrer sur trois plans les relations entre l'art et le tourisme : valorisation, social et économique.

❖ Sur le plan de la valorisation et de la conservation

Le tourisme est un moyen de valorisation et de conservation du potentiel artistique d'une région ou d'un pays. Le tourisme culturel est développé dans un territoire géographique parce qu'il existe un potentiel artistique à la fois matériel et immatériel dans ce territoire, mais qui n'est pas connu et qui ne profitent pas par conséquent aux populations de cet espace géographique. Le tourisme culturel est développé dans la ville de Foumban pour valoriser le potentiel patrimonial, culturel, artistique du peuple Bamoun. C'est pour cette raison que les autorités traditionnelles de la ville de Foumban avec l'appui de l'état camerounais depuis des lustres organisent chaque deux ans dans ladite ville, un très grand festival, dénommé « Ngouon » pour montrer aux yeux du monde le potentiel culturel et artistique dont disposent ce peuple hors du commun.

❖ Sur le plan économique

Il existe une relation économique entre l'art et le tourisme. Car le tourisme permet la valorisation du potentiel culturel, artistique et patrimonial dont dispose une région ou un pays et qui ne profitent pas à ses populations. Lors de la célébration du festival « Ngouon » chez les Bamouns à Foumban, les touristes inondent toute la ville, occupent tous les établissements hôteliers et même ceux des villes environnantes. Les populations locales écoulent toutes leurs marchandises, tous leurs objets d'arts. Toutes ces entrées permettent non seulement aux populations locales, aux propriétaires hôteliers de s'enrichir mais augmentent aussi le PIB du pays, contribuant ainsi à son essor économique.

❖ Sur le plan social

Il existe également une relation sociale entre l'art et le tourisme. Dans la mesure le tourisme est un facteur de préservation et de conservation de l'identité culturelle, des coutumes et des mœurs des différents peuples du monde. En outre, les retombées artistiques issues du tourisme permettent aux différents peuples de subvenir à leurs besoins de base et ceux de leurs familles. A titre illustratifs, les artisans, les artistes Bamouns et certains commerçants locaux ont construit des immeubles, acheté des voitures de marques grâce à la vente de leurs chefs-d'œuvre durant la célébration du festival « Ngouon » et pendant le salon international de l'artisanat du Cameroun (SIAC).

4.2 LES FREINS A L'AFFLUENCE PERMANENTE DES TOURISTES DANS LA VILLE DE FOUMBAN

On entend par frein ici l'ensemble des différents facteurs qui empêchent les touristes de venir permanemment dans la ville de Foumban. Nous allons classer ces différents freins sur plusieurs plans : politique, économique et sociale.

4.2.1 Sur le plan politique

Plusieurs problèmes politiques freinent l'affluence permanente des touristes au Cameroun en général et à Foumban particulièrement. Il s'agit de :

4.2.1.1 Les tracasseries policières et douanières

Elles se caractérisent par les saisies régulières des objets d'art et des denrées alimentaires, pourtant librement vendus sur toute l'étendue du territoire d'entre les mains des touristes au départ du pays sont particulièrement préjudiciables à l'évolution du tourisme culturel au Cameroun en général et de Foumban en particulier. Le plus souvent, les agents de la police et de la douane réclament une somme exorbitante aux touristes pour récupérer leurs objets d'arts. Les touristes ne pouvant pas remettre une somme plus élevée que le prix d'achat même de l'objet, préfère les abandonner avec. Déçus, ceux-ci une fois arrivés dans leur pays d'origine ne peuvent plus jamais retourner au Cameroun et ne peuvent même plus conseiller leurs frères à y venir. Pendant notre enquête de terrain, 48,1% de la population cible et 40% des touristes enquêtés ont affirmé que les tracasseries policières et douanières sont les principales raisons qui empêchent de revenir en visite au Cameroun. Plusieurs artisans de Foumban se sont vraiment plaint de cette tracasserie, disant que parfois les agents de police et douane vont jusqu'à saisir leurs chefs-d'œuvre sans même regarder leur papier. Pour les récupérer, ils sont obligés de leur verser des sommes exigées.

4.2.1.2 Une timide politique de développement du tourisme

Le remaniement répété au ministère du tourisme comme l'a déjà souligné Jean Marie et Al (2011) est à l'origine du manque de coordination et de continuité dans les politiques mises en pratique. Le secteur touristique souffre des problèmes de transfert de compétence, ce qui empêche les acteurs privés d'œuvrer au niveau local afin de favoriser une affluence des touristes différentes localités.

4.2.1.3 Le manque de professionnalisme des personnels techniques : un problème réel pour l'essor du tourisme Camerounais

L'on note au niveau de certains sites touristiques, des manquements en ce qui concerne l'accueil, le guidage, l'hébergement des touristes. Nous avons noté avec beaucoup de regret une insuffisance chez certains guides touristiques du musée des arts et tradition Bamoun. Ceux-ci ne sont pas multilinguistiques, ce qui empêche une bonne communication entre eux et les touristes qui parlent uniquement la langue qu'ils ne maîtrisent pas. Nous ne savons pas s'ils sont là parce qu'ils méritent ces postes ou parce qu'ils font partir de la famille royale. Nous avons même assisté à une situation embarrassante, lorsqu'un touriste italien est arrivé au musée. Comme il parlait uniquement italien, le guide de permanence ce jour là ne comprenait rien. Par conséquent il ne pouvait point fournir les renseignements nécessaires au touriste, qui s'est même fâché. Ce genre de manquement ne peut pas favoriser une affluence permanente des touristes à Foumban. Pourtant il ya des gens qualifiés qui peuvent assurer ces postes sans souci.

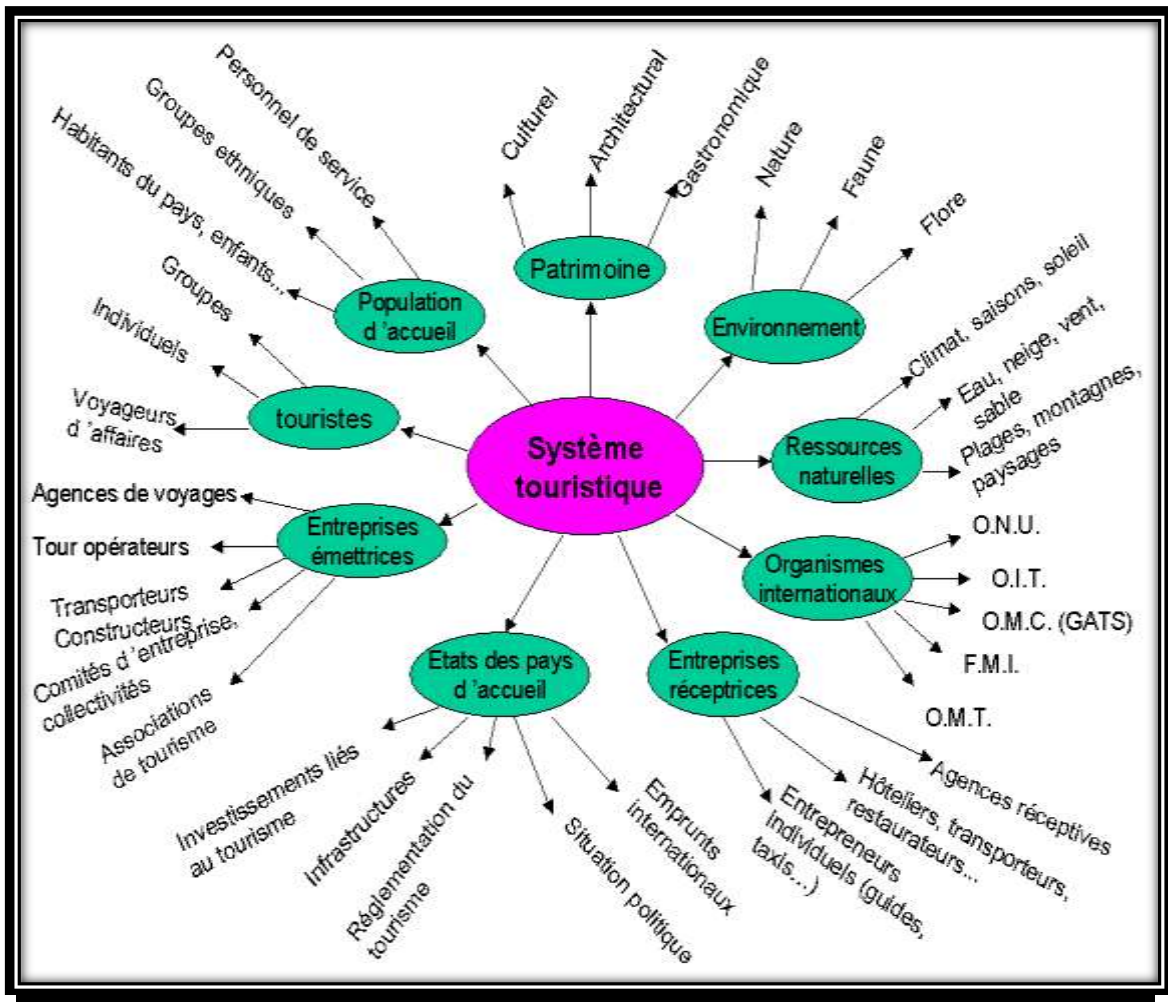
4.2.1.4 L'absence de synergie entre les acteurs du secteur touristiques

L'absence totale de synergie entre les acteurs institutionnels, privé et la société civile ne facilite pas la mise en place d'une organisation rationnelle du tourisme culturel dans la ville de Foumban, malgré un potentiel hors du commun. Elle ne permet pas également à ce secteur de bénéficier des investissements nécessaires à son épanouissement, c'est pour cette raison que 3,77% de la population enquêtée l'ont évoqué. Signalons aussi le non respect des procédures réglementaires par les acteurs aussi bien publics que privés, et qui se caractérise

notamment par la persistance des tracasseries administratives et policières d'un coté, l'insuffisance des mesures de lutte contre la piraterie et le trafic des œuvres culturelles de l'autre coté.

Cette faible synergie entre les acteurs du tourisme, de la culture, de la communication et les organisateurs des manifestations culturelles ne permet pas aux médias de contribuer vraiment à la promotion du tourisme culturel. Il en est de même de la faible intégration des activités culturelles dans les manifestations organisées par le Cameroun à l'Etranger, de la faible présence du Cameroun dans les manifestations culturelles internationales et du désintérêt des nationaux résidents à fréquenter les festivals et les sites culturels hors de leur région d'origine.

L'insuffisance des informations culturelles dans les sites Internet du Ministère du Tourisme et de loisirs et l'indisponibilité des supports de communication auprès des opérateurs touristiques étrangers constituent d'autres freins à l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban. Les acteurs touristiques travaillent séparément dans la ville de Foumban, comme si le tourisme était une activité subdivisée. Pourtant le tourisme est un système, même s'il est complexe comme le pense Cazes (1992). Il doit être géré dans toute sa globalité, car toutes ces composantes sont interalliées. Lors qu'elles ne sont pas associées, il ne peut pas y avoir tourisme. Le schéma ci-dessous le démontre.



Source : <https://www.google.com/search?q=schéma+du+système+touristique>

Figure 11 : Schéma du système touristique

Ce schéma nous présente les différentes composantes du tourisme. Pour que l'on puisse parler du tourisme, tout cet ensemble d'éléments doivent tous être réunis. Car si un ou deux des ces élément venaient à manquer, l'on ne pourra plus parler du tourisme. Comme le tourisme est un système indissociable, ces acteurs doivent également être indissociables.

4.2.1.5 Une politique d'incitation insuffisante

Les acteurs privés sont des partenaires très importants dans la mise sur pied de la politique touristique gouvernementale du MINTOUL. Car ce sont eux qui investissent plus dans les infrastructures à caractères touristiques. Ils sont également très impliqués dans l'aménagement, le développement et la gestion multiples sites touristiques. Depuis plus d'une décennie, le gouvernement camerounais les a confié la gestion de ses structures d'hébergements. Mais pour reprendre Mesmin TCHINDJANG et AL (2011), leurs contributions financières à la promotion du tourisme sont insignifiantes à cause du contexte dans lequel leurs entreprises ont vu le jour.

En outre, la majorité d'entre eux se focalisent plus dans la vente des billets qu'ils trouvent plus rentables et moins couteux que dans l'activité touristique qui nécessitent beaucoup de marketing et d'investissement dans des produits touristiques dans un marché de haute compétition. De même, il existe au niveau et même international une faible coordination entre le MINTOUL et les acteurs privés dans la promotion du tourisme. Cet état des choses ne peut pas favoriser le développement du tourisme, raison pour laquelle les touristes n'affluent pas au Cameroun en général et à Foumban en particulier.

4.2.1.6 Une politique nationale de promotion du tourisme faible

Au Cameroun la culture et la conscience touristique sont faiblement partagées par des nombreux citoyens à différentes échelles de la chaîne. De manière globale, la consommation nationale du tourisme est très insignifiantes, les medias locaux s'impliquent faiblement dans les campagnes de promotion. Très peu des jeunes camerounais sont capables de lister les grandes destinations du tourisme du pays. L'utilisation des aéroports, des agences touristiques comme moyens de communication et de l'information sur les potentialités touristiques du pays reste faible. Pourtant ce sont des moyens très efficaces utilisés par la majorité des pays Africains et européens pour promouvoir leur activité touristique.

4.2.1.7 L'absence d'un circuit touristique dans la ville de Foumban

Un circuit touristique, est un produit touristique qui comprend les nuitées dans des différents sites, le transport entre ces sites et dans certains cas, des visites et activités variées encadrées par un guide. Il peut être appelé forfait ou trajet quand, le point de départ et d'arrivée se font au même point.

Considéré comme forfait : Le circuit touristique, est un produit de l'industrie touristique comprenant des nuitées dans plusieurs sites différents ainsi que le transport entre ces différents sites. Encadré par une agence de voyages, il peut également comprendre des nourritures et d'autres activités, mais ces derniers sont généralement proposés au prix d'un supplément que le voyageur acquitte sur place. Il ne comprend pas aussi la paye des guides qui orientent les clients.

Considéré comme trajet, le ministère du tourisme du Québec définit circuit touristique comme « un trajet à suivre le long d'un chemin pittoresque, axé sur une thématique distinctive et qui relie un certain nombre de sites touristiques évocateurs et ouverts aux visiteurs. On y trouve également une variété de services complémentaires, tels l'hébergement, la restauration, des postes d'essence ainsi que des services d'accueil et d'information touristiques. Si le trajet est en boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même point, il sera appelé « circuit ». Si les points de départ et d'arrivée sont différents, il sera appelé « route »

Au regard de l'extrême importance, du circuit touristique dans le développement du tourisme d'une ville ou d'un pays. Nous pensons que son absence dans la ville de Foumban a des nombreuses conséquences dans le développement de l'activité touristique de ladite localité. Car, les guides locaux ou venus des grandes villes avec les touristes ont des

itinéraires tout à fait différents d'un groupe de touristes à l'autre. Les visiteurs n'ayant pas les mêmes exigences, il est plus question d'avoir un circuit préétabli qui leur offre une option modifiable selon leur temps de visite souhaité, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui (Moupou et AL 2012). Ce manque de circuit touristique ne peut point favoriser le développement du tourisme à Foumban, dans la mesure où il peut pousser les touristes à se fâcher, par conséquent ne plus revenir dans ladite ville.

4.2.1.8 L'rassemblement des activités touristiques au centre de la ville de Foumban

Presque toutes les attractions touristiques sont concentrées au centre de la ville Foumban, le Palais et son musée, le musée d'arts et de traditions et les galeries artisanales. Cette concentration ne pas de nature à favoriser le développement du tourisme et le développement local. Dans la mesure où lors que les touristes arrivent, en un jour, ils peuvent tout visiter et repartir aussitôt. Pourtant si c'était dispersé, les touristes non seulement devraient y passer plusieurs jours. Mais aussi en allant visité un peu plus loin, ils peuvent même découvrir certaines choses en chemins qui peuvent susciter leur curiosité, et les poussent à revenir. En plus les habitants de ces localités vont gagner des emplois pour pouvoir subvenir à leur besoin et ceux de leur famille.

4.2.1.9 L'absence des informations sur tous les différents sites touristiques dans le Noun

Il n'existe pas des informations sur tous les différents sites touristiques que l'on retrouve dans le Noun en général. Sur les réseaux sociaux, les informations sont seulement sur le palais du royaume Bamoun et son musée. Pourtant, il existe dans le département du Noun des bels autres sites touristiques qui peuvent attirer permanemment des multiples touristes dans le Noun en général et en particulier à Foumban. Les populations enquêtées dans le cadre de ce travail nous ont aussi soulevé ce même problème. Même les touristes que nous avons enquêté nous ont affirmé qu'ils ne savaient pas que le Noun étaient aussi riches ressources touristiques. Qu'ils sont là pour la visite du palais et son musée, car non seulement ils ne sont pas au courant des autres sites, mais aussi ils n'ont pas des informations suffisantes sur ceux connus.

4.2.2 Sur le plan social

Il existe des multiple problèmes sociaux qui sont à l'origine de la faible affluence des touristes au Cameroun en général et à Foumban en particulier. Nous avons entre autres :

4.2.2.1 L'insécurité

L'insécurité désigne dans la vie quotidienne le sentiment fait d'anxiété ou de peur que peut ressentir une personne ou une communauté devant ce qui peut survenir. Elle qui provient des divers facteurs peut avoir plusieurs conséquences sur le social et économique.

❖ Les facteurs de l'insécurité observée en Afrique et en particulier au Cameroun

Nous pouvons regrouper les facteurs de l'insécurité que l'on observe de nos jours au Cameroun en quatre catégories à savoir :

- Les facteurs historiques

Certaines personnes affirment que l'insécurité qui prévaut dans les états africains aujourd'hui provient de la colonisation. Les unes accusent alors les puissances colonisatrices d'être à l'origine du chamboulement de l'équilibre social à travers des institutions et des valeurs culturelles étrangères qu'elles ont imposé aux africains. Pour se faire entendre les autres africains voient plutôt dans le banditisme, kidnapping, les viols et les assassinats des moyens d'aspirations populaires légitimes ou révolutionnaires. C'est le cas de la secte islamiste « Boko haram » qui pense que l'école occidentale a perverti la population africaine. Pour exprimer son mécontentement, elle se lance dans des enlèvements des blancs et des individus importants contre des rançons. Les exemples les plus palpables furent le kidnapping

de la famille moulin fournier, des missionnaires catholiques au Cameroun et l'enlèvement des 200 lycéennes au Nigeria.

- **Les facteurs institutionnels**

Les gouvernements africains sont d'une part responsables du problème d'insécurité que nous vivons actuellement en Afrique. La mauvaise gouvernance, la corruption, le favoritisme, le tribalisme, la fraude, l'égoïsme, l'égoïsme, l'égoïsme sont autant des fléaux qui minent les sociétés africaines en générale et du Cameroun en particulier. Certaines jeunes pauvres victimes de ces maux se lancent dans le grand banditisme, le vol et les enlèvements.

Il faut ajouter à ces problèmes qui sont à l'origine de l'insécurité en Afrique, l'inadaptation du système judiciaire face à la montée de la délinquance. La police manque cruellement de matériel de travail, les prisons sont vieilles, inadaptées et surpeuplées. Le personnel mal formé ne peut remplir qu'un rôle de gardiennage seulement, abandonnant toute tentative de rééducation sociale des détenus. A cet effet, la prison au lieu d'être un lieu de punition devient plutôt une école du grand banditisme pour les jeunes prisonniers en contact avec des criminels plus expérimentés et doués.

Le système juridique pour sa part est lent, corrompu et compliqué. Pour l'africain moyen, les honoraires d'avocat, les services d'huissier et autres démarches juridiques coûtent excessivement chers ; ce qui empêche de nombreux victimes de faire le pas en direction du tribunal. En outre, la procédure d'admission à l'assistance judiciaire est complexe, longue et coûteuse.

En plus de ces problèmes d'inadaptation, il faut aussi mentionner les multiples cas de complicité directe ou indirecte des membres des forces de l'ordre (militaires, policiers, en service, à la retraite ou révoqués) accusés de collaborer avec des gangs de malfrats allant jusqu'à s'occuper du soutien logistique de certains coups. Ceci explique particulièrement la question de la provenance des armes, ainsi que les avertissements et le régime d'impunité dont bénéficient certains brigands.

- **Les facteurs sociaux**

Parmi les facteurs sociaux, l'on privilégie le plus souvent l'influence familiale dans un contexte où la référence unique de famille patriarcale est en pleine révolution. Mais, il ne suffit pas de mentionner ici le manque d'autorité paternelle pour expliquer tous les comportements déviants de la jeunesse actuelle. Il faut plutôt prendre en compte la globalité de la prise en charge des jeunes (famille, école, formation professionnelle, réseaux d'intégration sociale ...) et s'interroger sur leur adéquation avec une situation sociale difficile et même violente caractérisée par l'absence de perspectives professionnelles, manque de repères, concurrence, pauvreté, chômage, pour ne citer que ceux-ci.

Il faut également ajouter à ces facteurs sociaux, le contexte d'une culture de la violence et de l'argent facile de la part des jeunes. Au final, la modification des contrôles sociaux, plus précisément la rupture du lien social au niveau des quartiers, semble être aussi une des causes que l'on retrouve dans bon nombre de situations.

- **Les facteurs environnementaux**

Pour ce qui est des facteurs environnementaux, il faut signaler l'urbanisation mal maîtrisée, le manque de services urbains, l'absence de conception de la sécurité dans les politiques urbaines, l'apparition d'espaces semi-publics mal protégés, la promiscuité et l'illégalité de certains quartiers qui engendrent des espaces de non-droit et finalement la liberté du port d'armes ou le trafic illégal des armes légères qui constitue la conséquence de guerres civiles ou de conflits dans les nations voisines.

❖ **Les conséquences de l'insécurité**

Plusieurs conséquences à la fois sociale, économique et politique sont issues de l'insécurité.

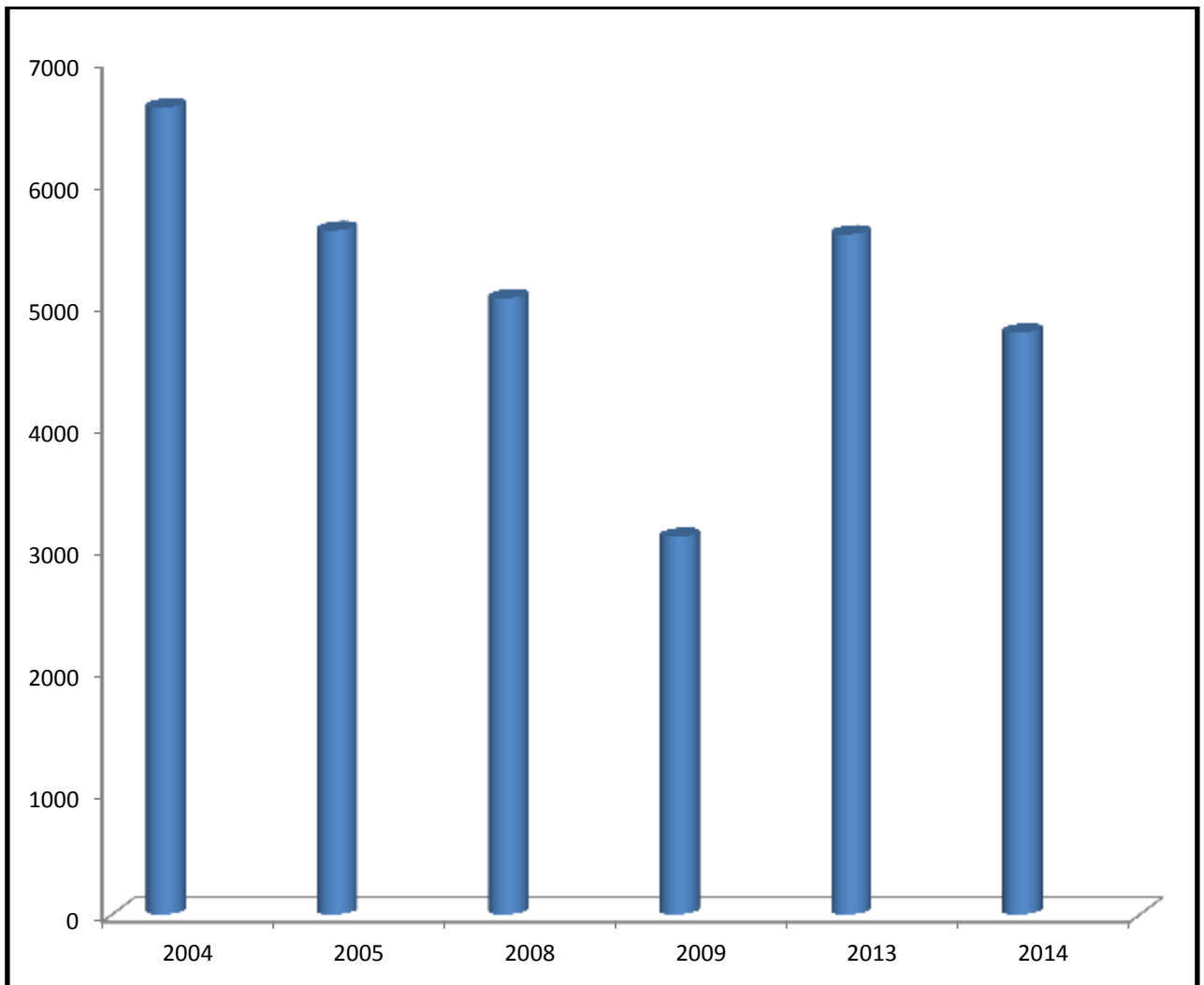
- **Les conséquences sociales**

Aussi multiple que les facteurs, les conséquences peuvent être également réparties en plusieurs catégories. Il y a d'abord les conséquences sociales à savoir : les impressions d'un sentiment d'abandon, d'impuissance et d'incompréhension qui peuvent mettre en péril la paix sociale, voire même les fondements démocratiques d'un pays. Nous avons également les

migrations ou les déplacements des populations, les traumatismes, les levées de fonds de la part des sociétés civiles pour aider l'état à la guerre et les atteintes physiques.

- **Les conséquences économiques**

Elles peuvent être directes à cause des frais occasionnés par les casses ou indirectes car peuvent engendrer la fuite des investisseurs et les départs d'entreprises étrangères. L'insécurité sur le plan économique va engendrer d'énormes pertes allant est de la baisse de l'effectif des touristes, du produit intérieur brut (PIB) voire même de l'économie du pays. Depuis le phénomène des coupeurs de route et les enlèvements des « Bokoharam » ont commencé au Cameroun, le nombre des touristes en général et en particulier en Foumban ont véritablement chuté engendrant des baisses économiques énormes. La figure ci-dessous démontre une fois de plus cette baisse des effectifs des touristes.



Source : Musée des arts et tradition Bamoun

Figure 12: La variation des arrivées annuelles des touristes à Foumban

Ce graphique nous présente les variations des arrivées annuelles des touristes dans la ville de Foumban. Nous constatons qu'en 2004 la capitale du royaume Bamoun avait accueilli près de 7000 touristes. Mais de 2005 à 2009, ce chiffre a beaucoup baissé. C'est en 2013 que le nombre a aussi augmenté et rechuté en 2014. Nous pensons que cette baisse est due à l'insécurité qui sévit au Cameroun orchestré par des coupeurs des routes du grand Nord et maintenant Boko Haram. Si le pays ne vient pas à bout de ce problème, nous pensons qu'aucun touriste ne mettrait plus pied dans notre pays d'ici 2020.

- **Les conséquences politiques**

Au niveau des conséquences politiques, Nous avons : la privatisation de la sécurité , la perte des prérogatives étatiques ,les tentatives de renforcement de la sécurité des gouvernements centraux à travers la répression , le renforcement des effectifs de police, de l'armée l'augmentation de leur liberté d'action à l'instar du Commandement Opérationnel au Cameroun, la création des nouvelles légions militaires, l'allongement des peines de prison et l'application de théories répressives et l'abaissement de l'âge de la responsabilité judiciaire. Mentionnons également la signature des accords de paix internationaux, le renforcement sous-régional de situation sécuritaire à travers la mise sur pied des patrouilles mixtes à l'exemple des patrouilles mixtes Cameroun-Tchad pour la lutte contre « Boko haram ».

4.2.2.2 La sensibilisation : un handicap pour le développement du tourisme Camerounais

La majorité de population de Foumban ne sont pas informées de l'existence et de l'importance de la des différents sites touristiques dont regorgent leur ville. Cette ignorance ne peut favoriser une affluence permanente des touristes à Foumban car pendant le festival « Ngouon », certains touristes demandent parfois aux populations locales d'autres sites qu'ils peuvent visiter. Celles-ci ignorant l'existence et l'importance de ces sites touristiques ne vont pas pouvoir les renseigner positivement. Cela peut dans une certaine mesure pousser ces touristes à ne pas y venir régulièrement. Moupou et Al (2012) l'ont démontré par l'exemple des populations de Mambain, qui sont souvent stupéfaits et surpris de l'arrivée des touristes pour visiter les reliques de tranchée et de la muraille protectrices séculaires qui se trouvent dans leur quartier. Certaines d'entre elles vont parfois jusqu'à bloquer la route aux touristes, leur demandant une rémunération en guise de laissez-passer.

4.2.2.3 Le délestage régulier

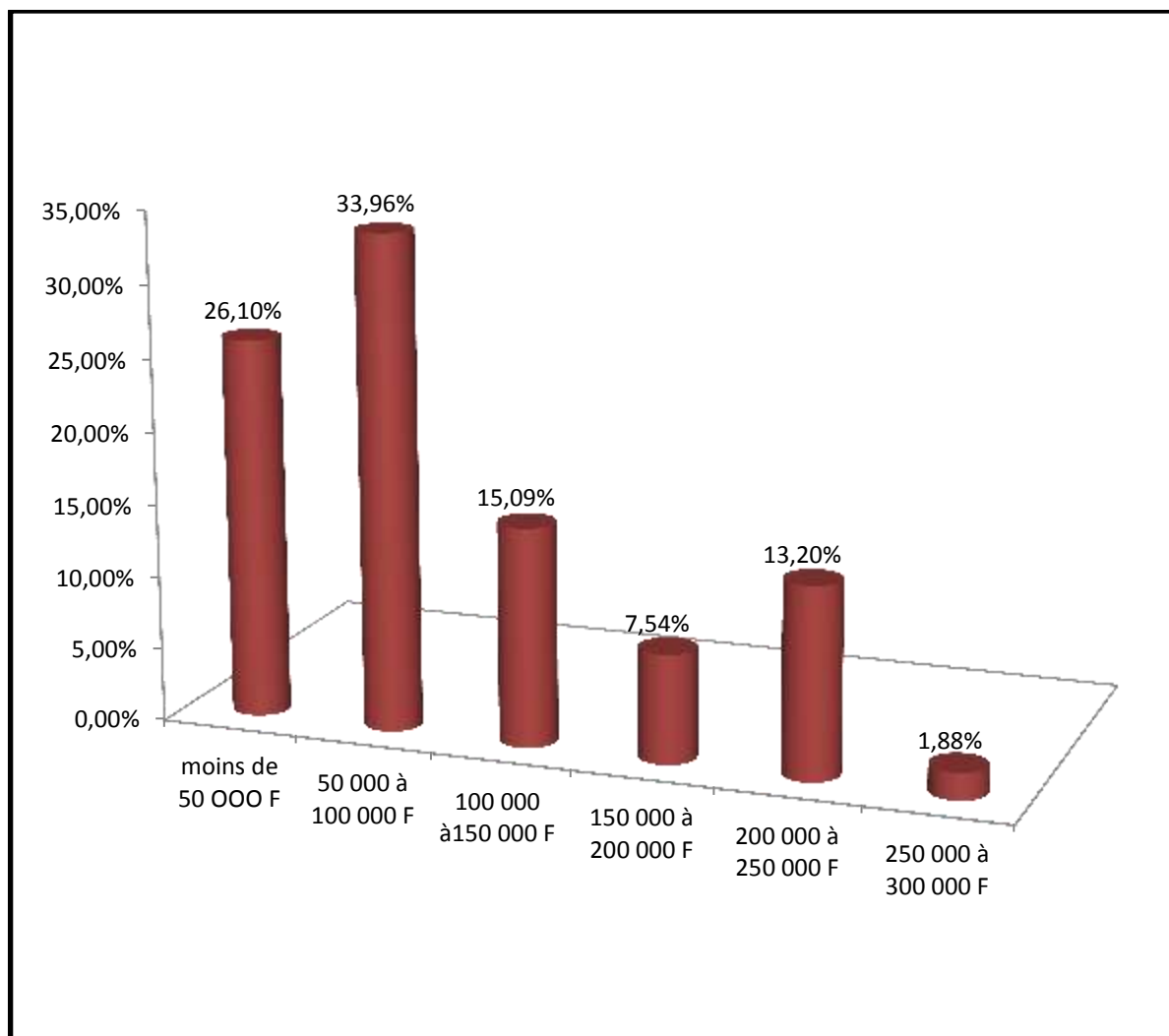
Les coupures régulières de la lumière au Cameroun freinent l'évolution des plusieurs activités économiques. La population de Foumban est constamment confrontée à ce problème de coupure qui ralentir presque toutes leurs activités. Nous pensons que ce problème est même freine l'affluence des touristes dans cette ville. Car lorsque les touristes arrivent les jours où il ya coupure, ceux qui devaient sortir pour se divertir ne peuvent plus le faire. Parce que non seulement il fait excessivement noir la nuit, mais aussi presque tous les petits coins de diversions sont fermés.

En plus les touristes qui non pas de moyen pour loger dans les hôtels, restent le plus souvent dans les auberges. Lorsqu'il ya délestage la nuit, ces lieux de logement n'ont pas de groupe électrogène pour s'éclairer. Les touristes qui y sont logés seront dans le noir, vont se fâcher et même se sentir en situation d'insécurité. Cet état de chose ne va plus les pousser à y revenir une autre fois.

Lorsque nous étions même sur le terrain pour les enquêtes de ce travail, nous nous sommes confrontés à ce problème. Nous avons passé presque deux jours successifs sans lumière, c'était vraiment difficile de travailler puisque tous nos appareils étaient déchargés. Pour les recharger, il fallait payer une somme d'argent assez importante aux petites structures qui s'alimentaient avec des groupes électrogènes. Si nous n'étions pas là pour le travail mais plutôt pour le tourisme, je ne pense pas qu'on pouvait encore y revenir.

4.2.2.4 Le manque des moyens financiers

Les problèmes financiers aussi l'une des causes de la faible affluence des touristes au Cameroun en général et à Foumban en particulier. Certains travailleurs Camerounais gagnent mensuellement un salaire de moins de 50 000 milles francs, tandis que d'autres gagnent entre 50 000 et 100 000 milles francs. Avec parfois trop de problème à résoudre comme : envoyer les enfants à l'école pour ceux qui en n'ont, les nourrir, les soigner, les vêtir et parfois viennent même s'ajouter ceux de la belle famille qu'il faut à tout prix apporter son aide. Le plus souvent, ces travailleurs sont obligés de faire des prêts pour survivre. Comment vont t-ils pratiquer du tourisme qui est une affaire de moyens ? Ils ne vont jamais faire du tourisme parce qu'ils n'ont même pas des revenus suffisants pour subvenir à leur besoin de base.



Source : enquête de terrain, décembre 2015

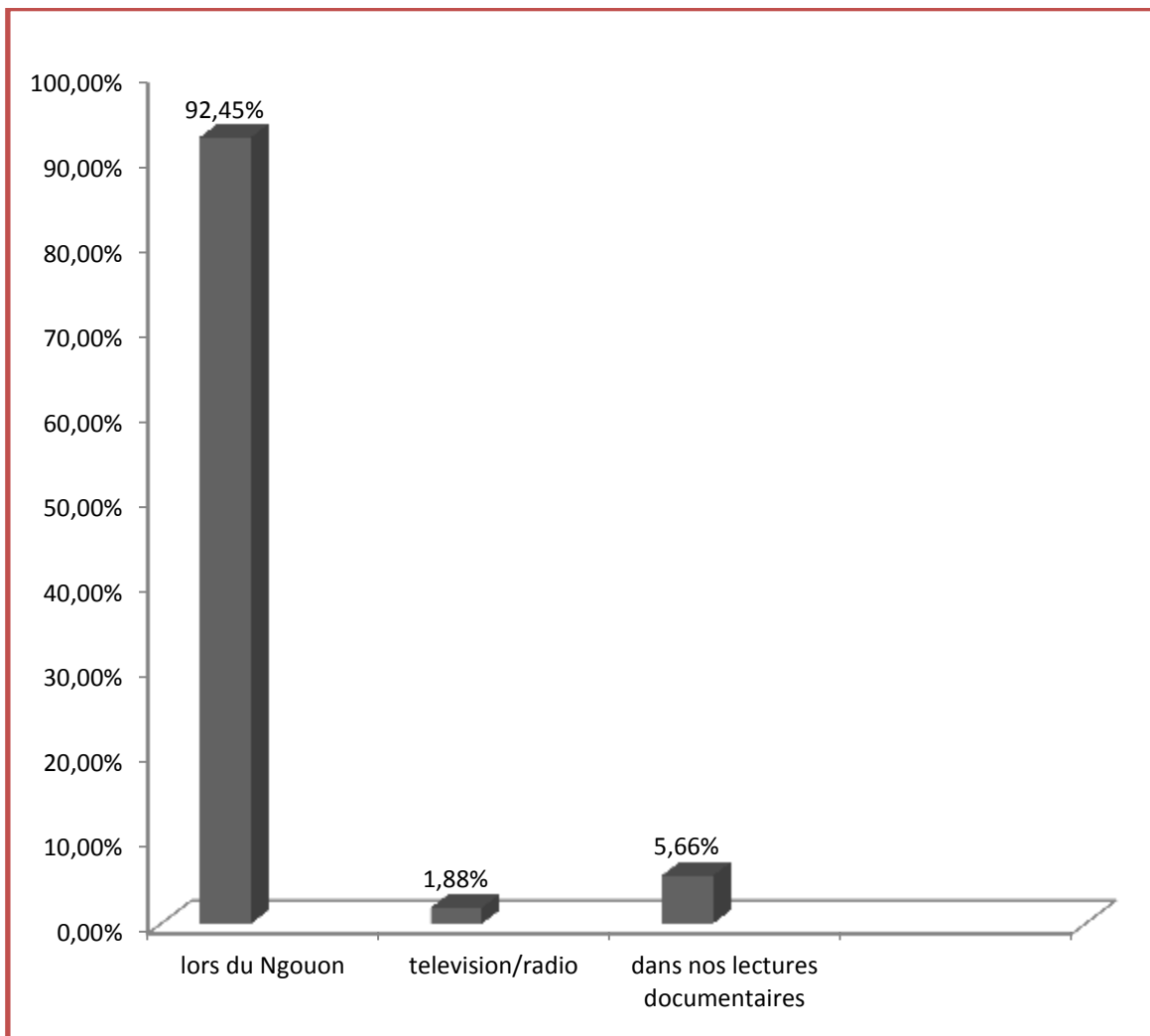
Figure 13 : Les revenus mensuels des populations enquêtées

Ce graphique nous présente différents salaires mensuels que des chefs de ménages de populations enquêtées. Nous constatons que les pourcentages élevés sont ceux qui gagnent entre 50 000 à 100 000F et de ceux qui gagnent moins de 50 000F. Avec ces salaires dérisoires, ils ne vont jamais faire du tourisme. Ceux qui peuvent prétendre un jour faire du tourisme si leur besoins ne les empêche pas, sont peu (13,20% et 1,88%). Donc nous pouvons conclure que si cette situation ne s'améliore pas il n'aura jamais d'affluence des touristes à Foumban.

4.2.2.5 Le problème d'information

Le problème d'information fait partie des raisons principales de la faible affluence des touristes de la « cité des arts ». L'art Bamoun est unique, valorisé mais le monde ne pas suffisamment informé. Même certaines populations locales nous ont affirmé qu'elles n'ont jamais entendu du tourisme culturel, par conséquent elles ne savent pas que Foumban est le socle du tourisme culturel. D'autres ont affirmé que c'est lors du « Ngouon » dernièrement qu'elles ont entendu parler du tourisme culturel. L'un d'eux a même affirmé qu'un jour, un touriste lui a demandé dans la galerie d'art Bamoun de Tsinga (Yaoundé) où il pouvait faire du tourisme au Cameroun et il n'a pas su où l'indiqué. Les touristes Européens que nous avons enquêté ont affirmé qu'ils n'ont jamais entendu parler du tourisme culturel dans le Noun dans les medias camerounais. C'est plutôt dans leurs lectures documentaires et sur le

net qu'ils ont appris l'existence du tourisme culturel dans le Noun. Donc ceux qui ne sont pas habitués à lire ne viendront jamais au Cameroun.



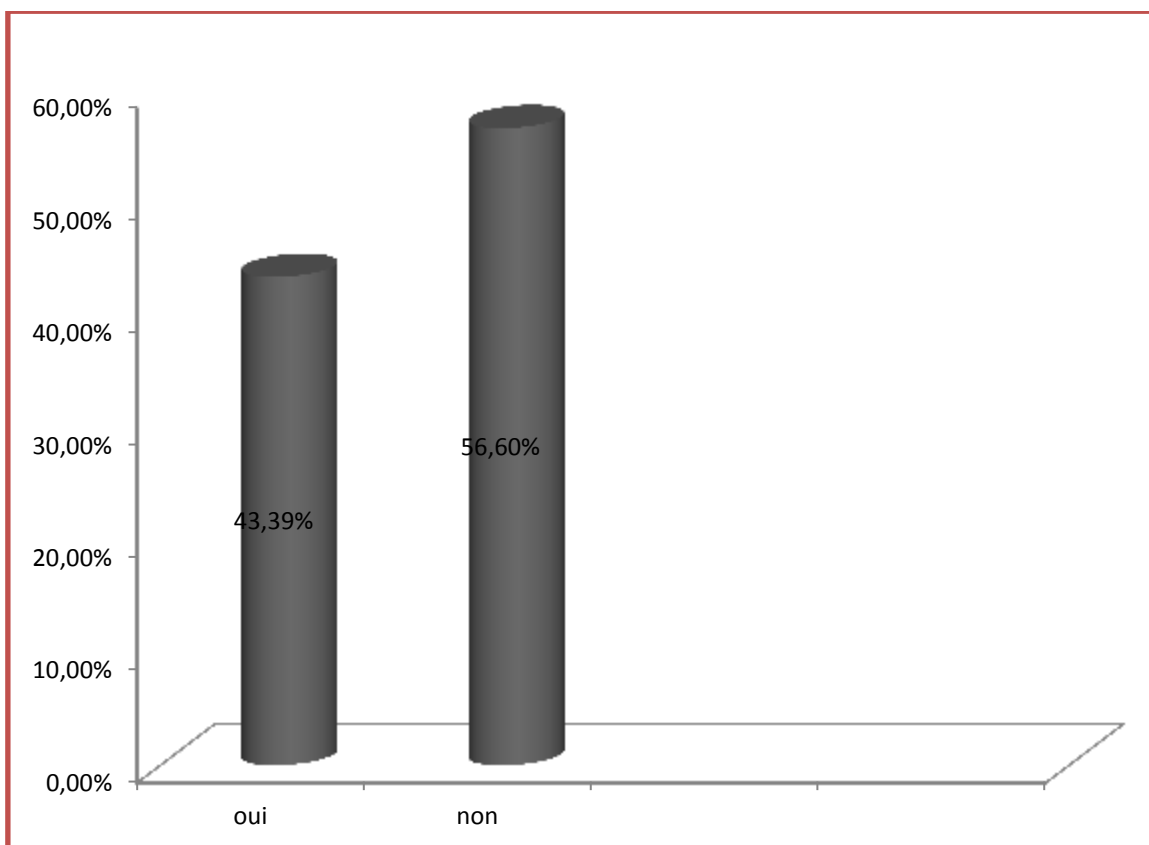
Source : enquête de terrain de décembre 2015

Figure 14: Les circonstances de connaissance du tourisme culturel à Foumban

Ce graphique nous présente les circonstances de connaissance du tourisme culturel dans la ville de Foumban. Sur ce graphique, nous constatons avec beaucoup de regret que 92,45% de la population enquêtées ont su que Foumban est le socle du tourisme culturel au Cameroun seulement lors du Ngouon qui est un festival biennal. 5,66% ont su grâce à leur recherche personnelle et 1,88% ont su par la télévision ou par la radio. Nous voyons très visiblement la faible implication des medias camerounais dans la promotion du tourisme, raison pour laquelle il ya faible affluence des touristes à Foumban, au Cameroun. Et il continuera y avoir ce problème si la situation ne change pas.

4.2.2.6 Le manque de temps pour la pratique du tourisme

Le temps fait partie du frein à l'affluence permanente des touristes à Foumban. Plusieurs populations et touristes enquêtés dans le cadre de cette recherche ont affirmé qu'ils n'ont pas suffisamment du temps pour le tourisme. Mais ils sont là pour les recherches personnelles et non pas pour le divertissement.



Source enquête de terrain de décembre 2015

Figure15 : Avis des populations enquêtées sur la disponibilité du temps libre pour faire du tourisme

Ce graphique nous présente les avis des populations enquêtées sur la disponibilité du temps libre pour la pratique du tourisme. Nous voyons sur le graphique que 43,39% de la population enquêtées ont le temps pour la pratique du tourisme tandis que 56,60% ne disposent pas du temps libre pour faire du tourisme. Donc le manque de temps libre est l'une des causes de l'affluence irrégulière des touristes à Foumban.

4.2.2.7 Le manque d'eau potable

L'eau est la première boisson qu'il puisse exister dans le monde. C'est elle qui favorise la survie de tous les êtres vivants sur terre. La SNEC est présente dans la ville de Foumban, mais elle coupe de l'eau à la population presque tout le temps. Lorsque les touristes moyens arrivent dans une ville où il y a coupure intempestive de l'eau, avec quoi vont-ils se rafraîchir ou se baigner dans son lieu de logement ? Ils vont finir pas regretter leur venue dans ladite ville et peuvent ne même plus y revenir une autre fois.

4.2.3 Sur le plan économique

Des multiples problèmes économiques sont à l'origine de la faible affluence des touristes dans la capitale du royaume Bamoun. Nous pouvons citer :

4.2.3.1 L'absence d'agence de voyage spécifique pour le tourisme

La ville de Foumban est dotée de plusieurs agences de voyages dont les plus connues sont : Super confort, Avenir du Noun, Elégance, Bucca pour ne citer que celles-ci. Malgré cette multitude d'agence de voyage, l'on se rend compte qu'il n'y a pas une qui fait spécialement dans le tourisme comme dans d'autres pays. C'est-à-dire une agence qui transporte les touristes dès leur arrivée à l'aéroport, pour les amener à Foumban. Une fois arrivé, elle continue à les transporter dans tous les sites à visiter durant tout leur séjour à Foumban. Pendant notre enquête de terrain, 13% de la population cible et 20% des touristes

enquêtés pensent que l'absence de ce type d'agence justifie l'affluence non permanente des touristes dans la « cité des arts ».

Tableau 8 : Les avis des touristes sur les raisons qui empêchent de fréquenter permanemment Foumban

	effectifs	pourcentages
Tracasseries policières et douanières	4	40%
L'insécurité	2	20%
Absence d'agence spécifique pour le tourisme	2	20%
Absence de sensibilisation	2	20%
total	10	100%

Source : enquête de terrain, décembre 2015

D'après les touristes, les principales raisons qui les empêchent de venir permanemment à Foumban sont : les tracasseries policières et douanières, l'insécurité, l'absence de sensibilisation et l'absence d'agence spécifique du tourisme

4.2.3.2 L'insuffisance des établissements d'hébergements

L'une des raisons phares qui freinent l'affluence permanente dans la ville de Foumban est l'insuffisance des établissements. L'insuffisance des établissements de logements limitent la grande affluence des touristes à Foumban. Lors de la célébration de festival « Nguon », plusieurs touristes à cause de cette insuffisance se trouvent dans l'obligation de loger loin à Bafoussam pour venir assister chaque au festival. Ce manquement pousse les touristes à faire des dépenses imprévues qui peuvent parfois pousser certains à ne plus y revenir. La ville de Foumban contient seulement pour reprendre Moupou et AL(2012) sept (7) hôtels de catégorie une étoile, soit 198 chambres pour 209 lits. Cela ne suffit pas pour pouvoir loger plus de 6 000 touristes que département accueillent parfois annuellement. En outre, certains de ces établissements d'hébergements existants en Foumban en particulier et dans le Noun en général ne donnent pas les informations suffisantes, sur la qualité des services, le prix à payer pour une nuitée et bien d'autres.

Tableau 9 : les principaux établissements d'hébergement autorisés à Foumban

Hôtels	Catégorie	Capacité	
		Chambres	Nombre des lits
Hôtel Holiday city	1*	45	48
Hôtel Résidence BABA	1*	42	45
Hôtel Le Rifum	1*	24	24
Hôtel du Château	1*	13	13
Hôtel du Chalet	1*	26	26
Hôtel AkPeliuguina	1*	11	11
Hôtel Pekassa de Mache	1*	37	42
Total	7	198	209

Source : inspiré de Moupou et AL(2012)

Ce tableau nous présente les différents hôtels de catégorie une étoile qu'on retrouve dans la ville de Foumban. Avec une affluence des touristes qui peuvent atteindre 6000 pendant la période du festival « Ngouon », ils ne peuvent pas contenir tout ce monde. Donc Cette insuffisance peut être la cause de la faible affluence des touristes observés dans cette ville.

4.2.3.4 L'insuffisance des infrastructures routières

L'insuffisance des routes dans la capitale du royaume Bamoun fait partie des freins à l'affluence permanente des touristes dans cette ville. Pendant le festival « Ngouon », ce manque des voies de circulation cause souvent des embouteillages de taille qui peuvent perdre plus d'une heure sur place au véhiculer.

En plus de cette insuffisance, le peu de voie que dispose la ville est tellement dégradé, qu'il est difficile voire impossible d'y circuler avec certains types de voitures. Cet état de réseau routier n'est pas de nature à encourager une affluence régulière des touristes dans ladite ville.



Planche photographique 14 : Le réseau routier défectueux retrouvé dans la ville de Foumban

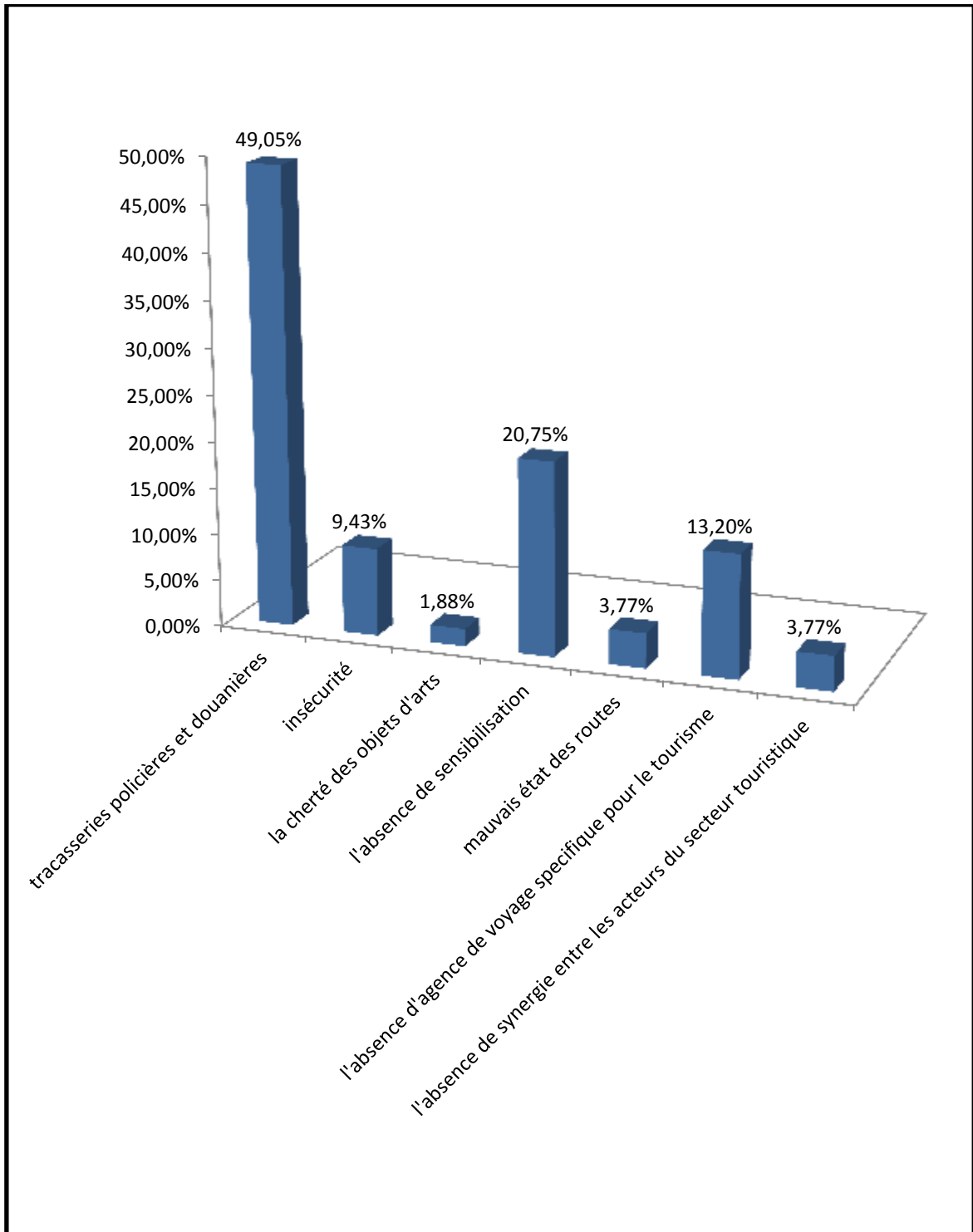
Cette planche photographique nous présente le réseau routier très dégradé au centre-ville de Foumban. Sur la photo A, nous voyons une route qui est tellement dégradée au point où il ne reste qu'une petite épaisseur du goudron. Sur la photo B, nous apercevons également une autre route qui est dégradée à un niveau où nous ne pouvons distinguer clairement la chaussée du trottoir. Nous manquons de qualificatif pour cette route, nous ne savons pas si l'on doit l'appeler cassie ou route bitumée. Sur les photos C et D, nous apercevons d'énormes nids de poule sur la route, qui ne pas de nature à faciliter la circulation.

(Source : O.Njitoumyie, décembre 2015)

4.2.3.5 Une insuffisance du budget alloué à l'activité touristique

De manière générale, le budget de la promotion est corrélé avec les arrivées des touristes. Donc plus le budget promotionnel du tourisme n'est élevé, plus les arrivées des

touristes sont importantes. Au Cameroun, l'on note une insuffisance du budget alloué au tourisme par le MINTOUL. Ceci se justifie par la faible participation du pays dans les foires promotionnelles à travers le monde. Ce faible budget ne pas de nature à favoriser l'essor de l'activité touristique dans notre pays. Pour espérer recevoir au Cameroun plus des touristes, l'état doit augmenter le budget réservé à l'activité touristique.



Source : enquête de terrain, décembre 2015

Figure 16 : Les avis des populations enquêtées sur les raisons spécifiques qui freinent l'affluence permanente des touristes dans la ville de Fomban

Ce graphique nous présente les raisons spécifiques qui freinent l'affluence permanente des touristes dans la capitale du département du Noun d'après la population cible .Nous constatons alors sur le graphique, que les tracasseries policières et douanières viennent en tête avec 49,05%, suivi de l'absence de sensibilisation avec 20,75%. L'absence d'agence de voyage qui fait spécialement dans le tourisme est une autre raison non négligeable qui vient en troisième position avec 13,20%, suivi de l'insécurité avec 9,43%. Le mauvais état des routes et l'absence de synergie entre les acteurs du secteur touristique viennent en quatrième position avec chacun 3,77%. La cherté d'objet d'art qui vient en dernière position ne pas aussi à négliger. Donc d'après la population locale, pour qu'il ait affluence permanente des touristes au Cameroun en général et en particulier dans la « cité des arts », l'Etat ainsi que tous les acteurs du tourisme doivent faire tout leur possible pour venir à bout de ces problèmes.

4.2.4 Sur le plan environnemental

Plusieurs manques susceptibles de freiner l'affluence permanente des touristes à Foumban sont enregistrés sur ce plan, nous avons entre autres :

4.2.4.1 L'absence des réserves naturelles

Une réserve naturelle est une partie du territoire où la conservation de la faune, de la flore, du sol, des eaux, des gisements de minéraux et de fossiles et, en général, du milieu naturel présente une importance particulière. Les réserves naturelles à cause de leurs extrêmes richesses floristiques et fauniques sont non seulement de nature très attractive mais aussi suscitent tant de curiosité. Son absence dans la ville de Foumban en quelque sorte explique l'affluence irrégulière des touristes dans la « cité des arts ».

4.2.4.2 L'absence des stations de camping, d'un parc zoologique

Le camping ou campisme est une activité touristique qui consiste à rester au même endroit sous une tente, une caravane, un clip car ou encore dans un camping-car. Pour ce qui est du parc zoologique, aussi appelé jardin zoologique, ou plus communément zoo, c'est un espace où sont réunies de nombreuses espèces animales, pour la majorité sauvage, vivant dans des espaces clos. Ils ont pour but le divertissement, lapréservation et la conservation des espèces, la pédagogie et la recherche scientifique. L'on recense plus de 2 000 zoos dans le monde, attirant un ensemble de près de 350 millions de visiteurs par an.

Le manque des stations de camping, du parc le zoologique sont à l'origine de l'affluence irrégulière des touristes dans la capitale du royaume Bamoun. Car l'affluence dans la ville de Foumban s'observe seulement pendant la célébration de festival culturel « Ngouon », qui ne que biennal. Pourtant si la ville de Foumban disposait d'un zoo surtout, on devrait y rencontrer une masse des touristes chaque jour. Les photos suivantes les prouvent.



Planche photographique 15 : parcs d'attractions et le zoo

Cette planche photographique nous présente, les parcs d'attractions et des zoos. Les photos A, B et C sont des parcs d'attractions. Nous apercevons sur ces trois photos des masses des touristes qui sont venus visiter les animaux. Les photos D et E sont des zoos. Sur ces deux photos, nous voyons des milliers des touristes qui sont pour voir les animaux. Donc la présence des parcs d'attractions et des zoos favorisent une affluence régulière des touristes.

(Source : [https://w.google.com/search?q= image+% un+zoo+avec beaucoup+ des touristes](https://w.google.com/search?q=image+%un+zoo+avec+beaucoup+des+touristes))

Dans ce chapitre, il était question de présenter d'une part les relations existantes entre l'art et le tourisme et d'autre part les différents problèmes politiques, sociaux et économiques qui empêchent une affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban. Alors, quelles stratégies mettre en œuvre pour venir à bout de ces problèmes ?

**CHAPITRE 5 : STRATEGIES A METTRE
EN PLACE POUR FAVORISER UNE
AFFLUENCE TOUJOURS PERMANENTE
DES TOURISTES DANS LA VILLE DE
FOUMBAN, VERIFICATION DES
HYPOTHESES ET CRITIQUE DES
RESULTATS**

Dans ce chapitre, il sera question de la présentation des différentes stratégies à mettre en œuvre ou des suggestions pour favoriser une affluence toujours permanente des touristes dans la ville de Foumban d'abord, ensuite des suggestions pour le tourisme durable au Cameroun et enfin la vérification des hypothèses émises initialement et de la critique des résultats obtenus après enquête d'autre part.

5.1 LES STRATEGIES OU LES SUGGESTIONS POUR FAVORISER UNE AFFLUENCE TOUJOURS PERMANENTES DES TOURISTES DANS LA VILLE DE FOUMBAN

Pour mettre fin aux problèmes de l'affluence irrégulière des touristes dans la capitale du royaume Bamoun, nous avons mis sur pied des multiples stratégies (ensemble d'actions coordonnées, d'opérations habiles, de manœuvres en vue d'atteindre un but précis.), qui sont présentées sur plusieurs plans : politique, économique, social et environnemental

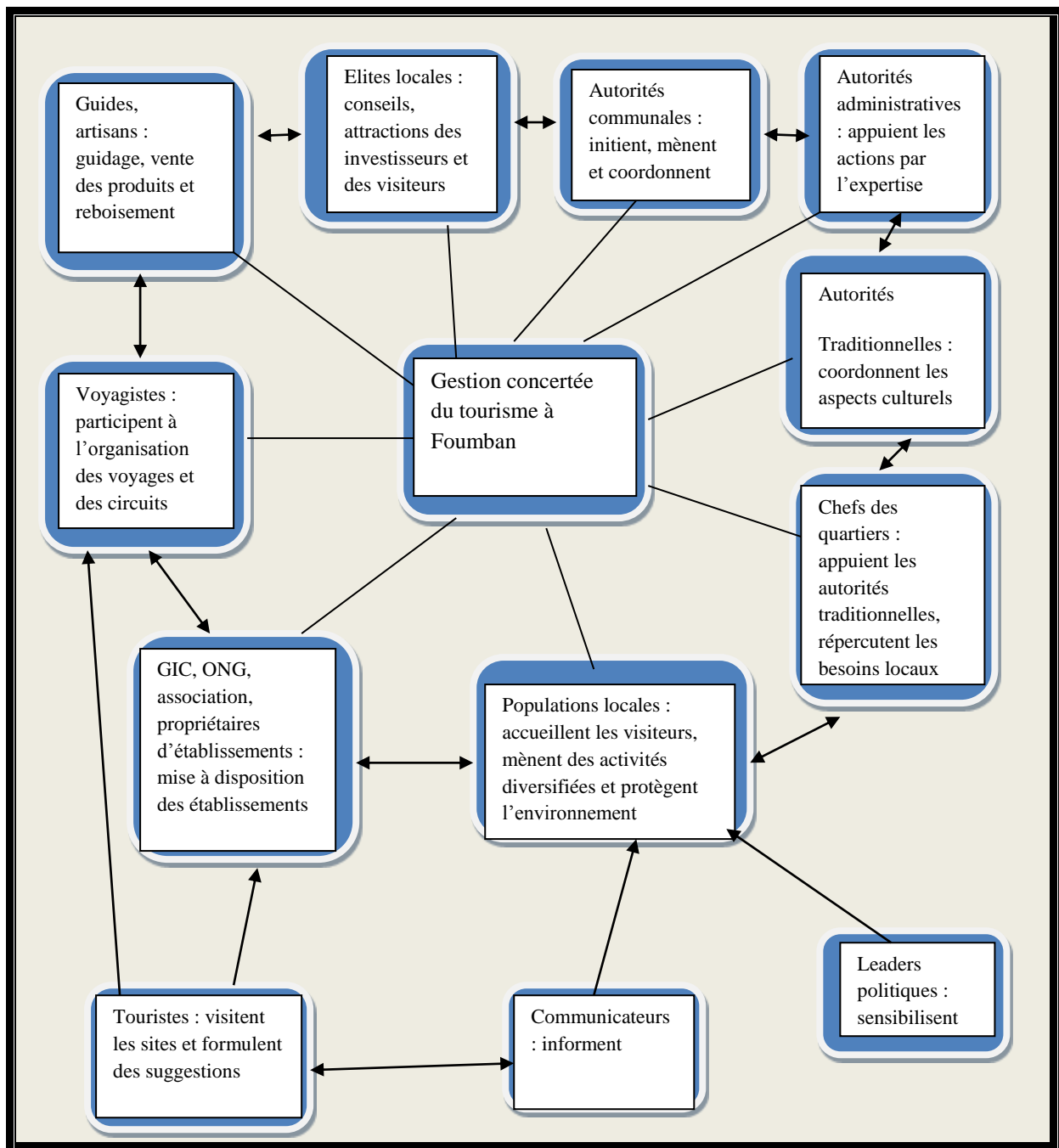
5.1.1 Les stratégies sur le plan politique

Sur ce plan, les stratégies sont proposées par problème

- **Concernant les tracasseries policières et douanières**, nous suggérons :
 - A l'état de mettre sur pied un certain nombre des lois qui punissent sévèrement tous policiers et douaniers prient en fragrant de lit d'escroquerie ;
 - Aux policiers et douaniers de prendre conscience et d'être des ultranationalistes. Car le développement de notre pays ne sera pas impulser par les autres, mais par nous-même ;
 - Aux touristes de ne pas hésiter à dénoncer tous policiers, douaniers ou citoyens camerounais qui tenteraient de les escroquer aux autorités les plus proches.

- **Concernant la timide politique de développement du tourisme**, nous suggérons à :
 - L'état de mettre sur pied une véritable politique de développement du tourisme ;
 - L'état de mettre sur pied un organe chargé d'assurer la continuité de la politique de développement du tourisme au ministère du tourisme en cas des remaniements. Car le plus souvent, ce sont les multiples remaniements qui sont à l'origine du manque de coordination et de la continuité des politiques de développement du tourisme mises en œuvre ;
 - L'état de faire un transfert effectif des compétences. Ceci permettra aux acteurs privés de s'impliquer plus dans la promotion du tourisme et éviter la méconnaissance des marchés et de la distribution.
- **Concernant le manque de professionnalisme**, nous suggérons:
 - Aux propriétaires hôteliers et à toutes les propriétaires des infrastructures à caractères touristiques de mettre fin au favoritisme et primer le mérite dans leur entreprise ;
 - A l'état de mettre un peu partout des institutions de formation en hôtellerie et restauration ;
 - A l'état de multiplier des séminaires de formation des guides touristiques ;
 - Aux propriétaires des institutions de formation en hôtellerie et restauration de veiller à la transmission des enseignements de qualité aux étudiants inscrits dans leurs instituts ;
 - Aux jeunes camerounais de toujours bien faire leur travail et d'apprendre à ne pas mélanger problème personnel et travail.
- **Concernant l'absence de synergie entre les acteurs du secteur touristique**, Nous proposons à tous les acteurs touristiques de :
 - Se réunir au moins deux fois par mois. Au cours de cette réunion, chaque acteur exposera les difficultés et les problèmes qu'il rencontre dans le déroulement de ses activités pour que tous les acteurs puissent réfléchir ensemble aux méthodes adoptées pour solutionner ces problèmes. Ceci va permettre le développement d'une véritable collaboration entre eux et un véritable partage des visions réelles de promotion.

- Une gestion concertée entre tous les acteurs qui œuvrent pour le développement du tourisme au Cameroun en général et à Foumban en particulier. Le schéma ci-dessous, illustre cette gestion concertée.



Source : inspiré de Moupou et AL(2012)

Figure 17: schéma proposé pour la gestion concertée du tourisme à Foumban

- **Concernant une politique d'incitation insuffisante, nous demandons à :**
 - Tous les acteurs touristiques et surtout les acteurs privés de s'impliquer d'avantage dans la promotion du tourisme ;
 - Aux acteurs privés d'investir d'avantage dans les activités touristiques ;
 - L'état de développer une véritable coordination entre lui et les opérateurs privés dans la promotion du tourisme tant au niveau national qu'international.
- **Concernant la faible de politique nationale de promotion du tourisme, nous demandons à :**

- Tous les médias qui constituent un outil important de vulgarisation du potentiel et de la conscience touristique d'un pays de s'impliquer d'avantage dans la promotion du tourisme Camerounais tant au niveau national qu'international ;
- Tous les camerounais et surtout les enseignants d'informer plus la jeunesse, sur les destinations touristiques du pays, sur l'importance du développement de ce secteur pour l'économie du pays ainsi que pour le bien-être de tous.
 - **Concernant l'absence d'un circuit touristique dans la ville de Foumban, nous suggérons :**
- A tous les acteurs du secteur touristique de la ville de Foumban de se concerter afin de mettre sur pied un véritable circuit touristique qui présentera tous les sites touristiques, le temps que l'on met pour arriver à chaque site, le prix à payer pour la visite de chaque site et les itinéraires journaliers à respecter.
 - **Concernant le rassemblement des activités touristiques au centre de la ville de Foumban, nous suggérons aux :**
- Acteurs touristiques de disperser les activités touristiques un peu partout à Foumban. Cela permettra non seulement aux touristes de découvrir d'autres quartiers de la ville, mais aussi d'y passer plusieurs jours.
 - **Concernant l'absence de l'information sur tous les sites touristiques dans le Noun, nous proposons le tableau suivant :**

Tableau 10 : récapitulatif des principaux sites touristiques dans le Noun

Différents sites touristiques à visiter	Situation géographique	Temps mis à partir de Foumban pour y arriver	Moyens de transports empruntés
Palais du sultanat Bamoun	Foumban centre	Quelques minutes	Pied, moto, voiture
Musée des arts et tradition Bamoun	Foumban centre	Quelques minutes	Pied, moto, voiture
Case de Nkindi	Foumban centre	Quelques minutes	Pied, moto, voiture
« NSEM »	Mambain	Environ 10 à 15 minutes	Pied, moto, voiture
Quartier artisanal	Njiyouom-Foumban	Environ 10 minutes	Pied, moto, voiture
Mont Mbetpit et son lac de cratère	Baigom- Foumbot	Environ 2 heures	Moto, voiture
Palais d'été entouré du fleuve mapé	Matoum	Environ 3 heures	Moto, voiture

Sept pierres	Njimom	Environ 2 heures	Moto, voiture
Case « Ndara » datant de plus de trois siècles	Njimom	Environ 2 heures	Moto, voiture
Lac monoun	Kouoptamo	Environ 3 heures 45 minutes	Moto, voiture
Domaine de petponoun	Kouoptamo	Environ 3 heures 20minutes	Moto, voiture
Village potier	Marom	Environ 3 heures 20 minutes	Moto, voiture
Mont Nkogam	Kouram- Bagourain	Environ 4 heures 30 minutes	Moto, voiture
Mont Mawouo	KoupaMenké- koutaba	Environ 1 heure 20 minutes	Moto, voiture

Source : enquête de terrain, 2015

5.1.2 Les stratégies sur le plan social

Sur le plan social, les stratégies sont proposées par problème

✓ **Pour le problème d'insécurité**, nous demandons à :

- L'état de doubler l'effectif des militaires afin de venir à bout de ce problème ;
- L'état de signer plus d'accords sous régionaux pour le maintien de la paix, gage de tout développement ;
- Tous les Camerounais de prendre conscience, de ne pas se laisser manipuler par des hommes de mauvaise foire et de savoir qu'un pays où règne l'insécurité à du mal à se développer ;
- Tous les comités de vigilance de multiplier plus d'effort pour qu'ensemble, nous puissions mettre fin à cette secte Boko haram qui cherche à nous détruire ;
- Tous les camerounais, une fois de plus, à dénoncer toute personne suspecte ;
- Toute la société civile de continuer de faire de levée fond pour soutenir le gouvernement très engagé dans la lutte contre Boko haram.

✓ **Pour le problème de sensibilisation**, nous suggérons à l'état de :

- Mettre en application des microprogrammes qui sensibilisent sur les attitudes à adopter vis à vis des touristes, de la manière de les accueillir, de les considérer comme des hôtes. Après tout un touriste ;
- Organiser à l'intérieur du territoire national des voyages de sensibilisation et d'éducation auprès des collectivités locales, écoles et autres acteurs du secteur touristique ;
- Mettre en place des bureaux d'accueil et d'information dans les Aéroports et dans toutes les entrées des frontières. Ces bureaux seront chargés d'accueillir, d'informer et d'orienter les touristes à leur arrivée sur le territoire Camerounais ;
- Instaurer des leçons sur le tourisme dans les programmes d'enseignements, primaires secondaires pour que les enfants puissent au moins maitriser les différentes destinations touristiques du Cameroun à la base ;

- Organiser des rencontres d'échanges trimestrielles avec tous les professionnels du secteur touristique (Agences de voyage, tours opération, chercheurs, hôteliers, restaurateurs Commerçants, autorités locales.. .) ;
- Instaurer des programmes de sensibilisation et d'information sur les activités touristiques dans tous les medias nationaux, que ce soit privés ou publics.

✓ **Pour le délestage régulier**, nous suggérons à :

- Tous les propriétaires d'infrastructures à caractère touristique de la ville de Foumban de s'acheter des panneaux solaire pour les éclairer durant les périodes de coupure ;
- L'état de multiplier les projets hydroélectriques pour qu'un jour l'on puisse venir à bout de ce problème qui freine presque l'évolution de toutes les activités économiques du pays.

✓ **Pour le manque des moyens financiers**, nous suggérons à :

- L'état de créer plus des institutions de formation professionnelle pour les jeunes. Pour qu'ils puissent s'auto-employer et se prendre en charge à la fin de formation ;
- Tous les hommes d'affaires du Cameroun en général et de Foumban en particulier de créer plus d'entreprises qui vont non seulement augmenter leur fortune mais permettre aussi aux jeunes employés de subvenir à leur besoin et ceux de leur famille.

✓ **Pour la coupure intempestive de l'eau potable**, nous suggérons aux :

- Elites locales, hommes d'affaires, Bamoun de la diaspora et aux comités de développement du Noun de mettre sur pied des nombreux forages pour l'approvisionnement en eau de tous les villages du département et de la ville de Foumban en particulier, durant les périodes de coupure.

✓ **Pour la faible implication des populations locales dans le développement du tourisme**, nous suggérons :

- Aux populations du Noun à s'impliquer d'avantage dans le développement du tourisme. Car nous sommes dans la perspective du développement local, qui est impulsé du bas vers le haut et non du haut vers le bas. L'état viendra seulement pour appuyer les actions qui sont déjà mise sur pied par elles.

5.1.3 Les stratégies sur le plan économique

Sur ce plan, les stratégies sont également proposées par problème

- **Pour l'absence d'agence de voyage spécifique pour le tourisme**, nous suggérons :
 - Aux propriétaires des agences de transport, aux élites locales, aux hommes influents du Noun et aux hommes d'affaires du Noun de mettre sur pied une agence de voyage qui fait spécialement dans le tourisme. Cela leur permettra non seulement de se faire beaucoup d'argent, d'embaucher des jeunes, mais aussi au développement du tourisme dans le Noun en général.
- **Pour l'insuffisance des établissements d'hébergements**, nous suggérons avec 15,09% des populations enquêtées à :
 - L'état de mettre sur pied des nombreuses infrastructures hôtelières dans la ville de Foumban, qui diminuera non seulement le taux de chômage des jeunes, mais favorisera aussi l'essor du tourisme au Cameroun en général et à Foumban en particulier.
 - Aux élites locales, aux jeunes Bamoun de la diaspora de se concerter pour mettre sur pied des hôtels de grande catégories dans le Noun en général et à Foumban en particulier pour éviter aux touristes d'aller loger loin à Bafoussam lors du « Ngouon ». Car nous sommes dans le contexte du développement local qui passe par nous autochtones et personne ne viendra le faire à notre place.
- Pour le problème d'information sur les établissements d'hébergements dans le Noun, le tableau suivant atténue ce problème.

Tableau11 : récapitulatif des quelques établissements d'hébergements dans le Noun

Etablissements d'hébergements	Situation géographique	Prix à payer pour une nuitée	Numéros de réservation
Hôtel holiday city	Foumban centre	Entre 8 000 et 10 000 FCFA	+237 2 33 48 25 29
Hôtel résidence BaBa	Foumban centre	Entre 10 000,15 000,18 000, 27 000 et 30 000 FCFA	+ 237 2 33 48 27 48
Hôtel chalet	Foumban centre		
Hôtel le Rifum	Foumban centre	Entre 10 000 et 25 000FCFA	+ 237 2 33 48 28 78
Hôtel du château	Foumban centre		
Hôtel AK peluguina	Foumban centre		
Hôtel Pekassa de mache	Foumban centre	A partir de 10 000 FCFA	+ 237 2 33 48 29 35
Hôtel paradise Palace	Koutaba	Entre 10 000 et 40 000 FCFA	6 77 80 45 00
Hôtel les petits loups	Foumban centre	Entre 10 000 et 35 000 FCFA	+ 237 99 65 57 98
Transat motel	Foumban II	A partir de 5 000 FCFA	+237 696 62 61 75
Domaine Petponoun	Kouoptamo	45 000 FCFA	+237 699 92 01 98

Source : enquête de terrain, 2015

- **L'insuffisance des infrastructures routières**, nous suggérons avec 22, 64% des populations enquêtées à :
 - L'état de mettre sur pied des projets de réhabilitation et des constructions des nouvelles infrastructures routières dans le Noun en général et dans la ville de Foumban plus particulièrement
 - Aux élites locales, aux Bamouns de la diaspora, aux hommes d'affaires du Noun de faire des levées de fonds pour la construction des nouvelles routes dans le Noun.
- **Pour l'insuffisance du budget alloué à l'activité touristique**, nous suggérons à :

- L'état d'augmenter le budget alloué aux activités touristiques. Car de façon générale, le budget du tourisme est relié aux arrivées des touristes. Autrement dit, plus le budget des activités touristiques d'un pays est élevé, plus les touristes arrivent dans ce pays.

5.1.4 Les stratégies sur le plan environnemental

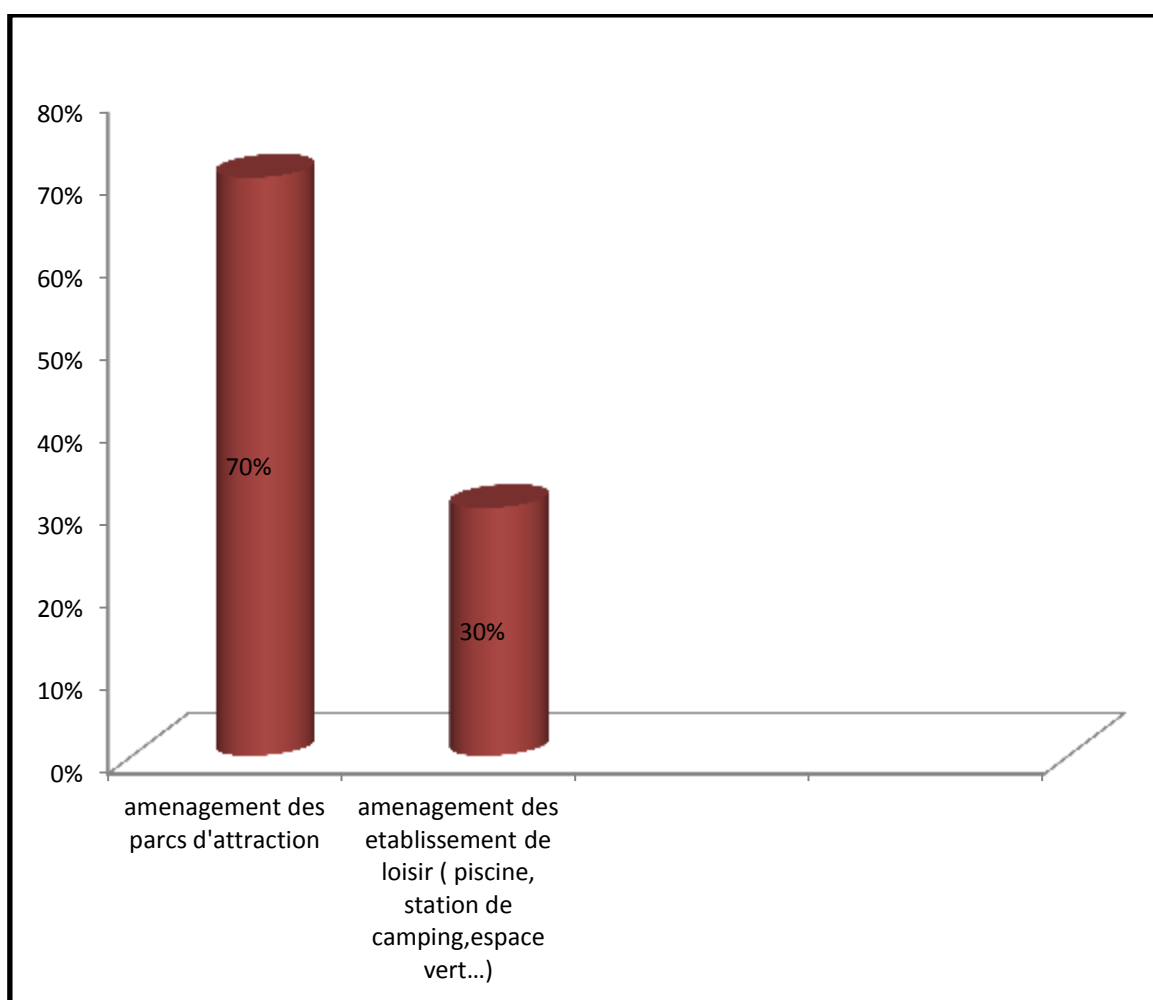
Sur le plan environnemental, nous proposons les stratégies en fonction de chaque problème

❖ **Pour l'absence des parcs d'attraction**, nous suggérons avec 9,43% des populations locales enquêtées et 70% des touristes enquêtés à :

- L'état et à tous les acteurs du tourisme de mettre sur pied des parcs d'attractions (un zoo-botanique) dans la ville de Foumban à « Massenmbere » avant le quartier Foumban II. Ceci permettra aux touristes de venir massivement et de façon régulière dans ladite ville et non seulement pendant la célébration du festival culturel « Ngouon », qui ne que biennal.

❖ **Pour l'absence de station de camping et des piscines**, nous suggérons avec les populations locales :

- D'aménager des stations de camping, des piscines dans la ville de Foumban. Ceci permettra aux touristes de venir massivement et régulièrement dans la capitale du royaume Bamoun. Nous suggérons de créer la piscine publique au niveau du lac dans le quartier Foumban II.

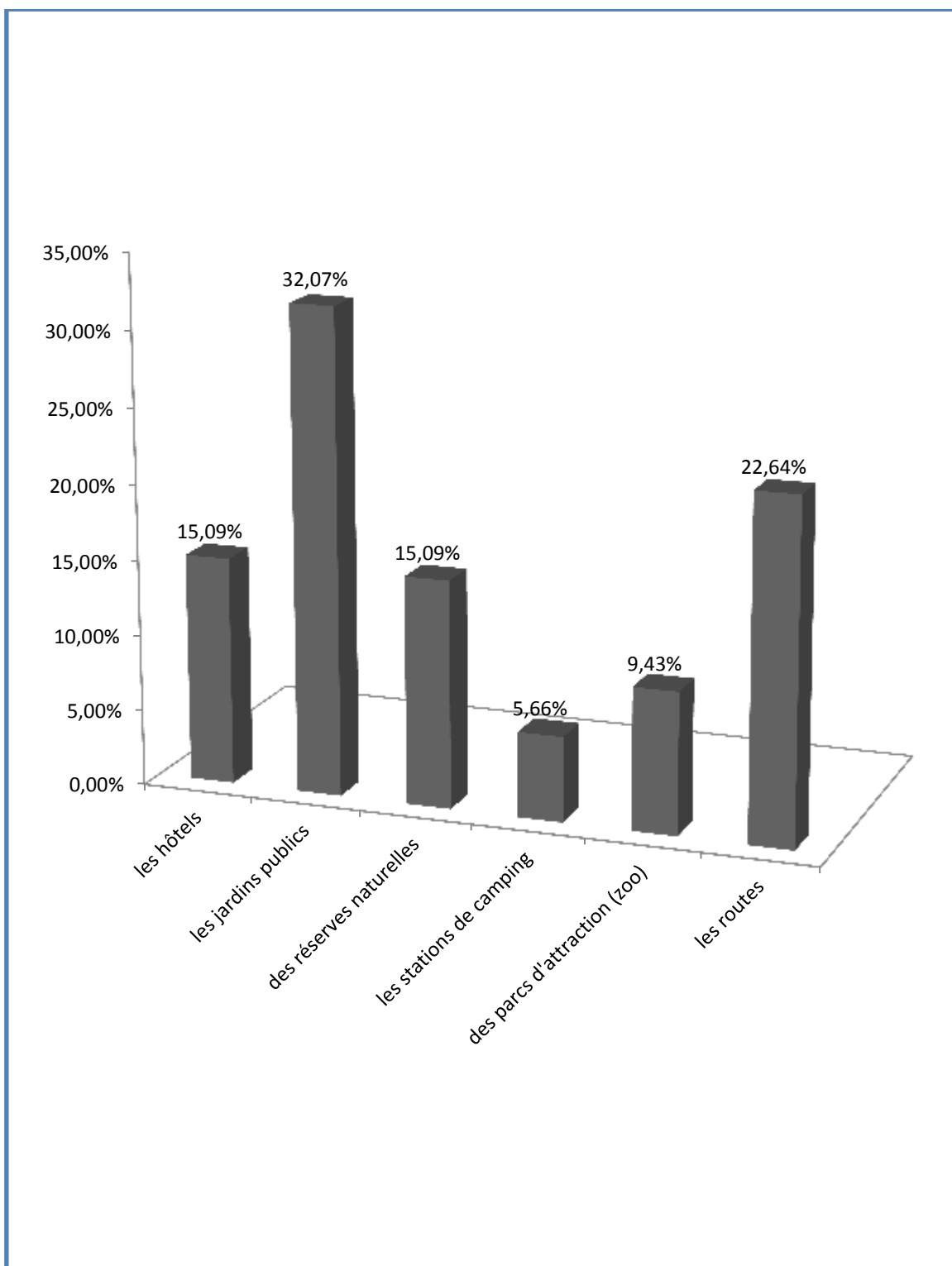


Source : enquête de terrain, 2015

Figure 18 : Les volontés des touristes sur les aménagements à faire dans la ville de Foumban, pour leur permettre de venir massivement et régulièrement.

Sur ce graphique, nous constatons que 70% des touristes enquêtés ont suggéré d'aménager des parcs d'attraction à Foumban afin de leur permettre de venir massivement et

permanemment. 30% des touristes enquêtés aussi ont suggéré d'aménager des piscines, de station de camping et des espaces verts pour leur permettre de venir régulièrement.



Source : enquête de terrain, 2015

Figure 19 : Les volontés des populations locales enquêtées sur les aménagements à faire dans la ville de Foumban, pour permettre aux touristes de venir massivement et régulièrement.

Sur ce graphique, nous constatons que 15,09% des populations enquêtées ont suggéré d'aménager les hôtels, 32,07% ont suggéré d'aménager les publics, 15,09% ont suggéré

d'aménager les réserves naturelles, 5,66% ont suggéré d'aménager les stations de camping, 9,43% ont suggéré d'aménager des parcs d'attraction (zoo) et 22,64% ont suggéré d'aménager les routes dans la capitale du royaume Bamoun afin de permettre aux touristes d'y venir massivement et permanemment.

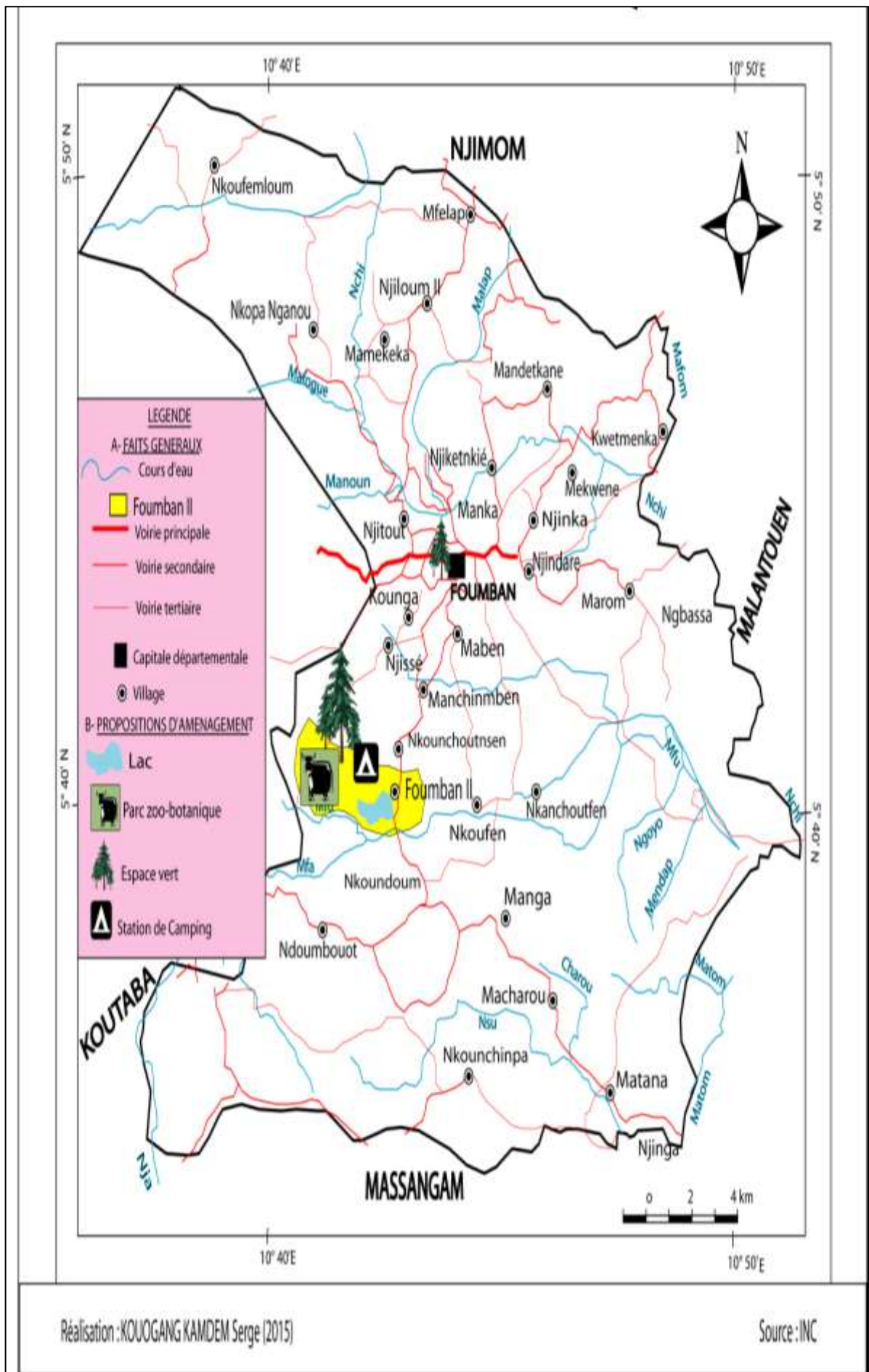


Figure 20 : carte des propositions d'aménagement touristique à Fouban

Nous proposons dans cette carte les aménagements qu'il faut réaliser dans la ville de Foumban pour favoriser l'affluence permanente des touristes. Ces aménagements pour la plus part doivent être fait dans le quartier Foumban II car, il ya suffisamment d'espace dans ce nouveau quartier. Nous voulons que les autorités administratives et traditionnelles aménagent :

- Le lac naturel, situé dans le quartier Foumban II, pour en faire un site touristique où plusieurs les mariés peuvent venir payer pour se faire photographier.
- Le parc zoo-botanique où les gens viendront payer pour visiter les animaux et surtout pour cueillir les plantes médicinales qu'on va planter.
- Les stations de camping où les gens viendront camper et se distraire
- Les espaces verts : un au centre-ville de Foumban plus précisément en face de la grande cours du Dja derrière la statue de roi Njoya et l'autre au quartier Foumban II à côté du zoo-botanique qui sera implanté, pour servir de lieu de repos aux visiteurs de ce parc d'attraction.

5.2 SUGGESTIONS POUR LE TOURISME DURABLE AU CAMEROUN

Nous ne saurons terminés ce travail sans faire des suggestions pour favoriser le développement du tourisme durable au Cameroun, car le développement durable est la thématique qui guide toutes actions sociales, économiques, politiques et environnementales de tous les pays du monde actuellement. Mais avant d'y arriver, nous allons d'abord définir le tourisme durable.

Pour l'organisation mondiale du tourisme : « *Développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants.* » (OMT). *Sous la condition que tous les acteurs concernés participent activement et s'engagent à respecter la mise en œuvre effective du tourisme durable (GTD).* »

Un groupe de travailleur européen a défini le concept de « tourisme durable » comme cherchant à « *concilier les objectifs économiques du développement touristique avec le maintien de la base de ressources indispensables à son existence. Plus précisément, il s'agit d'un tourisme qui assure un développement économique inscrit durablement dans le long terme, à la fois respectueux des ressources environnementales et socioculturelles et respectueux des hommes, visiteurs, salariés du secteur et populations d'accueil* ».

Le tourisme durable s'inscrit donc dans une dynamique qui articule des modes de déplacements, de production et de consommation éco-responsables, tout en associant étroitement les populations qui vivent, travaillent ou séjournent dans l'espace concerné au projet de développement touristique et aux retombées socioéconomiques, équitablement répartis.

Pour favoriser le développement du tourisme durable au Cameroun, nous suggérons à l'Etat Camerounais et à tous les acteurs touristiques du pays de respecter à la lettre tout ce qui est prévu par la Charte du Tourisme Durable suivante, qui a été rédigé par les participants de la Conférence mondiale du Tourisme Durable, réunis à Lanzarote, Îles Canaries, Espagne, les 27 et 28 avril 1995 ;

Conscients que le tourisme est une phénomène de portée mondiale qui répond aux plus profondes aspirations de tous les peuples, ainsi qu'un important élément de développement social, économique et politique pour de nombreux pays ;

Reconnaisant que le tourisme, de par son caractère ambivalent, puisqu'il peut contribuer de manière positive au développement socio-économique et culturel, mais aussi à la détérioration de l'environnement et à la perte de l'identité locale, doit être abordé dans une perspective globale ;

Conscients que les ressources sur lesquelles se base le tourisme sont fragiles et que la demande pour une meilleure qualité de l'environnement est croissante ;

Reconnaissant que le tourisme offre la possibilité de voyager et de connaître d'autres cultures, et que le développement du tourisme peut favoriser le rapprochement et la paix entre les peuples, créant une conscience respectueuse de la diversité des cultures et des modes de vie ;

Rappelant la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies et les nombreuses déclarations des Nations Unies, tout comme les conventions régionales sur le tourisme, l'environnement, la préservation du patrimoine culturel et le développement durable ;

S'inspirant des principes énoncés dans la Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement, ainsi que des recommandations de l'Agenda 21 ;

Rappelant les déclarations préalables en matière de tourisme comme la Déclaration de Manille sur le Tourisme mondial, la Déclaration de la Haye, la Charte du Tourisme et le Code du Tourisme ;

Reconnaissant la nécessité de développer un tourisme qui réponde aux attentes économiques et aux exigences de la protection de l'environnement et qui respecte non seulement la structure sociale et les caractères physiques de la destination, mais aussi la population locale ;

Considérant comme prioritaires la protection et la consolidation de la dignité humaine des populations locales tout comme des touristes ;

Conscients de la nécessité de créer un partenariat entre les principaux acteurs qui participent à cette activité, afin de forger l'espoir d'un tourisme plus responsable vis-à-vis de notre patrimoine commun ;

En appelant à la communauté internationale et demandent, en particulier, aux gouvernements, aux pouvoirs publics, aux décideurs et aux professionnels du monde du tourisme, aux associations et aux institutions publiques et privées dont les activités sont liées au tourisme et aux touristes eux-mêmes, d'adopter les principes et les objectifs de cette Déclaration, qui sont les suivants :

- ❖ Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité ; il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales.
- ❖ Le développement durable est un processus encadré visant une gestion globale des ressources afin d'en assurer la durabilité, tout en permettant de préserver notre capital naturel et culturel, y compris les espaces protégés. Le tourisme étant un puissant instrument de développement, il peut et doit jouer un rôle actif dans la stratégie de développement durable. Une bonne gestion du tourisme doit donc garantir le caractère durable des ressources dont cette activité dépend.
- ❖ Le tourisme doit contribuer au développement durable, en s'intégrant dans le milieu naturel, culturel et humain ; il doit respecter les équilibres fragiles qui caractérisent de nombreuses destinations touristiques, en particulier les petites îles et les zones écologiquement fragiles. Les incidences du tourisme sur les ressources naturelles, sur la biodiversité et sur la capacité d'assimilation des impacts et des déchets engendrés, doivent rester acceptables.
- ❖ L'activité touristique doit considérer ses effets induits sur le patrimoine culturel et sur les éléments, les activités et la dynamique traditionnels de chaque population locale. La reconnaissance de ces facteurs locaux et le soutien de leur identité, de leur culture et de leurs intérêts doivent être des points de référence incontournables lors de la conception des stratégies touristiques, en particulier dans les pays en voie de développement.
- ❖ La contribution active du tourisme au développement durable présuppose nécessairement la solidarité, le respect mutuel et la participation de tous les acteurs, du secteur public et privé, impliqués dans le processus. Cette concertation doit se baser sur des mécanismes efficaces de coopération à tous les niveaux : local, national, régional et international.

- ❖ La préservation, la protection et la mise en valeur de la richesse du patrimoine naturel et culturel offrent un cadre privilégié pour la coopération. Cette approche implique que tous les responsables relèvent ce véritable défi qu'est l'innovation culturelle, technologique et professionnelle, et concentrent leurs efforts pour créer et mettre en œuvre des instruments de planification et de gestion intégrés.
- ❖ Les critères de qualité visant à assurer la préservation de la destination touristique et le degré de satisfaction du tourisme, critères définis de manière conjointe avec les populations locales et basés sur les principes du développement durable, doivent être des objectifs prioritaires lors de la formulation des stratégies et des projets touristiques.
- ❖ Pour participer au développement durable, le tourisme doit se baser sur l'éventail de possibilités qu'offre l'économie locale. Les activités touristiques doivent pleinement s'intégrer dans l'économie locale et contribuer de manière positive au développement économique local.
- ❖ Toute option de développement touristique doit avoir une incidence effective sur l'amélioration de la qualité de vie de la population, et contribuer à l'enrichissement socio-culturel de chaque destination.
- ❖ Les gouvernements et les autorités compétentes doivent entreprendre des actions de planification intégrées de développement touristique en partenariat avec les ONG et les populations locales pour contribuer au développement durable.
- ❖ Reconnaissant l'objectif de cohésion économique et sociale entre les peuples de la planète comme un des principes fondamentaux du développement durable, il est urgent que soient mises en place des mesures permettant un partage plus équitable des bénéfices et des charges engendrés par le tourisme. Cela implique un changement dans les modèles de consommation et l'introduction de méthodes de fixation de prix permettant l'intégration des coûts environnementaux.
- ❖ Les gouvernements et les organisations multilatérales devraient donner priorité et renforcer les aides directes ou indirectes destinées aux projets touristiques contribuant à l'amélioration de la qualité de l'environnement. Dans ce contexte, il convient d'étudier l'application harmonieuse au niveau international d'instruments économiques, juridiques et fiscaux, afin de garantir l'utilisation durable des ressources dans les activités touristiques.
- ❖ Les régions vulnérables aujourd'hui et à l'avenir, du point de vue de l'environnement et de la culture, doivent être considérées comme prioritaires pour la coopération technique et les aides financières en vue d'un développement touristique durable. Les régions particulièrement dégradées par des modèles touristiques obsolètes et à fort impact doivent aussi faire l'objet d'une attention particulière.
- ❖ Le développement des formes alternatives de tourisme respectant les principes du développement durable ainsi que la diversification des produits touristiques constituent des facteurs de stabilité, à moyen comme à long terme. Il convient, dans ce sens, et en particulier dans le cas de nombreuses petites îles et des zones écologiquement fragiles, de favoriser et de renforcer de manière active la coopération régionale.
- ❖ Les gouvernements, l'industrie, les autorités et les ONG compétentes en matière de tourisme doivent encourager et participer à la création de réseaux accessibles de recherche, de diffusion d'information, et de transfert de connaissances et de technologies appropriées en matière de tourisme durable.
- ❖ La définition d'une politique en matière de tourisme durable suppose le soutien et la promotion de systèmes de gestion touristique compatibles avec l'environnement, d'études de faisabilité permettant la transformation du secteur, tout comme la mise en œuvre de projets de démonstration et le développement de programmes de coopération internationale.

- ❖ L'industrie touristique, en collaboration avec les organismes et les ONG dont les activités sont liées au tourisme, doivent définir le cadre spécifique de mise en œuvre des actions actives et préventives pour un développement touristique durable. Ils doivent élaborer des programmes afin de favoriser l'application de ces mesures dans la pratique. Ils sont chargés d'assurer le suivi des actions, d'informer des résultats obtenus et d'échanger leurs expériences.
- ❖ Le rôle et les effets sur l'environnement du transport lié au tourisme doivent faire l'objet d'une attention particulière. Il convient dans ce sens de créer des instruments et de prendre des mesures afin de réduire la part des énergies et des ressources utilisées non-renouvelables, et d'encourager les mesures visant à recycler et à réduire les déchets engendrés dans les installations touristiques.
- ❖ Afin que le tourisme soit une activité durable, il est essentiel que les principaux acteurs intervenant dans les activités touristiques, les membres de l'industrie en particulier, adoptent et appliquent des codes de conduite favorisant la durabilité. De tels codes de conduite peuvent être des instruments efficaces pour le développement d'activités touristiques responsables.
- ❖ Toutes les mesures nécessaires pour informer et favoriser la prise de conscience de l'ensemble des parties intervenant dans l'industrie touristique, qu'elles soient locales, nationales, régionales ou internationales, sur le contenu et les objectifs de la Conférence de Lanzarote doivent être mises en œuvre.

5.3. VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRITIQUE DES RESULTATS

5.3.1. Vérification des hypothèses

Nous avons dans le cadre de cette étude énoncé trois hypothèses, nous allons à travers une analyse brève, passer à la vérification de ces différentes hypothèses. Elle consiste à dire si l'hypothèse défendue dans notre travail est confirmée ou infirmée.

5.3.1.1. Vérification de la première hypothèse

La première hypothèse de notre étude stipule que «Il existe plusieurs types d'arts dans la ville de Foumban ». A travers la présentation des différents types d'arts c'est-à-dire, l'art matériel et immatériel, nous avons démontré qu'effectivement on retrouve plusieurs types d'arts dans la ville de Foumban. Donc cette hypothèse est vérifiée à 100 %.

5.3.1.2. Vérification de la deuxième hypothèse

La seconde hypothèse stipule qu'il existe des relations entre l'art et le tourisme dans la ville de Foumban. A travers la présentation et l'analyse des relations de valorisation, de développement et social, nous avons démontré qu'il existe effectivement des relations entre l'art et le tourisme dans la capitale du royaume Bamoun.

5.3.1.3. Vérification de la troisième hypothèse

La troisième hypothèse stipule que «Les problèmes tels que : l'absence de sensibilisation, les tracasseries douanières et policières, l'insécurité, l'absence d'agence de voyage spécifique pour le tourisme, l'absence d'une véritable synergie entre les acteurs du tourisme, état de route défectueux, délestage régulier, le comportement peu hospitalier des populations locales, insuffisance de la qualité de prestation de service sont autant des problèmes qui sont à l'origine de la faible affluence des touristes dans la ville de Foumban. ». A travers une analyse approfondie des différents problèmes à la fois politique, économique et sociaux, nous avons pu démontrer que cette seconde hypothèse est vérifiée à 97%, car parmi les problèmes cités dans la dite hypothèse, seul le comportement peu hospitalier des populations locales ne pas vrai. En plus des problèmes évoqués dans cette hypothèse, d'autres problèmes nous ont été soulevés par les populations enquêtées.

5.3.1.4. Vérification de la quatrième hypothèse

La quatrième hypothèse de notre étude stipule que : « La mise sur pied des nombreuses infrastructures hôtelières, routières, une bonne sensibilisation médiatique des populations, l'aménagement des autres sites, la mise sur pied des réserves naturelles ou artificielles, de piscine, de station de camping, des parcs d'attraction et une bonne professionnalisation des acteurs touristiques de la ville de Foumban pourraient mettre fin à ces problèmes afin que ce secteur puisse bien contribuer au développement du Cameroun et de Foumban en particulier. » Il était question pour nous à travers cette hypothèse, de faire des recommandations ou des suggestions à l'endroit des différents acteurs afin de venir à bout ces problèmes, pour qu'en fin le secteur touristique puisse être une base pour l'économie de notre pays.

5.3.2. Critique des résultats

Pour nous, il est indéniable de procéder à une critique des résultats de notre étude. Elle va consister à l'analyse des avantages et des limites méthodologiques.

5.2.2.1. Les avantages de la méthode de recherche

La démarche adoptée dans cette recherche, est la démarche hypothético-déductive. Elle nous a permis d'émettre une série d'hypothèses que nous sommes allés vérifier ensuite sur le terrain. Cette méthode nous a énormément aidés à plusieurs niveaux dans ce travail qu'il est nécessaire de savoir.

❖ Au niveau de la recherche documentaire

Se basant sur une série d'hypothèses initialement définies, la méthode utilisée a été un guide d'une très grande importance dans la recherche documentaire. C'est à travers les hypothèses émises que nous nous sommes fixés des objectifs à atteindre dans la recherche documentaire. C'est elle qui nous a permis de faire une bonne revue de littérature, afin d'éviter les redits et le plagia.

❖ Au niveau du traitement des données

Elle nous a permis de faire un choix judicieux des outils de collecte et de traitement des données tels que :

- Les logiciels de saisie et de traitement statistique, à l'instar de : SPSS, qui nous a permis de monter nos questionnaire, de dépouiller nos données de terrain et de croiser les différentes variables afin de ressortir des informations fiables.
 - Excel, à travers les tableaux issus du croisement des variables, il nous a permis de sortir les graphiques ou les figures utilisées dans ce travail.
 - Des logiciels de traitement d'image, de dessin et de cartographie comme Windows manager, Map-info, Adobe Illustrator et Arcs-Gis qui nous ont permis d'obtenir des cartes.
- Malgré sa grande utilité dans ce travail, cette méthodologie a des limites.

5.2.2.2. Les limites méthodologiques

Il est vrai que la méthodologie utilisée dans ce travail nous a permis d'avoir des informations fiables, mais elle a aussi eu quelques manquements qui n'influent pas pour autant la qualité de ce travail.

• L'échantillonnage

Nous avons eu une grande difficulté dans l'échantillonnage de notre population, à cause de l'hétérogénéité de notre population à enquêter. Notre étude ne portait pas sur toutes les populations de l'arrondissement de Foumban, elle portait sur les ménages et sur les touristes. La tâche la plus difficile a été la détermination des ménages à enquêter et l'application du sondage aléatoire stratifié. Car dans certains ménages, nous n'avions trouvé, ni père, ni mère. Ce qui nous a obligés de donner aux premiers fils du ménage.

• La collecte des données

C'est l'étape au cours de laquelle nous avons connu maintes difficultés. La collecte des données sur le terrain s'est effectuée en plusieurs phases, la phase de pré-terrain a eu lieu en juillet 2015, elle portait sur la connaissance du site et la prise de contact avec certains

acteurs phares. La phase de terrain proprement dite s'est déroulée en décembre 2015. Le calendrier académique ne nous donne pas assez de temps pour mener à bien notre recherche, certains entretiens n'ont pas pu avoir lieu à cause des rendez-vous qui coïncidaient avec les périodes des cours et du stage académique. Nous avons au début prévu de passer un guide d'entretien au Maire de la commune de Foumban. Mais sur le terrain, il était en mission d'une durée de trois jours avec ses trois premiers adjoints. Après plusieurs descentes à la mairie sans les rencontrer, nous avons finalement interviewé le quatrième adjoint, qui s'est débrouillé pour nous donner les informations nécessaires.

- **L'exploitation du questionnaire**

Nous n'avons pas pu exploiter intégralement les différentes données collectées sur le terrain, à cause du peu de temps imparti à notre étude. Nous avons prévu au début de nos traitements, des statistiques multi-variées dans le but d'analyser les souhaits des populations locales en termes des aménagements à faire pour favoriser l'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban. Les statistiques n'ont pas pu être réalisées car l'analyse en question demandait beaucoup de temps dans le calcul et l'interprétation des données.

- **Les contraintes matérielles et financières**

Les contraintes matérielles ont également influencées notre travail, car ne disposant pas suffisamment de moyens financiers, plusieurs œuvres indispensables à notre travail n'ont pas pu être exploités, ceci à cause de leur rareté, leurs couts élevés et la difficulté pour d'en disposer.

Dans le souci de spécialiser en totalité la réalité étudiée, la difficulté pour nous de rassembler plus de fonds pour la réalisation de plus de cartes, trop chères pour nous étudiants, ne nous a pas permis d'illustrer notre travail avec plus de cartes, outils les plus importants de l'analyse en géographie. Toutefois les cartes contenues dans ce travail suffisent plus que notre thème ne nécessitait pas trop d'illustration cartographique.

Dans ce chapitre, il était question de montrer les différentes stratégies ou des suggestions que nous pouvons mettre sur pied afin de favoriser une affluence permanente des touristes à Foumban , favoriser le développement du tourisme durable au Cameroun, de vérifier les hypothèses que nous avons émises initialement et de critiquer les résultats que nous avons obtenus après les enquêtes de terrain.



**CONCLUSION
GENERALE**

Notre réflexion dans cette étude s'est cantonnée autour du sujet « **arts et développement touristique dans la ville de Foumban** », où il a été question de montrer que l'art peut plus favoriser le développement du tourisme dans la ville de Foumban. Aussi, dans le sillage d'un cadrage méthodologique préétabli, avons-nous commencé par faire un état de lieu de l'art dans la ville de Foumban ; ensuite les freins à l'affluence permanente des touristes dans la capitale du royaume Bamoun ; et enfin fait des suggestions pour pouvoir venir à bout de ces différents problèmes. En tout état de cause, nous nous sommes aperçus qu'il existe dans la ville de Foumban différents types d'arts, à la fois matériel et immatériel ainsi que différents acteurs institutionnels et privés qui œuvrent pour l'évolution du tourisme. Cependant, nous avons après analyse des résultats retenu que de nombreux problèmes dont les tracasseries policières et douanières, l'absence de la politique de développement du tourisme, le manque de professionnalisme, l'absence de synergie entre les acteurs touristiques, l'absence de circuit touristique dans la ville de Foumban, la concentration des activités touristiques au centre-ville de Foumban, l'insécurité, l'absence de sensibilisation, l'absence d'agence de transport spécifique pour le tourisme, la coupure régulière de lumière et d'eau, l'insuffisance des infrastructures d'hébergement, de routes etc. Sont autant des problèmes qui empêchent les touristes de venir permanemment dans la « cité des arts ». C'est pour apporter des améliorations que nous avons prescrit des aménagements à faire dans ladite ville et plus particulièrement dans le nouveau quartier de Foumban II. Nous suggérons de mettre sur pied dans ce nouveau quartier de la ville de Foumban un parc zoo-botanique, une station de camping, un espace vert, l'aménagement du lac naturel qui s'y trouve pour des fins touristiques. Pour parvenir à ces résultats, nous avons bâti un raisonnement fondé sur des hypothèses de recherche, dont la vérification n'a été possible qu'à partir d'une collecte de données secondaires dans les centres de documentations ; et primaires grâce aux enquêtes de terrain. Nous avons ensuite procédé à un traitement quantitatif et qualitatif de ces données dans différents logiciels tels que : SPESS, EXCEL, WORD, MAPINFO pour les rendre exploitables dans notre analyse. Nous retenons donc en dernier ressort que le développement du tourisme durable à Foumban ne peut se faire que dans un cadre participatif intégrant tous les acteurs du secteur touristique, tant institutionnels que privés. En plus, pour que l'art Bamoun puisse contribuer d'avantage au développement touristique dans la capitale du pays Bamoun, il faut prendre en compte les différentes suggestions proposées dans ce travail d'une part et d'autre part une forte implication des populations locales dans les activités touristiques, car nous sommes à l'heure du développement par le bas qui passe nécessairement par les locaux. Ainsi, est-ce seulement Foumban la seule destination touristique dans le département du Noun ?

OUVRAGES

AGBENYEGA Adedzé. (2002). *L'art africain et l'artiste : perspectives pour le nouveau millénaire*. Bulletin du CODESRIA, Numéro Spécial, no 3&4, 25 p.

CAZES G. (1992). *Tourisme et Tiers Monde. Un bilan controversé*. Paris : Ed. L'Harmattan, 208 p.

ESSOMBA, J.M. (1985). *L'art africain et son message*, Yaoundé, édition CLE, 42 p.

KAMDEMP. & TCHINDJANGM. (2011). *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun. Approches pour une redynamisation stratégique*. Paris : IRESMA-Karthala, 360 p.

MOUPOU M, Alfred Homère NGANDAM MFONDOM, Christian NJILOU,2012 : « *Défis et perspectives du développement de l'activité touristique à Fouban, ville historique de l'Ouest Cameroun* ». Dans Les Cahiers d'Outre-Mer, presse universitaire de Bordeaux 3, pp. 437- 455.

MVENG, E. (1980). *L'art et l'artisanat africains*. Yaoundé, édition CLE, 152 p.

NJOYA. (1952). *Histoire et coutume des Bamoun*, Dakar, IFAN, 173 p.

NJOYA NJIASSE A. (1986). *Cent ans d'histoire Bamoun : de Njoya à Njimoluh*. Paris, imprimerie G. Radenez et Joly, 93 p.

Tardits C. (1980). *Le royaume Bamoun*. Paris, Librairie Armand Colin, EdISEM, 1078 p.

ARTICLES ET REVUES

A.Fompehou et K. Mopa. (2004) : « *Ibrahim MbomboNjoya 20 ans de dynastie* ». Yaoundé, Editions Ifrikiya, 61 P.

ESSOMBA-J. M.(1976). « *Les arts traditionnels et le tourisme international* »,Revue de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique,Cycle d'études sur le tourisme international et la protection physique et culturel. Ngaoundéré-Cameroun, Paris, Abecoop. 47p.

Cameroun. Ministère du Tourisme. (2005) :« *Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun* ». Yaoundé, MINTOUR, 374 p.

Issah VESSAH NJOYA et Pierre NJUENKOU MOUCHILI. (2014) :« *Bienvenue au Cameroun, voyage au cœur du Royaume Bamoun* », 1ère édition, 171 P.

MBOMBO NJOYA. I., dir. (2009) :« *Pue ta nsunenkutla 'yupue (Taisons nos divergences et bâtissons notre terroir)* », Paris, éditions UNESCO, 154 p.

Programme d'Appui aux Capacités Décentralisées de Développement Urbain (PACDDU). (2007) : « *Diagnostic urbain de la ville de Fouban. Rapport du SMAUL, Phase I* », Yaoundé, PACDDU, Coopération Union Européenne-Cameroun, 136 p.

SOFITOU S.A. « *Charmes et couleurs du Cameroun* », Edition 2013, 78P.

MEMOIRES ET THESES

Diderot Serge NGUEPJOUE M. (2003). *Étude des performances touristiques de la région du Mont Fako, Province du Sud-Ouest, Cameroun*. Mémoire de Maitrise, Université de Ngaoundéré, 73P

KENFACKTIOGO V. (2009). *Activités artisanales dans le Noun : incidences socio-environnementales et perspectives*. Mémoire de DESS environnement, Université de Yaoundé I, 76 p.

NGANDAMMFONDOUM A.H. (2007). *Gestion intégrée des ressources écotouristiques du Pays Bamoun (Ouest-Cameroun). Essai de conceptualisation et jalons pratiques*. Mémoire de DEA de géographie, Université de Yaoundé I, 127 p.

NTIECHENJILOU C. (2009). *Production urbaine et développement du tourisme à Foumban (ville précoloniale dans la région de l'Ouest-Cameroun)*. Yaoundé : Mémoire de DEA de géographie, Université de Yaoundé I, 124 p.

RAPPORTS ET TEXTES OFFICIELS

Cameroun. Ministère du Tourisme, 1998 - Loi cadre n° 98/006 du 14 avril 1998, relative à l'activité touristique et tous ses textes d'application subséquents.

- Décret n° 99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi n° 98/006 du 14 avril 1998, relative à l'activité touristique.

- Décret n° 99/112 du 27 mai 1999, portant organisation et fonctionnement d'un Conseil National du Tourisme.

WEBOGRAPHIE

[Cameroon traveler.files.wordpress.com/2013/01/ Dec-2012-5 jpg](http://Cameroon%20traveler.files.wordpress.com/2013/01/Dec-2012-5.jpg) consulté le 18-04- 2016

<http://www.geotourweb.com> consulté le 07-11-2015

<http://www.camer.be> consulté le 08-11-2015

<http://membres.multimania.fr/ttgilbertn/> consulté le 04- 12- 2015

<http://www.cameroun-infotourisme.com/> consulté le 12-12- 2015

<http://www.mintour.gov.cm/> consulté le 06-02- 2016

<http://www.veilleinfotourisme.fr> consulté le 05-03-2016

[http //www.ngouon.c/-les grandes et traditionnelles culturelles](http://www.ngouon.c/-les-grandes-et-traditionnelles-culturelles) consulté le 16-04- 2016

[https : //www.google.com/search ?q=schéma+du+systeme+touristique](https://www.google.com/search?q=sch%C3%A9ma+du+systeme+touristique) consulté le 22-04-2016

[https://w.google .com /search ?q= image+% un+zoo+avec beaucoup+ des touristes](https://w.google.com/search?q=image+%un+zoo+avec+beaucoup+des+touristes) consulté le 28-04-2016

[www.mintour.gov.cm /wpp-content/uploads/journées2016/02/innovation/du-noun.jpg/](http://www.mintour.gov.cm /wpp-content/uploads/journ%C3%A9es2016/02/innovation/du-noun.jpg/)
du peuple bamoun consulté le 16-04- 201

ANNEXE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE SUR LA POPULATION CIBLE

Sujet : « Arts et développement touristique dans la ville de Foumban »

Nom de l'enquêteur :

Date de l'enquête :

N° Questionnaire :

Quartier ou village :

NB: « les informations contenues dans ce questionnaire sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme »

« Consigne : relevez dans la case de la colonne des réponses juste le numéro de votre proposition »

I- SECTION 1 : STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ENQUETE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES	SAUTS
Q101	Sexe de l'enquêté	1. Masculin 2. Féminin	//	
Q102	Age	1. 20-30 ans , 2. 31-41ans , 3. 41-50 ans , 4. 51-60 ans 5. plus de 60 ans	//	
Q103	Statut résidentiel de l'enquêté	1. Autochtone , 2. Allochtone de nationalité camerounaise 3. Résidant expatrié 4. Etranger	//	
Q104	Situation matrimoniale	1. Marié , 2. Célibataire ,	//	

		3. Divorcé , 4. veuf		
Q105	Option matrimoniale	1. Monogamique 2. polygamique	//	
Q106	Nombre d'enfants à charge	1. un 2. deux 3. trois 4. quatre 5. plus	//	
Q107	Niveau d'étude du chef de ménage	1. Primaire , 2. Secondaire , 3. Supérieur	//	
Q108	Profession du chef de ménage	1. Fonctionnaire , 2. Secteur privée , 3. Sans emploi	//	
Q109	Niveau de revenu du chef de ménage	1. moins de 50 000 2. 50 000 à 100 000 3. 100 000 à 150 000 4. 150 000 à 200 000 5. 200 000 à 250 000 6. 250 000 à 300 000 7. plus de 300 000	//	
Q110	Langue parlée	1. Français , 2. Anglais , 3. langue locale	//	
Q111	Appartenance religieuse	1. Chrétienne , 2. Musulmane , 3. Traditionnaliste	//	

II- SECTION 2 : L'état de lieu de l'art dans la ville de Foumban

Q201	Avez-vous déjà entendu parler du tourisme culturel ?	1. Oui 2. Non	//	
Q202	Si oui, à quelle occasion ?	1. Lors du festival Ngouon 2. A la télévision/radio 3. Sur Internet 4. Dans nos lectures documentaires	//	
Q203	Quels sont les types d'arts rencontrés à Foumban ?	1. l'art matériel 2. l'art immatériel 3. les deux	//	
Q204	Combien d'objets d'art pouvez-vous fabriquer par jour?	1. 1-5 2. 5-10 3. 10 et plus	//	
Q205	Combien de musée d'art existe-t-il à Foumban ?	1. 1 2. 2 3. 3 et plus	//	
Q206	Combien d'institut de formation en art existe-t-il à Foumban ?	1. 1 2. 2 3. 3 et plus	//	

III- SECTION 3 : LES FREINS A L'affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban

Q301	Quelles sont les raisons qui expliquent la faible affluence des touristes à Foumban ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. La tracasserie policière et douanière 2. L'insécurité 3. Le manque de moyens 4. La cherté des objets d'arts 5. Absence de sensibilisation 6. Le comportement peu hospitalier des populations locales 7. Etat de routes défectueux 8. Absence d'agence spécifique du tourisme 9. Délestage régulier 10. Manque d'eau potable 11. Insuffisance d'infrastructure d'hébergement 12. Absence de synergie entre les acteurs touristiques 	<p><i>(Possibilité de choisir plusieurs propositions)</i></p> <p>// / / // //</p> <p>// // //</p>	
Q302	Disposez-vous d'assez de temps libre pour faire du tourisme ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	//	
Q303	Si oui, combien de congé avez-vous toute l'année ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Un 2. Deux 3. Trois 4. Plus 	//	
Q304	Comment est la sécurité dans la ville de Foumban ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Très bien 2. Bien 3. Acceptable 4. mauvaise 5. Très mauvaise 	//	
Q305	Nombre de services de sécurité (gendarmerie + Commissariat)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Un 2. Deux 3. Trois 4. plus 	//	

Q00	Que faites vous souvent avec les touristes qui viennent ici ?	<p><u>Votre réponse :</u></p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
Q00	Que recevez-vous d'eux ?	<p><u>Votre réponse :</u></p> <p>.....</p> <p>.....</p>

	
Q00	Que leur donnez-vous en retour pour les intéresser à revenir ?	Votre réponse :

IV- SECTION 4 : LES STRATEGIES

.Q401	Que manque-t-il à la ville de Foumban pour qu'elle attire permanentement les touristes ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les routes 2. Les établissements d'hébergement (hôtels, auberges) 3. Le parc naturel 4. Les établissements de loisir (bar, snack, pissine, ...) 5. L'eau courante 	<i>(Possibilité de choisir plusieurs propositions)</i> // // //	
Q402	La délégation départementale du tourisme a-t-elle déjà entreprise des actions dans la ville de Foumban ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	//	
Q403	La mairie a-t-elle des projets d'aménagement qui peuvent favoriser une affluence permanente de touristes à Foumban?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	// Si oui lesquels :	
Q404	Que doit-on aménager pour favoriser une affluence permanente des touristes dans la ville de Foumban?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les hôtels 2. Les jardins publics 3. Des réserves naturelles 4. Les stations de camping 5. Un parc d'attraction 6. Les routes 	<i>(Possibilité de choisir plusieurs propositions)</i> // // // //	

MERCI DE VOTRE CONTRIBUTION

ABSTRACT

Several countries of the world have today valorised relevant sectors of their economies so as to resolve the problem of continuous increase in their population. This is the specific case of the tourism sector which has been revealed as a relevant sector capable of catering to the basic needs of this continuously increasing population considering the first position which it occupies in front of petrol, electronics and automobile since 1930 (WTO).

As a segment of the world, Cameroon wants to make of tourism, one of the privileged sectors of its economy. It's in the trend to help the government that we chose to work on the topic "Arts and touristic development in the Foumban city". As such, our work is subdivided into 3 main parts. The first part deals with the methodological framework; the second highlights the various types of arts found in the Foumban city centre as well as the institutional and private actors involved in the development of the tourism activity in this town; while the third part treats of the different obstacles to the permanent arrival of tourists, the verification of the hypotheses, criticisms of results and suggestions to favour the evolution of tourism in the headquarter of the Bamoun kingdom.

The methodological approach adopted was the hypothetico-deductive method which entailed visiting different documentation centres, administering questionnaires to a well identified sample population, interviews and field observations in order to obtain relevant information, to choose SPSS, Excel, and Word software to treat our data.

After detail analyses, we realised that, there exists several types of arts in Foumban as well as several actors involved in the development of the tourism sector in this locality. However, several factors constitute a constraint to the permanent arrival of tourists in Bamoun kingdom headquarter. To solve these difficulties, planning projects have been proposed for this "city of arts".

Key Words: Art, tourism, development, tourist, craftwork, Foumban.

RESUME

L'évolution incessante des populations actuelles du monde, pousse plusieurs pays à mettre en valeur les secteurs phares de leur économie, parmi les quels, le secteur touristique. Vu la première place mondiale qu'il occupe dans le classement des industries exportatrices devant le pétrole, l'électronique et l'automobile depuis 1993 selon l'OMT. Faisant partir du monde, le Cameroun aussi veut faire du tourisme, l'un des secteurs privilégiés de son économie.

C'est pour venir en aide au gouvernement que nous avons choisi travaillé sur le thème « Arts et développement touristique dans la ville de Foumban ». Ce sujet pose le problème de l'affluence non permanente des touristes dans ladite ville, malgré la valorisation de l'art Bamoun. Ainsi, notre travail est subdivisé en trois principales parties. La première tourne autour du cadre méthodologique ; la seconde met en exergue les différents types d'arts retrouvés dans la ville de Foumban, ainsi que les acteurs institutionnels et privés qui œuvrent pour le développement du tourisme dans ladite ville ; et la troisième est basée sur les différents freins à l'affluence permanente des touristes à Foumban, la vérification des hypothèses, les critiques des résultats et les suggestions pour favoriser l'évolution du tourisme dans la capitale du royaume Bamoun.

L'approche méthodologique adoptée dans ce travail est l'approche hypothético-déductive et l'approche systémique. Ces dernières nous ont permis de faire des recherches documentaires, monter et administrer le questionnaire, les interviews, les observations directes et de choisir des logiciels comme SPSS, Excel, Word pour traiter nos données. Après analyse, nous nous sommes rendus compte qu'il existe plusieurs types d'arts à Foumban, plusieurs types d'acteurs qui œuvrent pour l'essor du tourisme ainsi que de nombreux facteurs qui freinent l'affluence permanente des touristes dans la capitale du royaume Bamoun. Pour y remédier, nous avons prescrit des aménagements à effectuer dans la « cité des arts ».

Mots clés : Art, tourisme, développement, touriste, artisanat, Foumban